

Marie-Aude PYTHON

# **LES NON-USAGERS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE FORUM MEYRIN**

Travail présenté à l'Ecole Supérieure d'Information Documentaire  
(E.S.I.D.)  
pour l'obtention du diplôme

Genève  
1998

PYTHON, Marie-Aude

Les non-usagers de la Bibliothèque de Forum Meyrin / Marie-Aude Python. - Genève :

E.S.I.D., 1998. - x p. ; 30 cm

## **RESUME**

Après trois ans d'ouverture, Mme Jeanne Dubois, responsable de la Bibliothèque de Forum Meyrin, a décidé de mesurer l'impact de son établissement sur la population meyrinoise.

Le point de départ de cette enquête est l'intérêt porté aux publics absents : cette étude se consacre à identifier les groupes de la population meyrinoise qui ne sont pas inscrits à la bibliothèque, pourtant sensée servir l'ensemble des habitants de la commune. L'objectif de ce travail est de définir les non-usagers, de cerner leurs comportements de lecteurs à travers des études et des théories existantes, ainsi que de proposer des initiatives et des contacts pouvant permettre à la bibliothèque de toucher ces populations.

Cette recherche se compose de deux parties :

La première expose l'enquête effectuée au sein du public de la bibliothèque ainsi qu'auprès de la population meyrinoise. Elle dégage les résultats de ces recherches, en définissant les groupes de la population de la commune qui ne sont pas représentés parmi les usagers de la bibliothèque.

La deuxième partie propose une analyse théorique de ces non-usagers, à travers les textes et les résultats de différentes études, afin de mieux comprendre leurs comportements face à la lecture, leurs préférences et leurs goûts littéraires, ainsi que les relations qu'ils entretiennent avec les bibliothèques. Une série d'initiatives que pourrait lancer la Bibliothèque de Forum Meyrin afin de satisfaire ces groupes de non-usagers et de rentrer en contact avec eux est proposée en parallèle.

Ainsi, ce travail permet tout d'abord à la Bibliothèque de Forum Meyrin de dresser le bilan des différents niveaux de fréquentation de ses publics et ensuite de s'interroger sur les groupes d'individus qu'elle ne dessert pas et de les identifier. De plus, l'étude théorique et les différentes propositions de contacts et d'actions pouvant être entrepris afin d'entrer en contact avec les non-usagers se présentent comme un outil de décision pour la bibliothèque. Ces idées et ces pistes lui procureront en effet quelques propositions quant aux types d'animations et de services qu'elle peut mettre en place et sur lesquels elle pourra appuyer sa politique afin de couvrir une plus large représentation de la population meyrinoise parmi ses usagers. Elle pourra ensuite engager des initiatives dans ce sens.

Ce travail a été dirigé par Mme Jeanne Dubois.

Les propos émis dans ce travail n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Je tiens à remercier tout particulièrement Josette, Caroline, Jeanne, Muriel et Corinne qui ont contribué, par leur soutien, leur enthousiasme, leur encouragement et leur gentillesse, aux excellentes conditions dans lesquelles j'ai effectué ce travail.

# TABLE DES MATIÈRES

<b>1. Introduction</b>	8
<b>2. Cadre conceptuel de l'étude et méthodologie</b>	10
<b><u>PARTIE I : ENQUÊTE : EXPLORATION DES PUBLICS DE LA BFM</u></b>	
<b>3. La Bibliothèque de Forum Meyrin : présentation</b>	14
<b>3.1 Les publics inscrits</b>	15
<b>4. Les usagers actifs de la BFM</b>	18
<b>4.1 Introduction</b>	18
<b>4.2 Résultats</b>	19
4.2.1 Tableau 1 : Répartition des usagers actifs selon le sexe	19
4.2.2 Tableau 2 : Les usagers actifs et leur répartition par catégories d'âge	19
4.2.3 Tableau 3 : Les nationalités des usagers actifs	23
4.2.4 Tableau 4 : Les langues maternelles des usagers actifs	26
4.2.5 Tableau 5 : Les professions des usagers actifs	28
4.2.5.1 Remarques : La classification « Niveaux de formation »	28
4.2.6 Tableaux 6 à 11 : Les niveaux de formation des usagers actifs	30
4.2.6.1 Remarques	30
<b>4.3 Synthèse récapitulative : Les usagers actifs de la BFM</b>	35
<b>5. La population meyrinoise</b>	36
<b>5.1 Introduction</b>	36
<b>5.2 Résultats</b>	37
5.2.1 Tableau 1 : Population meyrinoise totale, selon l'origine (fin 1997)	37
5.2.2 Tableau 2 : Population meyrinoise, dès 15 ans, selon le sexe et l'origine (fin 1997)	37
5.2.3 Tableau 3 : Répartition de la population meyrinoise par catégories d'âge (fin 1997)	38
5.2.4 Remarques : Evolution 1990-1997	41
5.2.5 Tableaux 4-5 : Les langues maternelles des Meyrinois (1990)	42
5.2.5.1 Remarques	42
5.2.6 Tableaux 6-7 : Taux de Meyrinois actifs/inactifs professionnellement en 1990	44
5.2.6.1 Remarques	44
5.2.7 Tableaux 8-9 : Taux de Meyrinois actifs/inactifs professionnellement (février 1998)	46
5.2.8 Tableau 10 : Les professions des Meyrinois	47

5.2.8.1 Remarques	47
<b>6. Les usagers actifs dans la population meyrinoise : identification des non-usagers de la BFM</b>	<b>49</b>
6.1 Remarques	49
6.2 Résultats	50
6.2.1 Tableau 1 : Répartition de la population meyrinoise et des usagers actifs selon le sexe	50
6.2.2 Tableau 2 : Répartition des usagers actifs au sein de la population meyrinoise (dès 15 ans)	51
6.2.3 Tableau 3 : Répartition des usagers actifs dans la population meyrinoise, pour chaque catégorie d'âge (dès 15 ans)	51
6.2.4 Tableau 4 : Répartition des usagers actifs et de la population meyrinoise, selon le sexe, pour chaque catégorie d'âge	54
6.2.5 Tableau 5 : Répartition des usagers actifs et de la population meyrinoise, pour chaque catégorie d'âge, par rapport aux populations respectives totales	56
6.2.6 Répartition des âges : récapitulation	58
6.2.7 Répartition des nationalités au sein de la population meyrinoise et des usagers actifs	60
6.2.8 Les langues maternelles des usagers actifs et de la population meyrinoise	62
6.2.8.1 Remarques	62
6.2.9 La population meyrinoise et ses professions : classification par « Niveaux de formation »	63
6.2.9.1 Remarques	63
6.2.10 Taux de Meyrinois (1990) et d'usagers actifs/inactifs professionnellement	66
6.2.10.1 Taux de Meyrinois (février 1998) et d'usagers actifs/inactifs professionnellement	67
6.2.11 Les retraités sur la commune (1990) et parmi les usagers actifs	68
6.2.12 Les étudiants sur la commune (1990) et parmi les usagers actifs	69
6.2.13 Les non-réponses des usagers actifs : interprétation	70
<b>6.3 Synthèse récapitulative : Les usagers actifs dans la population meyrinoise : identification des non-usagers de la BFM</b>	<b>72</b>
<b>7. Les usagers inactifs de la BFM</b>	<b>75</b>
7.1 Introduction	75
7.2 Résultats	76
7.2.1 Tableau 1 : Répartition des usagers inactifs selon le sexe	76
7.2.2 Tableau 2 : Les usagers inactifs et leur répartition par catégories d'âge	76
7.2.3 Tableau 3 : Les nationalités des usagers inactifs	79
7.2.4 Tableau 4 : Les langues maternelles des usagers inactifs	80
7.2.5 Tableau 5 : Les niveaux de formation des usagers inactifs	81

7.2.6 Tableau 6 : Taux d'activité et d'inactivité professionnelle usagers inactifs	des 82
<b>7.3 Synthèse récapitulative : Les usagers inactifs de la BFM</b>	<b>83</b>
<b>REMARQUES</b>	<b>84</b>
 <b><u>PARTIE II</u> : COMMENT ACCUEILLIR LES NON-USAGERS DE LA BFM : approche théorique des caractéristiques des différents groupes et propositions d'actions</b>	
<b>8. Comment accueillir les non-usagers de la BFM : Introduction</b>	<b>86</b>
<b>8.1 Avertissement : Faibles lecteurs, non-lecteurs et non-usagers</b>	<b>88</b>
<b>9. Intensité de lecture selon les groupes d'individus</b>	<b>90</b>
<b>9.1 Les faibles lecteurs</b>	<b>91</b>
9.1.1 Profil	91
9.1.2 Les sources d'acquisitions : les faibles lecteurs et les bibliothèques	92
9.1.3 Types de lectures	93
9.1.4 Remarque	94
<b>9.2 Les causes de la non-lecture</b>	<b>95</b>
<b>10. Les publics des bibliothèques</b>	<b>97</b>
<b>10.1 Profil des usagers et des non-usagers</b>	<b>98</b>
<b>10.2 Les non-usagers et leurs représentations des bibliothèques</b>	<b>100</b>
<b>10.3 Synthèse récapitulative : Les faibles lecteurs et les publics des bibliothèques</b>	<b>105</b>
<b>11. Intérêts de lecture et genres littéraires selon les groupes d'individus</b>	<b>106</b>
11.1 Les usages de la lecture	106
11.2 Les genres littéraires	106
11.3 Remarque	108
<b>12. Les personnes handicapées</b>	<b>109</b>
<b>13. Les chômeurs</b>	<b>111</b>
<b>14. La BFM et ses non-usagers : pour établir le contact</b>	<b>112</b>
<b>14.1 Animations en bibliothèque</b>	<b>112</b>

<b>14.2 Collaboration et partenariat</b>	114
14.2.1 Liste non exhaustive des lieux stratégiques liés aux non-usagers de la BFM	115
<b>Conclusion</b>	135
<b>Bibliographie</b>	137
<b>Annexes</b>	141

# 1. INTRODUCTION

« Les bibliothèques qui dépendent des collectivités publiques sont ouvertes à tous. Aucun citoyen ne doit en être exclu du fait de sa situation personnelle. En conséquence, elles doivent rendre leurs collections accessibles par tous les moyens appropriés. »

Charte des bibliothèques, Article 4  
Conseil supérieur des bibliothèques, 1992

Travailler en bibliothèque, c'est desservir une communauté donnée, c'est se placer comme intermédiaire entre celle-ci et des ressources informationnelles. Les bibliothécaires se doivent de mobiliser leurs compétences afin d'offrir des services et des produits adéquats, correspondant aux demandes des différents publics et conformes à leurs attentes. Ainsi, la qualité d'un service d'information relève de sa capacité à veiller à la satisfaction de ses usagers, de répondre à leurs exigences et de satisfaire leurs goûts.

Toute bibliothèque ne puise sa raison d'être qu'à travers ses publics, ce sont eux qui justifient son existence puisque c'est pour et à travers eux qu'elle prend sa place : elle se doit donc de s'intéresser à ceux-ci, de les écouter et de bien les connaître. Si une bibliothèque veut adapter ses offres et ses prestations en fonction des attentes de la population qu'elle dessert, elle se doit d'abord d'être à son écoute afin d'y répondre au mieux par la suite.

Cette mission est complexe. Le bibliothécaire agit en effet dans un environnement extrêmement varié : il n'intervient non pas au sein d'une population, mais de populations. La communauté est ainsi constituée de certains groupes de personnes (définis et regroupés selon des indicateurs de sexe, de religion, d'âge, de profession, etc.), qui recoupent eux-mêmes des individus, qui détiennent leurs particularités et leurs valeurs propres.

Le bibliothécaire, confronté à ces publics, ces groupes et ces individus, se retrouve donc face à des pratiques de lecture à la fois communes (relevant du corps social dans lequel évolue les différents groupes) et à la fois entièrement liées à chaque personne. L'acte de lecture est donc à la fois un acte individuel et un acte social. Ainsi, personne n'entretient le même rapport à la lecture : il n'y a pas une lecture unique, mais des lectures, ainsi que des approches multiples de celles-ci par chacun.

Le bibliothécaire, lors de sa rencontre avec ses usagers, se doit donc de prendre en considération ces critères, et de considérer à la fois la personne pour qui il déploie ses services et ses compétences comme un individu chargé de ses propres attentes et de ses propres pratiques lectorales, mais aussi comme un individu marqué par un certain environnement social, par un contexte particulier qui détermine également certains traits de son comportement de lecteur.

**Mais l'attention et la sensibilisation du professionnel de l'information doit aussi se porter au-delà de l'utilisateur qu'il a sous les yeux : son souci doit également se porter sur les caractéristiques de ceux qu'il ne côtoie pas, les absents, les non-usagers.**



Comme le dit Bertrand Calenge<sup>1</sup>, « **la bibliothèque ne peut être prisonnière de ses seuls utilisateurs** ».

Les bibliothèques municipales sont des services publics : ce statut et cette vocation communautaire les engagent donc à déployer leurs services pour et en fonction du plus grand nombre. Leur mission est de garantir l'égalité d'accès de la population à leurs collections et à leurs prestations. Une bibliothèque ne doit pas se contenter de se tourner uniquement vers son public régulier et actif : elle a pour charge de se montrer également attentive à ceux qui n'utilisent pas ses ressources.

Chaque individu ne bénéficie pas des mêmes dispositions vis-à-vis de la lecture, de son emploi et de ses modes d'accès : le bagage culturel, les pratiques et les tendances lectorales ne sont pas réparties de façon égalitaire entre les individus. Le niveau scolaire, l'âge, la situation professionnelle sont quelques facteurs qui peuvent influencer et déterminer le type de relation qu'entretiendra une personne avec la lecture.

Les caractéristiques intrinsèques des bibliothèques publiques les définissent parmi les institutions les plus aptes à répondre à des publics très larges, quelles que soient les différences et les inégalités existantes au sein de ceux-ci. Dans ces conditions, les bibliothèques peuvent s'engager à toucher le plus grand nombre, et donc de rester également à l'écoute de ceux qu'elle n'entend pas : les non-usagers.

La Bibliothèque de Forum Meyrin a décidé de se tourner vers ses non-usagers. Après trois ans d'ouverture, la bibliothèque connaît un grand succès : plus de 4000 inscrits (dont 2503 adultes<sup>2</sup>), sur une population de près de 20'000 habitants. Avec de tels chiffres, la bibliothèque regroupait, a priori, près de 20% de la communauté. Mais elle a décidé de ne pas se contenter de ces simples données : dans une volonté de s'intéresser et de s'interroger sur la nature exacte de ses utilisateurs (taux de meyrinois inscrits, taux de non-meyrinois, fréquences d'emprunts, etc.), elle a engagé une étude portant sur les inégales utilisations de ses services au sein de la population meyrinoise.

Attentive à la satisfaction et aux remarques de ses usagers actifs et réguliers, elle a lancé le projet de s'interroger également sur ses non-usagers, dans l'optique de resituer ses prestations en fonction de ceux-ci, afin de leur offrir à eux aussi les opportunités de profiter de ses services avec plaisir et satisfaction.

**Cette enquête propose donc de s'enquérir sur l'invisible et le silence : les non-usagers de la Bibliothèque de Forum Meyrin<sup>3</sup>.**

---

<sup>1</sup> « Accueillir, orienter, informer : l'organisation des services aux publics dans les bibliothèques ». Voir bibliographie

<sup>2</sup> Au 31 mars 1998, début de l'enquête

<sup>3</sup> Nous emploierons désormais le sigle BFM pour qualifier la Bibliothèque de Forum Meyrin

## 2. CADRE CONCEPTUEL DE L'ÉTUDE ET MÉTHODOLOGIE

Les bibliothécaires s'accordent à donner une importance majeure au développement d'actions pouvant rallier les publics a priori non enclins à fréquenter leurs institutions. De nombreuses réflexions ont été menées sur certains groupes défavorisés<sup>1</sup> et les rapports qu'ils entretiennent avec la lecture et avec les bibliothèques. Les études françaises sur les pratiques culturelles et sur les différents lectorats ont dégagé des résultats et des concepts d'un grand intérêt. Cependant, alors que les enquêtes portant sur les modalités d'usage et les degrés de satisfaction des usagers en bibliothèques sont nombreuses, il n'existe que très peu de traces de travaux engagés sur l'analyse des non-usagers<sup>2</sup>. La méthodologie de cette enquête s'est donc principalement construite sur les réflexions de Mme Jeanne Dubois, de Mme Véronique Hadengue et de moi-même.

Dans la perspective d'élargir le public de la bibliothèque, de toucher les publics non inscrits et de développer des actions susceptibles de les amener à fréquenter celle-ci, l'objectif de cette enquête est d'abord de se questionner sur **l'identité sociale** de ces non-usagers en fonction desquels il faudra par la suite développer des initiatives. Mettre en avant des animations ou des nouvelles prestations sans avoir défini ceux pour qui on les consacre reste vain : ce travail s'attache donc à identifier d'abord ces destinataires au sein de la population meyrinoise. Il propose ensuite différents moyens adaptés que peut mener la bibliothèque envers ses non-usagers, d'une part en cherchant à mieux connaître leurs caractéristiques lectorales et, d'autre part, en proposant des pistes d'actions et de collaborations susceptibles de créer le contact souhaité.

**Car pour mieux séduire les publics, il faut d'abord les connaître.**

La démarche de cette enquête est une **approche sociologique** : les non-usagers sont définis selon des caractéristiques sociales<sup>3</sup>. Afin de les situer dans la population meyrinoise, ces derniers sont définis selon les indicateurs suivants :

- sexe
- âge
- nationalité
- langue maternelle
- activité professionnelle
- niveau de formation.

Cette démarche consiste donc à définir les non-usagers non pas en tant qu'individus, mais **selon des groupes socioculturels**. Certes l'identification de groupes ne décrit pas les caractéristiques propres des individus de la communauté : elle n'en présente qu'un reflet et ne transcrit pas les particularités individuelles. Elle permet uniquement de dégager des indicateurs de

---

<sup>1</sup> Handicapés, chômeurs, etc.

<sup>2</sup> La Communauté de travail des bibliothèques suisses de lecture publique (CLP) ainsi que l'Association des bibliothèques et des bibliothécaires suisses (BBS), que j'ai contactées, n'ont pu me fournir aucun complément d'information aux recherches que j'avais déjà effectué moi-même pour trouver des rapports d'enquêtes similaires. Les études dans le domaine sont donc a priori inexistantes en Suisse.

<sup>3</sup> Les non-usagers ne sont pas étudiés de façon individuelle, dans une approche plus psychologique : cette étude ne s'est pas construite sur des entretiens ou sur des questionnaires envers ceux-ci.

comportements communs grâce auxquels la bibliothèque peut concevoir des concepts et des pistes d'actions compatibles avec les résultats obtenus.

A défaut de pouvoir se pencher sur les non-usagers de façon individuelle, une approche théorique de ceux-ci permet tout de même de rassembler des éléments de base vérifiés et fiables.

**La méthodologie mise en oeuvre dans cette enquête afin de définir les non-usagers de la bibliothèque est la suivante :**

### **1. Exploration des environnements et identification des non-usagers**

- **Environnement interne** : définir et faire une typologie du profil des **usagers de la bibliothèque** ;
- **Environnement externe** : effectuer une étude sociologique de la **population meyrinoise**, afin de définir les groupes sociaux caractéristiques résidants et leur répartition sur la commune;
- Mise en parallèle des résultats obtenus dans ces deux études afin de pouvoir en dégager les publics communs, mais surtout **les publics présents à Meyrin mais absents dans le public de la bibliothèque**.

**Cette démarche part donc du principe que les non-usagers représentent des groupes d'individus présents sur la commune mais absents dans le public de la bibliothèque. Puisque la mission de la BFM est de desservir l'ensemble de la communauté, son public interne se doit de refléter le profil de la population existante. Si certains groupes, pourtant présents à Meyrin, ne sont pas représentés dans le public de la bibliothèque, cela signifie donc que son impact n'est pas totalement développé.**

### **2. Description**

- Analyse théorique des pratiques et des comportements des groupes non-usagers définis, afin de cerner les attentes et les préférences de ces publics face à la lecture et aux bibliothèques.
- Interrogation sur les structures d'accueil à mettre en place afin d'entrer en contact avec les non-usagers (acquisitions, animations, nouveaux services, ...) : propositions d'actions, de contacts, de projets et de collaboration adaptés aux caractéristiques des non-usagers, afin de les mettre en rapport avec la bibliothèque et de permettre à celle-ci de motiver leur fréquentation.

Ce travail se présente donc dans un premier temps comme un état de la situation actuelle de la BFM vis-à-vis la population meyrinoise, un état des usages et une mesure de l'impact de l'institution auprès des habitants. Il s'avère être également un outil permettant à la BFM d'entreprendre des actions concrètes pour ses non-usagers. En les identifiant, en étudiant leurs caractéristiques à travers des études plus générales sur les différents lectorats, en proposant des pistes d'actions pouvant toucher, informer et motiver ceux-ci, ce travail lui permet de mieux orienter ses initiatives et sa politique de gestion. Il se présente également comme un outil de décision qui lui permettra de justifier ses objectifs de développement auprès des autorités municipales.

La bibliothèque n'ayant pas encore les moyens nécessaires pour engager concrètement des actions en faveur de ses non-usagers (budget de publicité, d'animations, personnel supplémentaire, etc.), **cette étude se contente donc d'analyser les environnements et de préparer ses actions.**

**Afin de cibler les éléments majeurs pris en compte dans l'étude, les principes suivants ont été établis :**

- l'enquête porte uniquement sur les publics (usagers et non-usagers) **adultes meyrinois** : on entend donc toute personne **résidant** sur la commune<sup>1</sup>, **dès 15 ans**<sup>2</sup>.
- Par public de la bibliothèque, on entend toutes les personnes **adultes** (dès 15 ans), **résidant sur la commune de Meyrin, ayant effectué au moins 1 transaction de prêt depuis 1 an**<sup>3</sup>. On part donc du principe que le profil révélateur du public de la bibliothèque est déterminé par les usagers **actifs**.
- Par non-usager, on entend donc des adultes meyrinois qui ne sont pas représentés parmi les usagers actifs de la bibliothèque.

---

<sup>1</sup> Les personnes travaillant à Meyrin mais habitant ailleurs ne sont pas prises en compte dans l'enquête. Les personnes travaillant au pair dans une famille meyrinoise ne sont pas non plus prises en compte

<sup>2</sup> L'âge utilisé par la BFM pour définir les « **adultes** » est 16 ans : notre étude a pris en considération les personnes âgées de 15 ans, mais qui auront 16 ans courant 1998

<sup>3</sup> Le recensement des usagers actifs de la BFM a été opéré le 31 mars 1998 : la date limite est donc le 31 mars 1997, soit 1 an avant

**PARTIE I : ENQUÊTE**

**EXPLORATION DES PUBLICS  
DE LA BFM**

### 3. LA BIBLIOTHÈQUE DE FORUM MEYRIN : PRÉSENTATION<sup>1</sup>

La commune de Meyrin est la plus grande cité satellite de Suisse romande : construite dans les années soixante, elle a longtemps été considérée comme une banlieue froide, isolée et anonyme, une austère « cité dortoir ».

Aujourd'hui, Meyrin se place au coeur de l'interculturalité et du dynamisme : associations, manifestations et projets culturels s'engagent désormais à faire vivre les 20'000 habitants<sup>2</sup>, issus de plus de 100 nations du monde entier.

C'est à la fin des années 70 que le Conseil municipal s'est prononcé en faveur du développement et de l'aménagement de la cité. En 1981, il constitua au sein de ses membres une commission dite du Centre Culturel, et c'est en 1983 qu'un concours d'idées était lancé pour la construction de celui-ci.

La première pierre de « Forum Meyrin » a été posée en 1993. L'objectif de ce lieu était clairement énoncé dès sa construction : il mise sur le mélange des publics et traduit la volonté de la commune de créer un véritable carrefour, une place de rencontres au centre de la cité. Ainsi, le Centre culturel est constitué d'un théâtre, de salles d'expositions, de salles de cours et de réunions, d'un restaurant, de locaux pour des concerts rock, **et de la bibliothèque. Celle-ci s'inscrit donc au coeur de la culture meyrinoise.**

L'inauguration officielle de « Forum Meyrin » a eu lieu en septembre 1995 : l'ouverture de la bibliothèque aux opérations de prêt s'est faite dès le 20 septembre 1995. Elle a rencontré un succès immédiat, avec un nombre d'inscriptions toujours croissant depuis.

La bibliothèque s'étend sur un espace de 800m<sup>2</sup>, réparti sur deux étages. Claire et spacieuse, sa capacité moyenne est de 30'000 volumes. Après trois ans d'ouverture, les collections atteignent aujourd'hui les 20'000 volumes.

Les collections adultes comprennent :

- les fictions : livres et cassettes audio, bandes dessinées
- les documentaires : livres, cassettes vidéos et Cd-roms
- les langues étrangères : allemand, espagnol, anglais, italien, portugais
- les livres en gros caractères.

---

<sup>1</sup> Voir annexe n°1

<sup>2</sup> La population meyrinoise totale âgée de 15 ans et plus est de **16498 personnes** (fin 1997, dernier chiffre disponible)

### **3.1 Les publics inscrits**<sup>1</sup>

**Cette enquête différencie deux types de publics inscrits à la BFM :**

- **les usagers actifs** : il s'agit des adultes inscrits ayant effectué au moins 1 transaction de prêt depuis 1 an (au 31.03.97) ;
- **les usagers inactifs** : il s'agit des adultes inscrits n'ayant pas effectué de transaction de prêt depuis plus de 1 an (antérieur au 31.03.97).
- **On différencie encore les Meyrinois des non-Meyrinois, ainsi que les personnes qui ont quitté la commune**<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Ces chiffres ont été dégagés au fur et à mesure de l'enquête : cependant, il m'a semblé utile de les faire figurer dès le début de ce travail, afin de pouvoir préparer la réflexion

<sup>2</sup> A l'aide de listes répertoriant les noms des personnes qui ont déménagé de Meyrin en 1995, 1996 et 1997, j'ai pu en extraire les personnes inscrites à la bibliothèque qui ont quitté la commune. Seules les personnes ayant déménagé début 1998 ne peuvent être identifiées et localisées parmi les inscrits inactifs.

### Les adultes inscrits à la BFM AU 31.03.98

	<b>Meyrinois</b>			<b>Non-Meyrinois</b>		<b>TOTAL (Meyrinois + Non-Meyrinois)</b>	
	Nombre	% sur le <u>total des inscrits</u>	% sur l'ensemble de la population meyrinoise âgée de 15 ans et plus	Nombre	% sur le <u>total des inscrits</u>	Nombre	% sur le <u>total des inscrits</u>
<b>ACTIFS</b>	<b>1226</b>	<b>50.98%</b>	<b>7.43%</b>	<b>406</b>	<b>16.88%</b>	1632	<b>67.86%</b>
Equivalent %	<b>75.12%</b>			<b>24.88%</b>		100%	
<b>INACTIFS</b>	<b>567*</b>	<b>23.58%</b>	<b>3.44%</b>	<b>206</b>	<b>8.56%</b>	773	<b>32.14%</b>
Equivalent %	<b>73.35%</b>			<b>26.65%</b>		100%	
<b>TOTAL</b>	<b>1793</b>	<b>74.55%</b>	<b>10.87%</b>	<b>612</b>	<b>25.45%</b>	<b>2405</b>	100%

\*Ces 567 Meyrinois inactifs résident encore sur Meyrin. Je ne tiens pas compte ici de 98 personnes encore inscrites à la BFM mais qui ont quitté Meyrin entre 1995 et 1997.



Grâce à ces chiffres, on peut faire les commentaires suivants :

- les inscrits meyrinois (dès 15 ans) représentent 10.87% de la population meyrinoise adulte totale : 89.13 % de la population meyrinoise adulte n'est donc pas inscrite à la bibliothèque ;

- les inscrits meyrinois représentent 74.55% du nombre total d'inscrits : les non-meyrinois représentent donc environ 25% du public de la BFM ;

- les usagers actifs (meyrinois et non-meyrinois) représentent 67.86% du nombre total d'inscrits : près de 30% donc du public inscrit de la BFM est inactif.

On peut compléter ces données en se concentrant sur les inscrits meyrinois :

ADULTES INSCRITS MEYRINOIS					
	ACTIFS	INACTIFS	TOTAL		
<b>FEMMES</b>	839	354	1193	% par rapport au total inscrits meyrinois	66.54%
%total femmes Meyrin*	10.04%	4.24%	14.28%		
<b>HOMMES</b>	387	213	600	% par rapport au total inscrits meyrinois	33.46%
% total hommes Meyrin**	4.75%	2.62%	7.37%		
<b>TOTAL</b>	1226	567	1793	% par rapport au total inscrits meyrinois	100%
%total population Meyrin	7.43%	3.44%	10.87%		
	ACTIFS	INACTIFS	Total		
%	68.38%	31.62%	100%		

\*Le nombre total de femmes meyrinoises âgées de 15 ans et plus est de 8357 (fin 1997)

\*\*Le nombre total d'hommes meyrinois âgés de 15 ans et plus est de 8141 (fin 1997)

On remarque donc que les inscrits meyrinois sont plus nombreux à être **actifs** qu'inactifs (68.38% contre 31.62%).

14.28% des femmes de la commune sont inscrites à la BFM, contre 7.37% des hommes : elles sont donc deux fois plus nombreuses parmi le public de la BFM.

## 4. LES USAGERS ACTIFS DE LA BFM<sup>1</sup>

### 4.1. Introduction

Le point de départ de cette enquête s'élabore à partir du principe suivant :

- **ce sont les usagers actifs qui représentent le profil général du public de la BFM** : ce sont eux qui caractérisent les tendances principales de celui-ci (âge, sexe, profession, nationalité, langue maternelle, etc.). **Les usagers actifs sont donc représentatifs du public de la bibliothèque.**

- c'est le profil des usagers actifs qui servira de base à la mise en parallèle effectuée avec le profil de la population meyrinoise.

#### Les usagers actifs ont été identifiés à partir des manipulations suivantes :

- établissement d'une liste des noms des personnes inscrites à la BFM (à partir du module informatique portant sur les statistiques de la bibliothèque) **ayant effectué au moins 1 transaction de prêt depuis l'année écoulée (31.03.97) ;**

- des 1632 noms sortis, extraction de 406 d'entre eux : ces derniers, en effet, n'étaient pas des personnes résidant sur la commune ;

- **1226 personnes formaient donc le profil de base du public de la BFM : à partir de ces noms, j'ai opéré au dépouillement de leurs cartes d'inscription<sup>2</sup>, afin d'en dégager toutes les informations les concernant.**

**Les usagers actifs représentés ici marquent la situation de la BFM au 31 mars 1998 (date de l'extraction de la liste).**

Le dépouillement de toutes les informations une fois effectué, les résultats obtenus ont été longuement traités afin de les rendre les plus significatifs et parlants possible (calculs, comparaisons, etc.). Une rigoureuse mise en forme a finalement permis de dégager les informations finales, qui caractérisent donc le profil des usagers de la BFM.

---

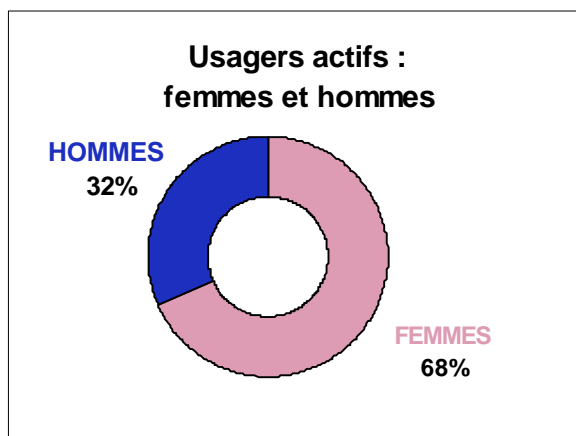
<sup>1</sup> Rappel : **les usagers actifs représentent les Meyrinois adultes inscrits à la BFM ayant effectué au moins 1 transaction de prêt depuis le 31.03.97**

<sup>2</sup> Ce travail a pris un temps non négligeable, puisque il s'est fait manuellement : le fichier informatique des lecteurs ne regroupant pas toutes les informations sur ceux-ci (ex : les langues maternelles n'ont pas été retranscrites depuis les cartes d'inscription dans la base informatique), j'ai dû recenser les informations une à une depuis les cartes remplies par les lecteurs eux-mêmes lors de leur inscription. J'ai dû également téléphoner à une cinquantaine de ces personnes, afin de compléter des informations manquantes à leurs propos.

## 4.2 Résultats

### 4.2.1 Tableau 1 : Répartition des usagers actifs selon le sexe

FEMMES	HOMMES	TOTAL
839	387	1226
68.43%	31.56%	100%



Il y a 1226 usagers actifs à la bibliothèque. Ils se répartissent entre 68.43% de femmes et 31.56% d'hommes : **les femmes sont donc largement majoritaires par rapport aux hommes (+36%)**.

### 4.2.2 Tableau 2 : Les usagers actifs et leur répartition par catégories d'âge

(Cf. Tableaux p.21 et p.22 )

Pour ce qui est des femmes tout d'abord, les tranches d'âge les mieux représentées sont les 35-39 ans et les 40-44 ans (respectivement 15.14% et 13.59% sur le nombre total d'usagers actifs de sexe féminin), suivies des 65 ans et plus (11.92%) et des 30-34 ans (10.25%). **Les tranches d'âge minoritaires chez les femmes sont les 60-64 ans (4.77%) et les 20-24 ans (5.40%).**

On remarque que ces âges minoritaires peuvent s'apparenter à des périodes transitoires dans la vie des femmes : 20-24 ans marque souvent la fin des études et le début de la vie professionnelle, voire familiale, ou encore l'entrée en études supérieures (université, par exemple), tandis que les 60-64 ans marquent la période de la pré-retraite et la fin des activités professionnelles.

On peut encore émettre l'hypothèse que les âges majoritaires chez les femmes peuvent correspondre à des périodes de plus grande « stabilité » : entre 35 et 45 ans, une fois que la cellule familiale et que la situation professionnelle sont établies, et à 65 ans, l'âge de la retraite.

En ce qui concerne les hommes, les tranches d'âge les plus représentées sont les 15-19 ans (13.70% sur le nombre total d'hommes usagers actifs) ainsi que les 40-44 ans (13.44%) : viennent ensuite les hommes âgés de 65 ans et plus, avec un taux de 11.11%. **Les tranches d'âge minoritaires chez les hommes sont les 55-59 ans (4.91%) et les 25-29 ans (5.69%).**

On remarque que les âges les plus faiblement représentés chez les hommes sont très disparates entre eux : on assiste en effet à une coupure de 30 ans entre les deux minorités.

Proportionnellement, les inégalités les plus frappantes en ce qui concerne la répartition du nombre de femmes et d'hommes pour chaque catégorie d'âge se retrouvent entre 35-39 ans, 25-29 ans, 45-49 ans et 55-59 ans : on remarque en effet à ces âges un nombre extrêmement restreint d'hommes, comparativement au nombre de femmes.

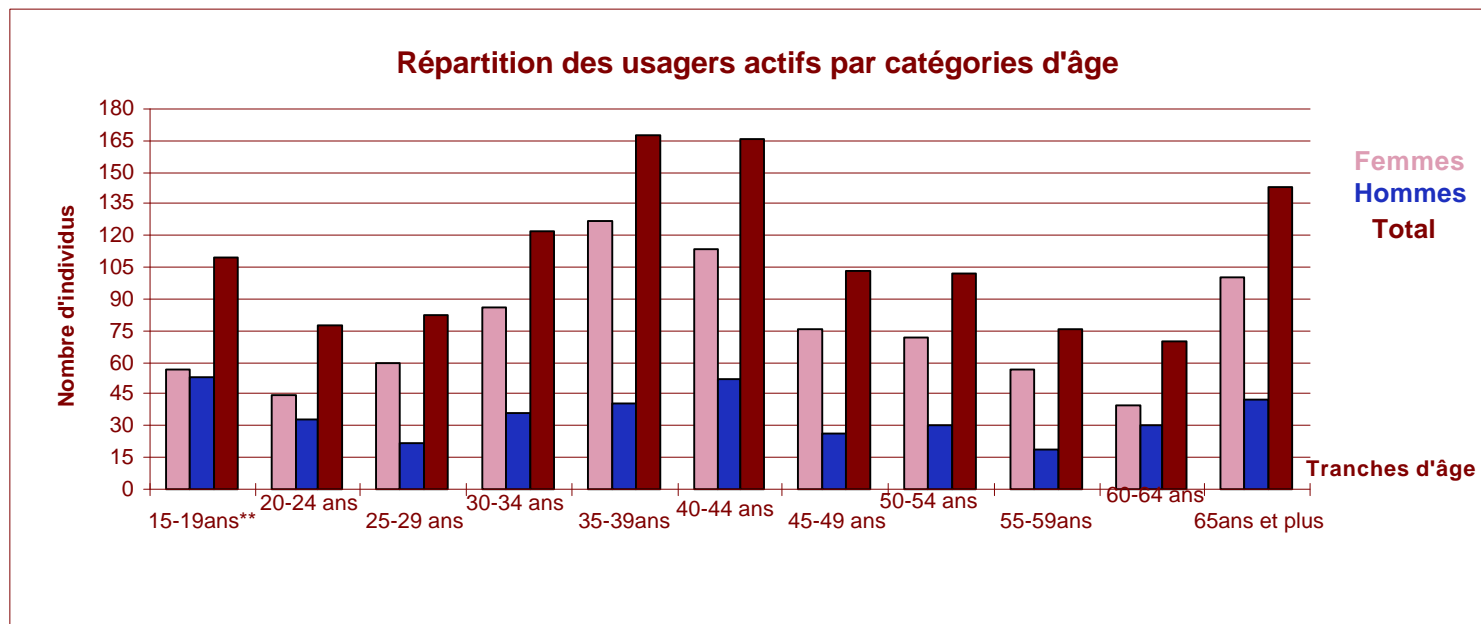
En ce qui concerne les autres âges, les proportions restent en général stables : ce n'est qu'entre 15 et 19 ans que la présence des hommes se démarque, puisqu'ils sont en effet proportionnellement très nombreux à ces âges par rapport aux femmes.

Globalement (femmes et hommes confondus), on retrouve donc les usagers actifs principalement dans les catégories d'âge suivantes (majorités et minorités) :

	Catégories d'âge	% sur l'ensemble des usagers actifs
<b>MAJORITES</b>	35-39 ans	13.70%
	40-44 ans	13.54%
	65 ans et plus	11.67%
<b>MINORITES</b>	<b>60-64 ans</b>	5.71%
	<b>55-59 ans</b>	6.20%
	<b>20-24 ans</b>	6.36%
	<b>25-29 ans</b>	6.69%

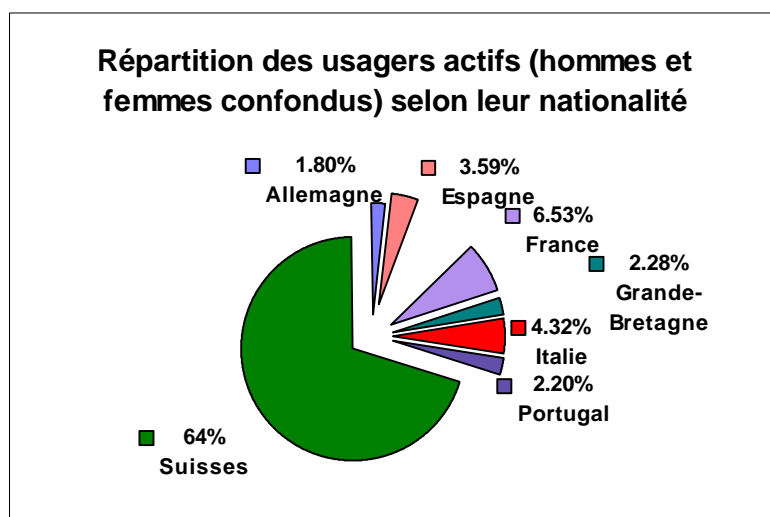
**Tableau 2 : Répartition des usagers actifs selon l'âge**

	<b>FEMMES</b>	% par rapport au nombre total d'individus du même âge	% par rapport au nombre total d'usagers actifs de sexe féminin	% par rapport au nombre total d'usagers actifs	<b>HOMMES</b>	% par rapport au nombre total d'individus du même âge	% par rapport au nombre total d'hommes usagers actifs	% par rapport au nombre total d'usagers actifs	<b>TOTAL</b>	% par rapport au nombre total d'usagers actifs
15-19ans	57	51.81%	6.79%	4.65%	53	48.19%	13.70%	4.32%	110	8.97%
20-24 ans	45	57.70%	5.40%	3.67%	33	42.30%	8.53%	2.69%	78	6.36%
25-29 ans	60	73.17%	7.15%	4.90%	22	26.83%	5.69%	1.80%	82	6.69%
30-34ans	86	70.49%	10.25%	7.02%	36	29.51%	9.30%	2.94%	122	9.95%
35-39ans	127	75.59%	15.14%	10.36%	41	24.41%	10.60%	3.35%	168	13.70%
40-44 ans	114	68.67%	13.59%	9.30%	52	31.33%	13.44%	4.24%	166	13.54%
45-49 ans	76	73.78%	9.06%	6.20%	27	26.22%	6.98%	2.20%	103	8.40%
50-54 ans	72	70.58%	8.58%	5.87%	30	29.42%	7.75%	2.45%	102	8.32%
55-59ans	57	75%	6.79%	4.65%	19	25%	4.91%	1.55%	76	6.20%
60-64ans	40	57.14%	4.77%	3.26%	30	42.86%	7.75%	2.45%	70	5.71%
65ans et plus	100	69.93%	11.92%	8.16%	43	30.07%	11.11%	3.60%	143	11.67%
pas de réponse	5				1				6	0.49%
TOTAL	839		100%	68.43%	387		100%	31.56%	1226	100%



### 4.2.3 Tableau 3 : Les nationalités des usagers actifs (Cf. Tableau p.24-25)

<b>SUISSSES</b>	<b>64.02%</b>
<b>ETRANGERS</b>	<b>33.21%</b>
Pas de réponse	2.77%



On ne peut que remarquer la grande variété qui existe dans les nationalités des usagers actifs de la bibliothèque : ceux-ci sont issus des quatre coins du monde. On caractérise très souvent Meyrin comme une cité internationale, nous en avons ici la preuve : les horizons des individus sont multiples.

**La nationalité suisse est majoritaire, avec 64% des usagers actifs. Les nationalités étrangères principales regroupent ensuite 20.72% des usagers actifs (en ordre d'importance : français, italiens, espagnols, anglais, portugais et allemands) : les autres nationalités rassemblent 12.48% des usagers actifs.**

**Cette profusion de nationalités fait prendre conscience de la forte présence de cultures extérieures à la nôtre au sein du public de la bibliothèque.**

#### Remarques :

Il faut toutefois bien préciser que la nationalité d'un individu ne témoigne que de son « statut » : elle lui attribue sa reconnaissance légale, mais non son origine véritable<sup>1</sup>.

**Il est donc plus intéressant, dans l'intérêt de l'enquête, de se pencher surtout sur les langues maternelles déclarées par les usagers actifs : ce sont elles qui témoignent réellement de l'origine de ceux-ci, de leur culture, et ce sont ces informations qui peuvent être déterminantes pour les futurs développements de l'enquête.**

<sup>1</sup> En effet, une personne qui serait née au Viêt-nam, par exemple, qui aurait vécu toute sa jeunesse dans ce pays et qui se serait finalement établie en Suisse aurait acquis la nationalité suisse, mais son origine, sa culture, son pays natal resterait le Viêt-nam.

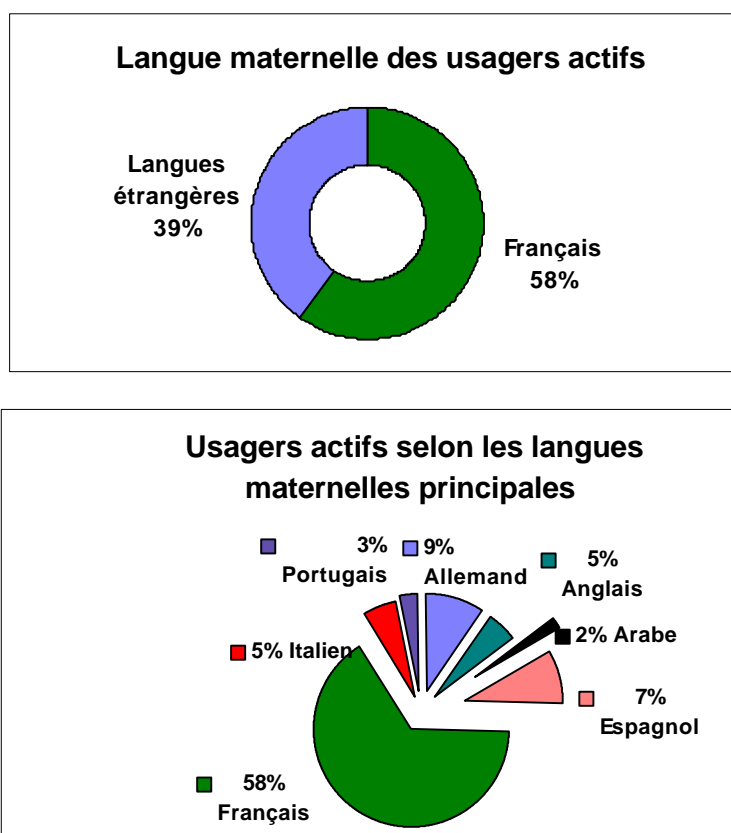
**Tableau 3 : Répartition des usagers actifs selon leur nationalité**

	FEMMES	HOMMES	TOTAL	% par rapport au nombre total d'usagers actifs
Algérie	3	4	7	
<b>Allemagne</b>	11	11	22	<b>1.80%</b>
Arabie saoudite		1	1	
Argentine	3	1	4	
Australie	1		1	
Autriche	4		4	
Belgique	4	5	9	
Bolivie		1	1	
Bulgarie		1	1	
Brésil	4	1	5	
Canada	1	1	2	
Chili	3	2	5	
Chine	4	2	6	
Danemark		1	1	
Egypte	2		2	
Equateur		1	1	
<b>Espagne</b>	24	20	44	<b>3.59%</b>
Finlande		1	1	
<b>France</b>	53	27	80	<b>6.53%</b>
Ghana	1		1	
<b>Grande-Bretagne</b>	21	7	28	<b>2.28%</b>
Grèce		1	1	
Honduras	2		2	
Inde	4	2	6	
Indonésie	1		1	
Irak		1	1	
Iran	1		1	
<b>Italie</b>	30	23	53	<b>4.32%</b>
Japon	3	1	4	
Liban	1	1	2	
Maroc	2	1	3	
Mexique	1	1	2	
Norvège	2		2	
Pakistan	1	2	3	



	FEMMES	HOMMES	TOTAL	% par rapport au nombre total d'utilisateurs actifs
Pays-Bas	2	1	3	
Pérou	7	2	9	
Philippines		1	1	
Pologne	1	1	2	
<b>Portugal</b>	21	6	27	<b>2.20%</b>
Roumanie	2		2	
Russie	7	2	9	
Salvador	1	1	2	
Sierra Leone		1	1	
Slovénie	1		1	
Somalie	2	1	3	
Suède	2	1	3	
<b>Suisse</b>	566	219	785	<b>64.00%</b>
Syrie		1	1	
Taiwan	1		1	
Tchécoslovaquie		2	2	
Thaïlande	2	1	3	
Tunisie		2	2	
Turquie	3	4	7	
Uruguay	2		2	
U.S.A.	4	1	5	
Vietnam	2	3	5	
Yougoslavie	3	3	6	
Zaïre		3	3	
<b>Pas de réponse</b>	23	11	34	<b>2.77%</b>
<b>TOTAL</b>	<b>839</b>	<b>387</b>	<b>1226</b>	<b>100%</b>

#### 4.2.4 Tableau 4 : Les langues maternelles des usagers actifs (Cf. Tableau p.27-28)



Comme on l'a expliqué au point précédent, l'information donnée par les résultats portant sur les langues maternelles des usagers actifs est extrêmement riche : en effet, ce sont elles qui témoignent de l'origine culturelle des individus, de leurs « racines ». Ce sont par elles que l'on peut mieux se représenter les intérêts que peuvent avoir les individus, selon leur origine<sup>1</sup>.

**Le français est la langue maternelle principale des usagers actifs (58%), contre 39.07% de langues maternelles étrangères : près de la moitié des usagers actifs parlent donc, originellement, une autre langue que le français.**

**Les langues étrangères principales sont l'allemand (8.81%), l'espagnol (7.26%), l'italien (4.98%), l'anglais (4.65%) et le portugais (2.77%) : réunies, elles rassemblent donc 28.47% des usagers actifs, ce qui équivaut à environ 1 tiers de l'ensemble de ceux-ci, proportion non négligeable...**

Les autres langues étrangères (dont l'arabe et le russe sont les langues les plus parlées par ces usagers) regroupent 10.6% de l'ensemble des usagers actifs.

<sup>1</sup> Elles peuvent ensuite influencer certains traits de la politique d'acquisition de la bibliothèque, par exemple ( choix de développer les domaines d'histoire et de géographie d'un pays d'origine commun à de nombreux usagers, achat d'ouvrages écrits par des auteurs du pays en question, etc.).

**Tableau 4 : Répartition des usagers actifs selon leur langue maternelle**

	FEMMES	HOMMES	TOTAL	% par rapport au nombre total d'usagers actifs
albanais	1	1	2	
allemand, suisse allemand	87	21	108	8.81%
anglais	41	15	56	4.65%
arabe	9	14	23	1.88%
arménien	1	1	2	
bengali	1	2	3	
bulgare	1	1	2	
chinois	5	2	7	
coréen	1	1	2	
danois	1	1	2	
espagnol	63	26	89	7.26%
finnois	1	1	2	
français	490	223	713	58.16%
grec	1	1	2	
hindi	2		2	
hollandais	1		1	
hongrois	1	4	5	
indonésien	2		2	
italien	34	27	61	4.98%
japonais	2	1	3	
kurde	2	1	3	
laotien	1	1	2	
néerlandais	2	1	3	
norvégien	2	2	4	
pakistanaï (udu)	1	1	2	
philippin	1	1	2	
polonais	1		1	
portugais	27	7	34	2.77%
roumain	2	1	3	
russe	8	2	10	
serbe	4	2	6	
slovène	2		2	
somali	3	1	4	
suédois	2	1	3	

	FEMMES	HOMMES	TOTAL	% par rapport au nombre total d'utilisateurs actifs
tamil	1	1	2	
tchèque	1	2	3	
thaï	5	1	6	
turc	3	6	9	
vietnamien	3	3	6	
<b>pas de réponse</b>	23	11	34	<b>2.77%</b>
TOTAL	839	387	1226	100%

<b>FRANCAIS</b>	<b>58,16%</b>
<b>LANGUES ETRANGERES</b>	<b>39,07%</b>
<b>Pas de réponse</b>	<b>2,77%</b>

#### 4.2.5 Tableau 5 <sup>1</sup>: Les professions des utilisateurs actifs

##### 4.2.5.1 Remarques : La classification « NIVEAUX DE FORMATION »

Nous avons décidé, Mme Dubois et moi-même, de reporter les métiers des utilisateurs actifs tels qu'ils les avaient eux-mêmes qualifiés sur leur carte d'inscription, sans effectuer le moindre changement ou la moindre interprétation sur ceux-ci. Aucune modification n'a donc été faite, et nous n'avons pas non plus essayé de regrouper certaines professions similaires entre elles<sup>2</sup>. Nous sommes en effet parties du principe qu'on ne peut se représenter réellement ce en quoi consiste vraiment le métier cité (La personne est-elle à son compte ? Dans quel domaine concret effectue-t-elle sa tâche ?, etc.) : à partir de cela, il ne fallait donc pas se laisser aller à effectuer la moindre modification qui n'aurait relevé que d'une pure subjectivité. Un simple nom de métier ne dévoile pas toutes les facettes qu'il peut prendre, et il n'était pas à nous de les dévoiler arbitrairement<sup>3</sup>.

Ces professions ont été rapportées par les utilisateurs actifs au moment de leur inscription : elles sont donc toutes relatives, puisque ces inscriptions ont été effectuées depuis l'ouverture de la bibliothèque (septembre 1995) jusqu'au 31 mars 1998 (date à laquelle le recrutement des noms des utilisateurs actifs a été opéré). Une personne a donc très bien pu changer de domaine professionnel entre ces deux dates, ou cesser de travailler : c'est pour cette raison qu'il faut **nuancer ces informations**.

Une fois le recensement effectué, il fallait pouvoir faire parler ces informations et les mettre en forme de façon à les rendre plus pertinentes : afin de pouvoir interpréter au mieux cette liste de professions et afin de pouvoir en tirer des informations utiles pour notre intérêt, il a fallu

<sup>1</sup> Voir annexe n°2

<sup>2</sup> « Secrétaire » avec « Secrétaire de direction », par exemple

<sup>3</sup> De plus, certaines appellations utilisées par les utilisateurs actifs étaient si peu parlantes (ex : « agent méthode ») que nous ne pouvions pas oser les interpréter : cela n'aurait relevé d'aucune justification valable

trouver un système de classification pouvant catégoriser chaque métier, le lier, l'apparenter et le comparer à d'autres.

Il fallait également pouvoir comparer plus tard ces données avec celles réunies par les statistiques meyrinoises : elles devaient donc prendre une forme similaire à celles-ci.

Le traitement de cette question a été particulièrement délicat : les seules statistiques d'abord recueillies qui portaient sur les professions des Meyrinois étaient celles du recensement fédéral de 1990, et le cadre de classement ne nous apportait pas satisfaction. L'Office cantonal de la Statistique répertorie en effet les professions en catégories très larges : ces catégories sont constituées selon des critères portant sur le niveau hiérarchique de la profession. Les métiers sont classés selon le niveau de décision, le degré d'autorité qu'ils sous-entendent (**cadres supérieurs, cadres moyens et inférieurs, indépendants, etc.**). Une telle classification ne donne aucune information sur les intérêts et le niveau culturel de ces usagers potentiels. Pour que l'on puisse envisager plus tard d'agir et de développer des initiatives envers des publics non-usagers, il fallait que l'on puisse les reconnaître aisément, que le système de classement des professions soit parlant. Et dans ce cas précis, quelles informations pouvait-on retirer, par exemple, d'une classification des métiers comme « Indépendants », lorsque l'on sait que ce terme peut regrouper des professions très différentes, aux intérêts opposés, aux domaines d'activités totalement dissemblables (avocats et propriétaires d'épiceries, par exemple) ?

Alors que nous obtenions une liste détaillée de tous les métiers exercés individuellement par les usagers actifs de la bibliothèque, les différents offices cantonaux ne pouvaient nous fournir une liste similaire portant sur la population meyrinoise en général.

**C'est finalement par le biais du Bureau Genevois d'Adresses que nous avons obtenu une liste détaillée des métiers exercés par les Meyrinois<sup>1</sup>.**

**En vérité, l'intérêt de connaître les professions des usagers actifs de la bibliothèque et des Meyrinois résidait, pour Mme Dubois, dans la possibilité de pouvoir en tirer le niveau de formation, d'instruction, le niveau «intellectuel» de ceux-ci.**

**C'est ainsi que nous avons créé une classification « maison », reflétant le niveau de formation nécessité par les professions exercées par les usagers actifs.** Au lieu de catégoriser les professions par niveau hiérarchique, par niveau de décision et d'autorité, les professions sont classées **selon le niveau d'études qu'elles imposent**. Ainsi, les données qui résultent d'un tel type de classement s'avèrent bien plus précieuses pour notre enquête que les précédentes. **Grâce à une telle classification, on obtient des informations portant sur le niveau de formation des individus.**

**La classification « Niveaux de formation » se divise en trois catégories :**

**♣ 1ère catégorie : Niveau de formation supérieure**

Cette catégorie regroupe les métiers nécessitant une formation universitaire ou équivalente (écoles professionnelles supérieures, par exemple) : ils nécessitent une formation post-maturité (ou équivalents).

**On considérera cette catégorie comme regroupant des personnes d'un niveau d'instruction et de formation élevé.**

---

<sup>1</sup> Voir annexe n°7

### ♣ 2ème catégorie : Niveau de formation post-obligatoire

Cette catégorie regroupe les métiers nécessitant une formation en école secondaire, c'est-à-dire une formation supplémentaire après l'école obligatoire. Cette catégorie regroupe donc :

- les métiers nécessitant un apprentissage,
- les métiers pouvant être exercés avec un diplôme d'une école post-obligatoire : maturités (Collèges), diplômes de l'Ecole de commerce, Ecole de Culture Générale, Ecole d'Ingénieurs, etc.

**On considérera cette catégorie comme regroupant des personnes d'un niveau d'instruction et de formation moyen.**

### ♣ 3ème catégorie : Niveau de formation obligatoire

Cette catégorie regroupe les métiers ne nécessitant aucune formation particulière : les personnes exerçant ce type de professions n'ont suivi que l'école, sans compléter leur formation par un apprentissage, par exemple. Cette catégorie regroupe donc des personnes **non qualifiées**.

**On considérera cette catégorie comme regroupant des personnes d'un niveau d'instruction et de formation élémentaire.**

Les retraités forment un groupe propre. Pour ce qui est des étudiants, ils sont apparentés aux catégories 1 ou 2 (suivant si il s'agit d'étudiants universitaires ou des collégiens par exemple), mais représentent également des groupes distincts.

## **4.2.6 Tableaux 6 à 11 : Les niveaux de formation des usagers actifs**

(Cf. Tableaux p.32-34)

### **4.2.6.1 Remarques**

Avant de catégoriser les professions par niveaux de formation<sup>1</sup>, il a fallu prendre un certain nombre de décisions. En effet, certaines professions pouvaient relever des doutes importants quant au niveau de formation qu'elles nécessitaient. C'est au fil de la réflexion, et quelquefois cas par cas, que Jeanne Dubois et moi-même avons traité certains métiers. **Nous sommes totalement conscientes que certaines décisions relèvent d'une grande subjectivité de notre part.**

Cependant, les choix principaux qui ont été faits sont les suivants :

- **on considère les fonctionnaires comme des personnes effectuant un métier de niveau de formation supérieure (1ère catégorie).** Il est certain que ce terme peut représenter des niveaux d'activités très différents, mais Mme Dubois et moi-même sommes parties du principe que le terme « fonctionnaire » regroupait des personnes chargées d'un niveau d'activités et de responsabilités élevé. Les fonctionnaires, à notre sens, ont un statut de cadres.

---

<sup>1</sup> Afin de m'aider dans la répartition des professions dans les différentes catégories, je me suis munie d'une liste répertoriant les différents apprentissages existant, afin de pouvoir évaluer les niveaux des professions de la 2ème catégorie.

- **On considère les professions artistiques comme des activités de formation supérieure (1ère catégorie)** : la réflexion autour de ce point nous a portées à décider que les individus pratiquant de telles professions ont dû suivre soit une école comme les Beaux-Arts, soit des études prolongées dans le domaine de l'art et de son histoire, afin d'acquérir le niveau de connaissance nécessaire à une telle pratique. Cette réflexion a donc poussé notre choix à classer ces professions sous la 1ère catégorie, et non sous la 2ème, voire la 3ème.

- **On considère les professions liées à l'agriculture comme des activités de formation post-obligatoire (2ème catégorie)**, et non comme des activités ne nécessitant pas de formation (3ème catégorie). En effet, bien que de très nombreuses études culturelles ont souvent catégorisé ces professions comme des groupes à part, ou encore comme des activités de bas niveau, nous sommes parties du principe qu'elles nécessitent un apprentissage technique et théorique non négligeable.

A noter encore le groupe « Indépendants », classé sous la deuxième catégorie : il a fallu téléphoner aux personnes concernées pour obtenir un supplément d'information, afin de pouvoir les catégoriser. Il s'est avéré que toutes ces professions supposaient un niveau de formation post-obligatoire, ce qui justifie donc leur place dans la 2ème catégorie.

Nous avons considéré les «dessinateurs » comme des professions pouvant être apparentées aux dessinateurs techniques, tels que dessinateurs en bâtiment, et non pas comme des dessinateurs artistiques : c'est donc pour cette raison qu'on les retrouve en catégorie 2, et non pas en catégorie 1.

Une fois ces décisions appliquées, les catégories formées ont finalement donné les résultats suivants<sup>1</sup> :

**Tableau 6 : Niveau de formation supérieure (Catégorie 1)**

	Nombre	%par rapport au nombre total d'utilisateurs actifs
Total des utilisateurs actifs exerçant une profession de formation supérieure	219	17.86%
+Total des étudiants universitaires ou en formation supérieure	61	4.98%
<b>TOTAL des utilisateurs actifs de la première catégorie</b>	<b>280</b>	<b>22.84%</b>

**Tableau 7 : Niveau de formation post-obligatoire (Catégorie 2)**

	Nombre	%par rapport au nombre total d'utilisateurs actifs
Total des utilisateurs actifs exerçant une profession de formation post-obligatoire	320	26.10%
+Total des étudiants en formation post-obligatoire, apprentis, etc.	118	9.63%
<b>TOTAL des utilisateurs actifs de la deuxième catégorie</b>	<b>438</b>	<b>35.73%</b>

**Tableau 8 : Niveau de formation obligatoire (Catégorie 3)**

	Nombre	%par rapport au nombre total d'utilisateurs actifs
<b>TOTAL des utilisateurs actifs de la troisième catégorie</b>	<b>44</b>	<b>3.59%</b>

<sup>1</sup> Voir annexe n°3

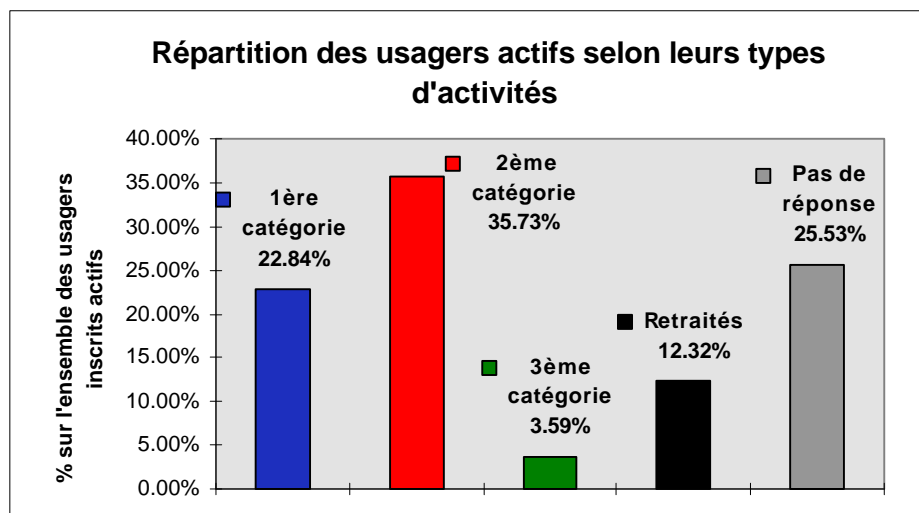


**Tableau 9 : Retraités**

	Nombre	%par rapport au nombre total d'usagers actifs
Femmes	106	8.65%
Hommes	45	3.67%
<b>Total des retraités</b>	<b>151</b>	<b>12.32%</b>

**Tableau 10 : Usagers actifs n'ayant pas donné de réponses concernant la profession (femmes au foyer, chômeurs, etc.)**

	Nombre	%par rapport au nombre total d'usagers actifs
Femmes	267	21.78%
Hommes	46	3.75%
<b>Total des non réponses</b>	<b>313</b>	<b>25.53%</b>



- Les professions de la 2ème catégorie sont les plus représentées à la bibliothèque (26.1%), suivies de la 1ère catégorie (17.86%) : les usagers actifs ont donc suivi des formations de niveaux moyen et supérieur.
- Les professions de la 3ème catégorie sont très peu représentées à la bibliothèque, et ceci de façon frappante (3.59%) .
- Il n'y a aucun agriculteur parmi les usagers actifs.

- Les étudiants en post-obligatoire ainsi que les retraités sont bien représentés à la bibliothèque, avec respectivement des taux de 9.63% et 12.32%. **Les étudiants, cependant, recourent très peu d'apprentis (0.65%)<sup>1</sup>.**
- **Les étudiants de niveau supérieur (universitaire ou para-universitaire) sont extrêmement peu représentés à la bibliothèque : ils ne forment que 4.98% de l'ensemble des usagers actifs.**
- Le taux de non-réponses est très fort (25.53%) : celui-ci est en majorité constitué de femmes (21.78%). Ces non-réponses peuvent regrouper des personnes au foyer, des chômeurs, ou encore des personnes actives n'ayant simplement pas désiré donner leur profession au moment de leur inscription<sup>2</sup>.  
Une interprétation de ces non-réponses est effectuée plus avant dans l'étude<sup>3</sup> Cependant, on peut déjà formuler que **parmi les 21.78% de femmes n'ayant pas répondu, une large majorité d'entre elles sont certainement des femmes au foyer** : ce sont les bibliothécaires elles-mêmes, de par leurs observations et les contacts quotidiens qu'elles développent avec leur public, qui l'attestent.

### Remarques

On partira désormais du principe, pour la suite de l'enquête, que ce taux de non-réponses regroupe en majorité des personnes inactives professionnellement<sup>4</sup>.

**Tableau 11 : Taux d'usagers actifs en activité/inactivité professionnelle**

1ère Catégorie	17.86%	Etudiants universitaires ou en formation supérieure	4.98%
+2ème Catégorie	26.10%	+ Etudiants en formation post-obligatoire	9.63%
+3ème Catégorie	3.59%	+ Retraités	12.32%
<b>=Actifs professionnellement</b>	<b>48%</b>	+ « Pas de réponse »	25.53%
		<b>= Inactifs professionnellement</b>	<b>52%</b>

**Les personnes inactives professionnellement sont plus nombreuses que les personnes exerçant une activité professionnelle<sup>5</sup>.** L'écart reste cependant très faible (4%).

<sup>1</sup> Voir annexe n°3

<sup>2</sup> Elles ne peuvent cependant regrouper des étudiants ni des retraités puisque j'ai observé leurs dates de naissance au moment du recensement, afin de les différencier de cet autre groupe de personnes probablement inactives professionnellement

<sup>3</sup> Voir page 70

<sup>4</sup>Une certaine marge d'erreurs, due au degré de subjectivité de ce choix, est donc présente. Cette décision a été prise d'un commun d'accord avec Mme Dubois.

<sup>5</sup> Si l'on considère bien sûr que la majorité de ceux qui n'ont pas donné de réponse quant à leur profession sont des personnes inactives

Une fois le public interne clairement défini, j'ai comparé mes résultats avec les observations des bibliothécaires, afin de vérifier s'ils correspondaient bel et bien aux usagers avec qui elles sont en contact quotidiennement.

Ainsi, les bibliothécaires de la BFM ont pu également souligner le fait qu'il y a très peu **personnes handicapées physiques (personnes à mobilité réduite, malentendants et aveugles) qui viennent à la bibliothèque** (moins d'une dizaine de personnes).

Peut-être leurs proches ou leurs amis de ces personnes viennent-ils à leur place pour emprunter des ouvrages, ou peut-être préfèrent-ils les acquérir en librairie, ou peut-être bénéficient-ils de services spécialisés...**Il reste cependant indéniable que peu d'handicapés physiques de Meyrin viennent d'eux-mêmes dans les locaux de la bibliothèque lors des heures d'ouverture.**<sup>1</sup>

### ***4.3 SYNTHÈSE RÉCAPITULATIVE LES USAGERS ACTIFS DE LA BFM***

- Les femmes de 35-44 ans et de 65 ans et plus, ainsi que les hommes de 15-19 ans et de 40-44 ans forment les usagers actifs les plus nombreux ;

- **Les hommes sont minoritaires ;**

- **Les personnes âgées entre 20-29 ans et 50-59 ans sont peu nombreuses parmi les usagers actifs ;**

- Les usagers actifs sont en majorité des personnes exerçant des professions de niveau de formation supérieure et moyenne, ainsi que des personnes inactives professionnellement (étudiants, retraités, femmes au foyer, etc.) ;

- **Les universitaires, les apprentis et les personnes de niveau d'instruction élémentaire (3ème catégorie) sont très peu représentés ;**

- **Très peu de personnes handicapées physiques viennent à la bibliothèque ;**

- Près de 30% des usagers actifs sont de langue maternelle étrangère (langues principales).

→**Question soulevée** : *les collections en langues étrangères de la bibliothèque sont-elles suffisamment importantes afin d'être en mesure de satisfaire les 30% d'usagers actifs de langue maternelle étrangère ?*

---

<sup>1</sup> Les personnes handicapées mentales ne figurent pas non plus parmi le public de la BFM. Cependant, nous avons décidé de ne nous pencher que sur des groupes de non-usagers aux capacités intellectuelles non réduites : ainsi, les handicapés physiques représentent des groupes qui peuvent être pris en compte dans cette étude, ce qui n'est pas le cas des handicapés mentaux.

## 5. LA POPULATION MEYRINOISE

### 5.1 Introduction

Les données statistiques qui ont permis de dresser le profil de la population meyrinoise proviennent des institutions suivantes :

- Office cantonal de la Statistique
- Office cantonal de l'Emploi
- Bureau Genevois d'Adresses (BGA)
- Office d'Orientation Professionnelle
- Contrôle de l'Habitant.

La collecte des données n'a pas été des plus aisée. En effet, celles-ci ne contenaient initialement que des informations très succinctes, peu développées et peu explicites. Un grand nombre de chiffres ne pouvaient, de plus, être disponibles (comme le détail des nationalités et des langues, par exemple...), ni même par le biais de la commune elle-même<sup>1</sup>. J'ai donc dû faire de mon mieux afin de traiter les lacunes que présentaient les seuls chiffres disponibles : renseignements complémentaires auprès des responsables de l'Office de la Statistique afin d'éclaircir certains concepts peu logiques, calculs supplémentaires afin d'extraire le plus d'informations possible, entretiens avec des personnes influentes sur la commune, etc. Les données qui ont pu être fournies par le BGA ont cependant été très précieuses afin de compléter les lacunes et les problèmes de compréhension que les données provenant des recensements cantonaux et fédéraux présentaient (particulièrement pour les professions, par exemple).

**Les sources statistiques principales sont donc les suivantes :**

- dernières statistiques annuelles cantonales (fin 1997)
- statistiques du Recensement fédéral (1990)
- statistiques meyrinoises de février 1998 (portant sur le chômage)
- données provenant du fichier du Bureau Genevois d'Adresses.

**Dans le développement de mon enquête, les données statistiques meyrinoises ont toutes été traitées selon les principes majeurs suivants :**

**- les chiffres portent essentiellement sur la population meyrinoise âgée de 15 ans et plus.**

Puisque la suite de l'enquête nécessite de mettre en parallèle les données portant sur les usagers actifs de la BFM et celles portant sur les Meyrinois, il fallait bel et bien se concentrer sur le même type de population, c'est-à-dire les « adultes » ;

- bien que certaines données ne soient disponibles que pour l'année **1990**, j'ai décidé malgré tout de les utiliser dans cette étude. En effet, une réflexion sur l'évolution de la population entre 1990 et fin 1997 permet de montrer que ces chiffres sont certainement encore aujourd'hui utilisables, puisque la population meyrinoise a très peu évolué entre ces deux dates<sup>2</sup> ;

---

<sup>1</sup> Mairie, centre social, police...

<sup>2</sup> Voir page 41 et annexe n°4

- la majorité des chiffres datent de fin 1997 : ce sont les plus récents disponibles ;

- les individus figurant sous l'âge de 15 ans, et répertoriés sous les statistiques datant de fin 1997, sont des données qui peuvent être mises en parallèle avec les usagers actifs de la bibliothèque du même âge. Puisque ces personnes avaient 15 ans fin 1997, elles atteindront les 16 ans courant 1998, ce qui est exactement le même cas pour les usagers de la BFM. Ces données seront donc assimilables entre elles.

## 5.2 Résultats

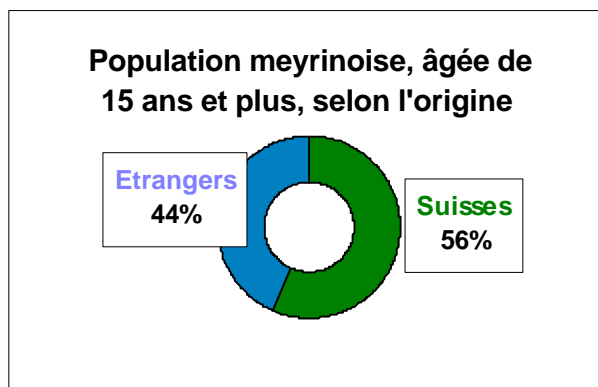
5.2.1 Tableau 1 : Population meyrinoise totale, selon l'origine (fin 1997)

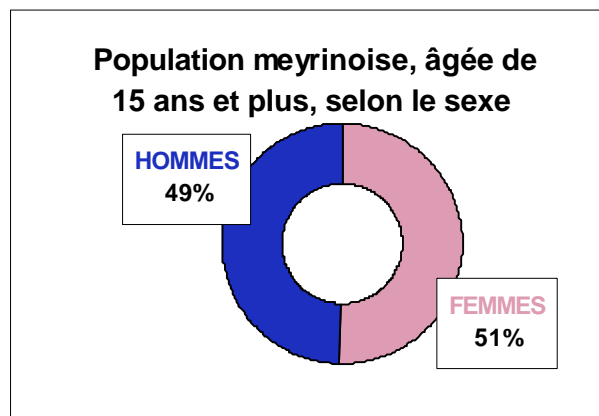
	SUISSES	ETRANGERS	TOTAL
NOMBRE DE PERSONNES (âge et sexe confondus)	10972	8816	19788
%	55.45%	44.55%	100%

5.2.2 Tableau 2 : Population meyrinoise, dès 15 ans, selon le sexe et l'origine (fin 1997)

	SUISSES	ETRANGERS	TOTAL	TOTAL %
FEMMES	5086	3271	8357	50.65%
HOMMES	4226	3915	8141	49.35%
TOTAL	9312	7186	16498	100%
TOTAL %	56.44%	43.56%	100%	

On remarque d'abord que les personnes de nationalité suisse sont plus nombreuses à Meyrin que les personnes étrangères (+12%). D'autre part, la répartition entre le nombre de femmes et d'hommes est extrêmement uniforme : ceux-ci se départagent quasiment à 50% chacun.





### **5.2.3 Tableau 3 : Répartition de la population meyrinoise par catégories d'âge (fin 1997)** (Cf. Tableaux p.39 et 40)

**Chez les femmes, les tranches d'âge les plus représentées sont les 65 ans et plus (13.59% sur le nombre total de femmes de 15 ans et plus), suivies des 50-54 ans (10.15%) :** les 45-49 ans et les 30-34 ans se tiennent peu après.

**Les tranches d'âge minoritaires chez les femmes sont les 60-64 ans (6.02%), les 15-19 ans (7.44%) et les 20-24 ans (7.61%)**

On peut noter ainsi que sur la commune, les femmes « âgées » (dès 45 ans, avec une minorité tout à coup entre 60 et 64 ans), sont plus nombreuses que les jeunes femmes.

**Pour ce qui est des hommes, les tranches d'âge les plus représentées sont les 65 ans et plus (10.28% sur le nombre total d'hommes usagers actifs). Les 30-34 ans et les 50-54 ans les suivent de très près avec des taux de 10.16% et 10.15%.**

**Les tranches d'âge minoritaires chez les hommes sont les 60-64 ans (6.56%), ainsi que les 15-19 ans (7.99%).**

Ainsi, on peut noter que sur la commune les hommes sont assez bien répartis dans les âges, avec une majorité nette chez les 65 ans et plus, et une minorité se situant, étrangement!, dans les années précédentes (60-64 ans).

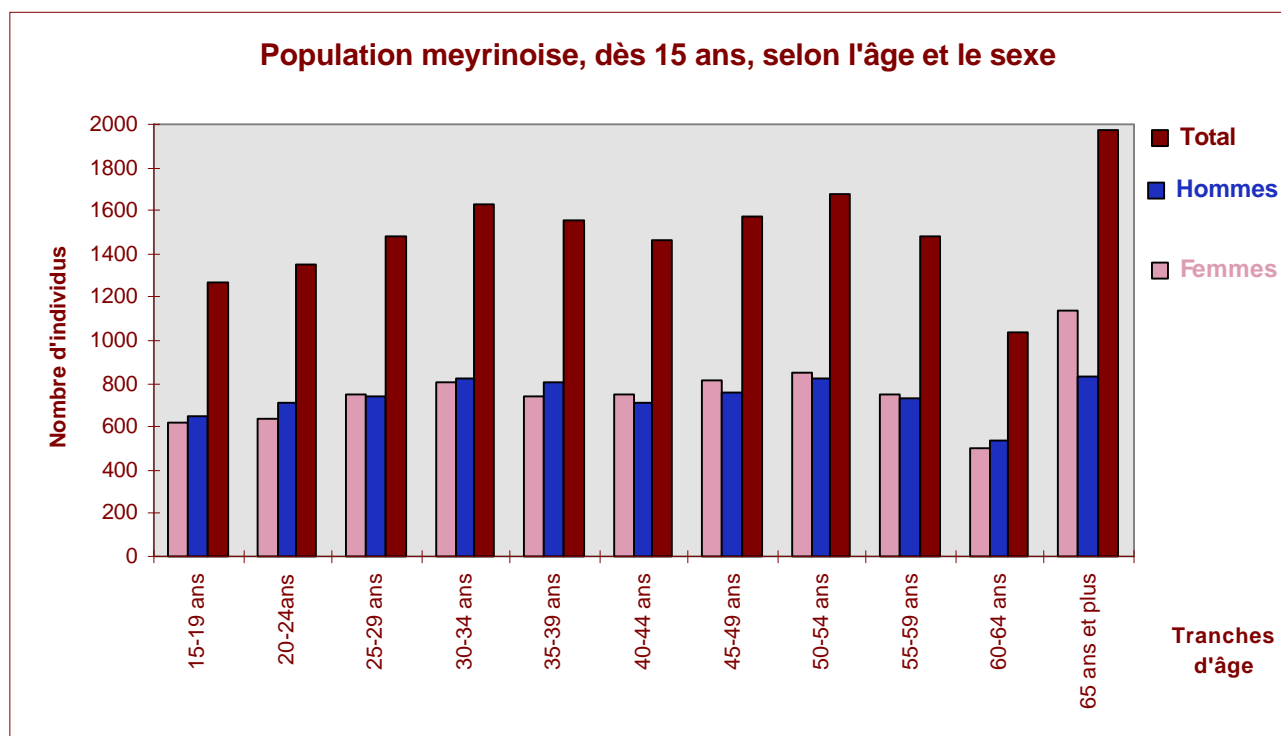
**Globalement (femmes et hommes confondus), les catégories d'âge majoritaires des Meyrinois sont les 65 ans et plus (11.95%), les 50-54 ans (10.14%) et les 30-34 ans (9.9%). Les âges les plus faiblement représentés par les Meyrinois sont les 60-64 ans (6.28%) et les 15-19 ans (7.71%).**

Si l'on se penche sur les écarts, dans chaque catégorie d'âge, entre le nombre de femmes et d'hommes, on peut faire les remarques suivantes :

- les hommes entre 15 et 19 ans, 20-24 ans, 30-39 ans et 60-64 ans sont plus nombreux que les femmes du même âge ;
- les femmes sont plus nombreuses que les hommes dès 40 ans (à l'exception des 60-64 ans) ;
- les écarts les plus forts se retrouvent entre 20-24 ans et entre 35-39 ans, où les hommes sont largement plus nombreux que les femmes. Quant aux femmes, elles sont nettement plus nombreuses que les hommes dans les 65 ans et plus.

**Tableau 3 : Population meyrinoise, par catégories d'âge (dès 15 ans), origines confondues (fin 1997)**

	<b>FEMMES</b>	% par rapport au nombre total d'individus <u>du même âge</u>	% par rapport au nombre total de femmes âgées de 15 ans et plus	% par rapport à la population totale âgée de 15 ans et plus	<b>HOMMES</b>	% par rapport au nombre total d'individus <u>du même âge</u>	%(par rapport au nombre total d'hommes âgés de 15 ans et plus	% par rapport à la population totale âgée de 15 ans et plus	<b>TOTAL</b>	% par rapport à la population totale âgée de 15 ans et plus
15-19 ans	622	48.86%	7.44%	3.77%	651	51.14%	7.99%	3.94%	1273	7.71%
20-24ans	636	47%	7.61%	3.85%	717	53%	8.81%	4.34%	1353	8.20%
25-29 ans	747	50.27%	8.94%	4.52%	739	48.73%	9.08%	4.47%	1486	9%
30-34 ans	807	49.39%	9.66%	4.89%	827	50.61%	10.16%	5.01%	1634	9.90%
35-39 ans	743	47.90%	8.89%	4.50%	808	52.10%	9.93%	4.89%	1551	9.40%
40-44 ans	748	51.23%	8.95%	4.53%	712	48.77%	8.74%	4.31%	1460	8.84%
45-49 ans	816	51.71%	9.76%	4.94%	762	48.29%	9.36%	4.62%	1578	9.56%
50-54 ans	848	50.66%	10.15%	5.14%	826	49.34%	10.15%	5.01%	1674	10.14%
55-59 ans	751	50.78%	8.98%	4.55%	728	49.22%	8.94%	4.41%	1479	8.96%
60-64 ans	503	48.51%	6.02%	3.05%	534	51.49%	6.56%	3.23%	1037	6.28%
65 ans et plus	1136	57.58%	13.59%	6.89%	837	42.42%	10.28%	5.07%	1973	11.95%
TOTAL	8357		100%		8141		100%		16498	100%





#### **5.2.4 Remarques : Evolution 1990-1997**

Puisque certaines statistiques (notamment celles portant sur les langues) datent de 1990 et qu'il n'a pas été possible d'en trouver de plus récentes, j'ai procédé à une analyse portant sur l'évolution de la population (âges, sexe, nationalités) entre 1990 et 1997, afin de pouvoir apprécier les changements qui sont intervenus entre ces deux dates : on pourra alors porter les nuances nécessaires sur les informations de 1990 dont nous disposons.

***Les résultats majeurs dégagés sont les suivants<sup>1</sup> :***

- il y a 389 personnes de plus en 1997, ce qui est extrêmement peu en 7 ans : **la population reste donc très stable.**

- En 1990, les suisses étaient plus nombreux que les étrangers (+18.98%) ; en 1997, l'écart s'est raccourci (+12%) : **le nombre d'étrangers a donc augmenté (+7%environ).**

- Le nombre de femmes et d'hommes est toujours très bien proportionné entre les deux dates.

- En ce qui concerne les femmes, les 65 ans et plus sont toujours les catégories d'âge les mieux représentées, que ce soit en 1990 ou en 1997. L'évolution des âges des femmes entre ces deux dates ne subit aucune distorsion : si les majoritaires en 1990 étaient les 40-49 ans, elles se retrouvent, sept ans plus tard, chez les 45-54 ans. Les âges les plus faiblement représentés restent les 60-64 ans.

En 1990, les femmes jeunes étaient plus nombreuses qu'en 1997 : **1997 marque un recul de la jeunesse, et un vieillissement de la population féminine** (le pourcentage de femmes âgées de 65 ans et plus est proportionnellement plus prononcé en 1997 qu'en 1990).

- En ce qui concerne les hommes, les âges les plus représentés en 1990 étaient les 45-49 ans : on retrouve cette majorité, sept ans plus tard, chez les hommes entre 50-54 ans. Les âges les plus faiblement représentés restent les 60-64 ans.

On n'assiste pas à un grand changement en ce qui concerne les données sur les hommes de Meyrin, entre 1990 et 1997 : **on remarquera que les hommes jeunes sont moins nombreux, que la population masculine a vieilli** (les hommes âgés entre 65 ans et plus sont proportionnellement plus nombreux en 1997).

- Globalement (femmes et hommes confondus), les âges les moins représentés sont toujours, que ce soit en 1990 et en 1997, les 60-64 ans. Les personnes de 65 ans et plus sont plus nombreuses en 1997, tandis que le nombre de jeunes (15-19 ans) a diminué : **entre 1990 et 1997, la population meyrinoise a donc vieilli.**

---

<sup>1</sup> Voir annexe n°4

## 5.2.5 Tableaux 4-5 : Les langues maternelles des Meyrinois (1990)

(Cf. Tableaux p.43 et 44)

### 5.2.5.1 Remarques :

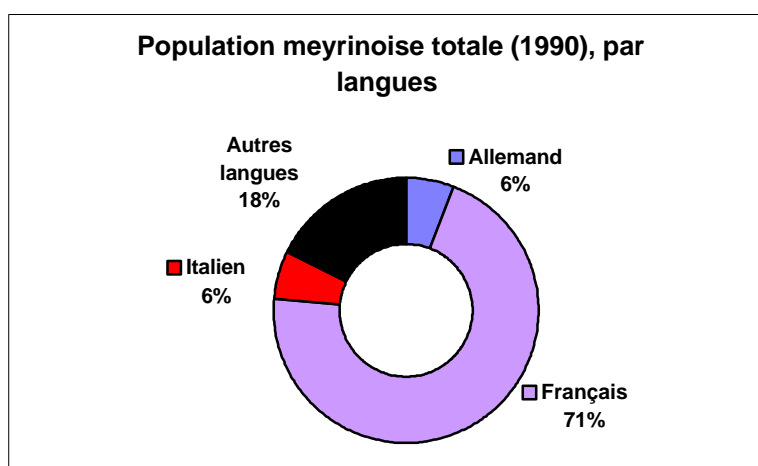
Il n'a pas été possible d'obtenir d'autres sources plus récentes que celle-ci, qui date aujourd'hui de 8 ans. De plus, les chiffres rapportés ici tiennent compte des personnes âgées de moins de 15 ans. Il n'y a malheureusement aucun moyen de pouvoir en extraire ces 3410 personnes de l'époque (17.47% de la population totale), puisque l'on ne pourrait savoir sous quelles langues telle ou telle proportion devrait se soustraire.

Cet inconvénient empêche toute interprétation trop stricte des pourcentages eux-mêmes, puisqu'ils tiennent compte des moins de 15 ans : cependant, on peut déjà se pencher avec intérêt sur les simples majorités et minorités, et les confronter plus tard avec celles relevées pour les usagers actifs de la bibliothèque, afin d'observer les différences et les similitudes.

Ainsi, on peut remarquer tout d'abord que le français est la langue maternelle la plus courante dans la population meyrinoise (70.51%). Viennent ensuite l'italien (5.93%), l'allemand (5.74%), l'espagnol (5.39%), le portugais (3.99%) et l'anglais (2.99%). Ces langues étrangères principales recouvrent ensemble 24.04% de la population meyrinoise. Les autres langues étrangères ne regroupent qu'environ 5% de la population totale.

L'analyse de l'évolution des données entre 1990 et 1997 a cependant révélé que le nombre de personnes étrangères à Meyrin avait augmenté entre ces deux dates (+7%)<sup>1</sup> : il est donc indéniable que les 29.04% de personnes de langues maternelles étrangères en 1990 ont aujourd'hui augmenté de pair :

*il doit donc y avoir aujourd'hui environ 36% de la population meyrinoise de langue maternelle étrangère, et 64% de Meyrinois parlant le français depuis la naissance).*



<sup>1</sup> Voir p. 41 et annexe n°4

**Tableau 4 : Répartition de la population meyrinoise par langues (1990)**

Rappel : Recensement fédéral 1990

Population totale	19519	100%
Femmes	9850	50.46%
Hommes	9669	49.54%

	FEMMES	% par rapport au nombre total de femmes	% par rapport au nombre total de la population	HOMMES	% par rapport au nombre total d'hommes	% par rapport au nombre total de la population	TOTAL	% par rapport au nombre total de la population
Allemand	652	6.62%	3.34%	469	4.85%	2.40%	1121	5.74%
Français	6986	70.92%	35.79%	6776	70.08%	34.72%	13762	70.51%
Italien	487	4.95%	2.49%	671	6.94%	3.44%	1158	5.93%
Romanche	8	0.08%	0.04%	10	0.11%	0.05%	18	0.09%
Autres langues	1717	17.43%	8.79%	1743	18.03%	8.93%	3460	17.73%
	total : 9850	100%		total : 9669	100%		total 19519	100%

**Tableau 5 : Population meyrinoise (sexes confondus) : autres langues (1990)**

	TOTAL (hommes et femmes confondus)	% par rapport au nombre total de la population
Espagnol	1051	5.38%
Portugais	779	3.99%
Anglais	584	2.99%
Slaves	162	0.83%
Arabe	136	0.70%
Afrique	122	0.63%
Turc	77	0.39%
Scandinaves	76	0.39%
Hollandais	52	0.27%
Grec	29	0.15%
Autres européens	62	0.32%
Autres	330	1.69%

#### **5.2.6 Tableaux 6-7<sup>1</sup> : Taux de Meyrinois actifs/inactifs professionnellement en 1990**

##### **5.2.6.1 Remarques :**

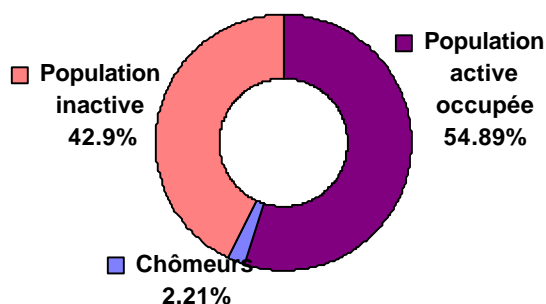
Avant d'analyser ces données, il est important de rappeler qu'entre 1990 et 1997, on a assisté à un vieillissement de la population meyrinoise<sup>2</sup> : les personnes âgées de 65 ans et plus sont donc plus nombreuses, tandis que les jeunes (15-19 ans) sont en nombre restreint. A partir de ces réflexions, on peut considérer qu'aujourd'hui il doit y avoir un pourcentage plus élevé de personnes retraitées, et un pourcentage plus faible d'étudiants.

Il faut également préciser que le terme « population résidante active » représente les personnes susceptibles d'exercer une activité professionnelle : cela inclut donc les chômeurs. Le terme « population active occupée » représente les personnes exerçant une activité professionnelle (dont les chômeurs ne font pas partie).

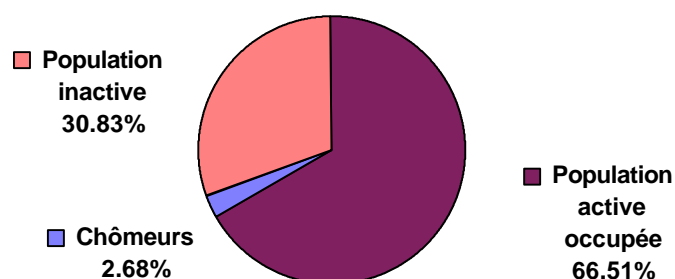
<sup>1</sup> Voir annexe n° 5

<sup>2</sup> Voir page 41 et annexe n°4

**Répartition de la population meyrinoise active et non active par rapport à la population totale (enfants inclus), 1990**



**Répartition de la population meyrinoise active et non active par rapport à la population âgée de 15 ans et plus (enfants non compris), 1990**



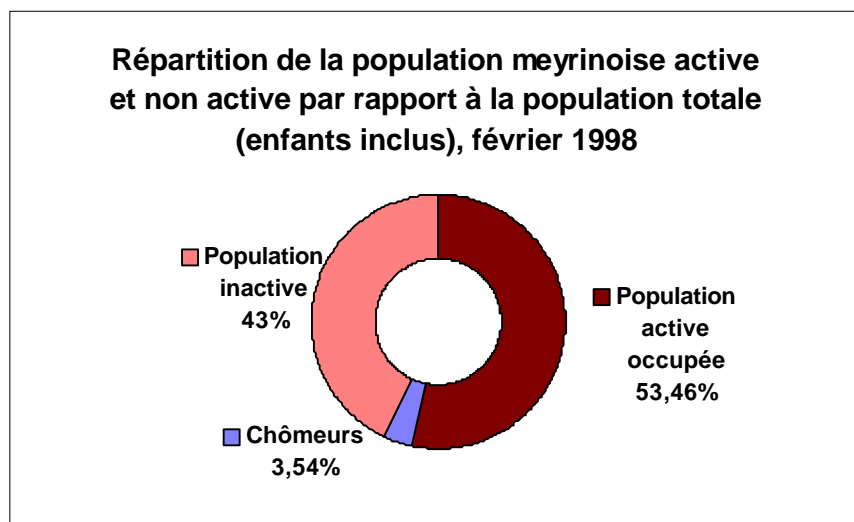
A partir de ces données, on peut faire les remarques suivantes :

- en 1990, 57.1% de la population meyrinoise totale est active : cette population active est composée de 54.89% de personnes actives occupées, et de 2.21% de chômeurs. La population inactive (enfants inclus) regroupe 42.9% de la population totale
- la population adulte (dès 15 ans) se répartit selon les proportions suivantes :

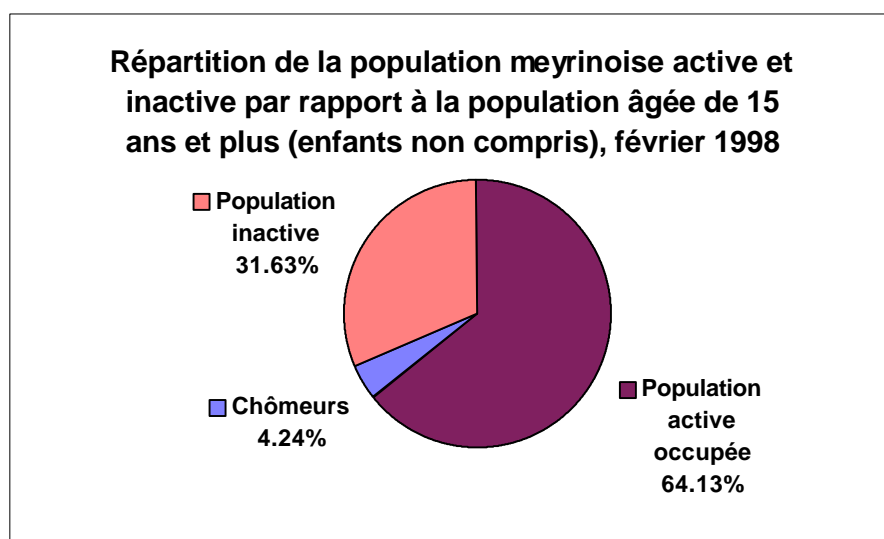
	% par rapport à la population âgée de 15 ans et plus
<b>Population active occupée</b>	<b>66.51%</b>
Population inactive de 15 ans et plus (chômeurs non compris, enfants non compris)	30.83%
Chômeurs	2.68%
<b>→Population inactive de 15 ans et plus (chômeurs y compris, enfants non compris)</b>	<b>33.51%</b>

### **5.2.7 Tableaux 8 et 9<sup>1</sup> : Taux de Meyrinois actifs/inactifs professionnellement (février 1998)**

- La population active regroupe 57% de la population totale : elle est constituée de 3.54% de chômeurs, et de 53.46% de personnes actives occupées. La population inactive représente environ 43% de la population totale.



- La population adulte (dès 15 ans) se répartit selon les proportions suivantes :



<sup>1</sup> Voir annexe n°6. Il est important de signaler que ces chiffres résultent de calculs déductifs que j'ai moi-même opéré à partir de données très succinctes : ils ne sont donc pas d'une fiabilité totale, bien que restant certainement très proches de la réalité

	% par rapport à la population âgée de 15 ans et plus
<b>Population active occupée</b>	<b>64.13%</b>
Population inactive de 15 ans et plus (chômeurs non compris, enfants non compris)	31.63%
Chômeurs	4.24%
<b>→Population inactive de 15 ans et plus (chômeurs y compris, enfants non compris)</b>	<b>35.88%</b>

## 5.2.8 Tableau 10<sup>1</sup> : Les professions des Meyrinois

### 5.2.8.1 Remarques :

Il est tout d'abord intéressant de noter la difficulté avec laquelle j'ai pu obtenir une telle liste. Puisque le recensement des professions des usagers actifs de la bibliothèque permettait d'obtenir une liste des métiers exacts exercés par ceux-ci, et puisque ils avaient été disposés dans la classification « Niveaux de formation », il fallait absolument trouver, si l'on voulait pouvoir comparer les données, une liste similaire au niveau communal répertoriant les professions des Meyrinois dans le détail. Cela n'a pas été chose simple : au niveau de la commune, cette information était introuvable, tandis que le Contrôle de l'Habitant, l'Office d'Orientation Professionnelle et l'Office Cantonal de l'Emploi ne détenaient que des informations dont la mise à jour n'était pas garantie. C'est finalement au Bureau Genevois d'Adresses (BGA) que j'ai pu trouver cette information.

Ces données sont classées et réparties selon des critères qui cumulent à la fois le domaine dans lequel les professions s'intègrent, et à la fois le niveau de responsabilité engendré par ces professions<sup>2</sup>.

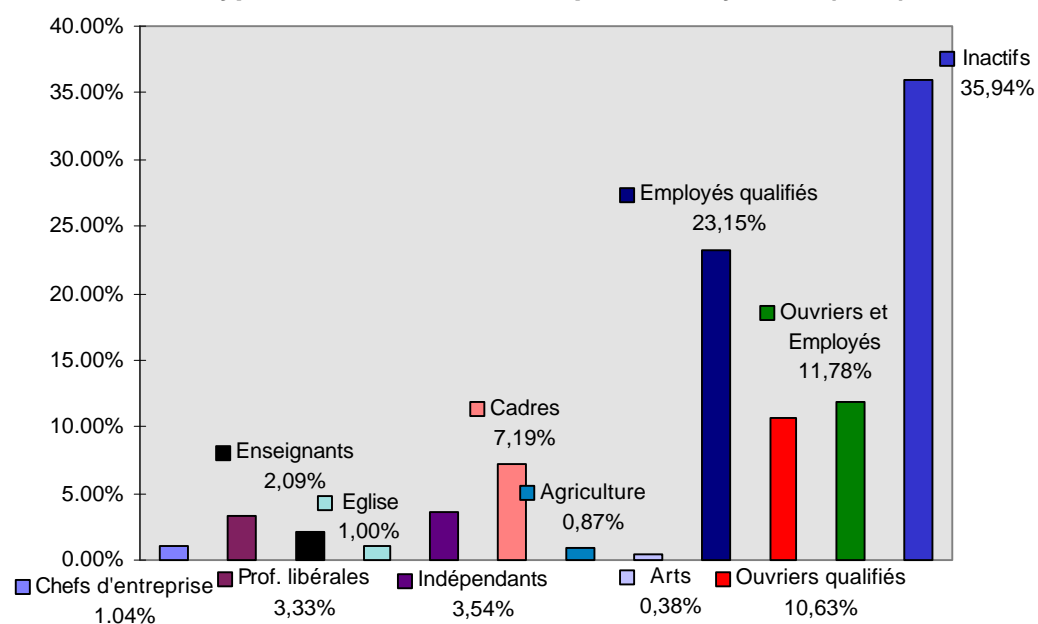
Les professions sont réparties en 13 catégories.

**On remarque que les employés qualifiés (catégorie C1, 23.15%), les ouvriers qualifiés (catégorie C2, 10.63%) ainsi que les ouvriers/employés (catégorie C3, 11.78%) sont les groupes de professions les plus représentés sur la commune. (Cf. Graphique)**

<sup>1</sup> Voir annexe n°7

<sup>2</sup> Il ne faut pas oublier en effet l'intérêt qu'une telle liste a pour la BGA : étant donné que ce Bureau dessert des clients qui s'intéressent à la vente et au marketing (le BGA leur fournit différentes informations sur la population afin qu'ils puissent cibler les publics concernés par leurs produits), les professions sont classées selon leur niveau hiérarchique, leur pouvoir de décision (qui va de pair avec le pouvoir d'achat!). Cette classification est donc construite ainsi afin de répondre au mieux à leur utilité.

### Types de métiers exercés par les Meyrinois (BGA)





## **6 LES USAGERS ACTIFS DANS LA POPULATION MEYRINOISE : IDENTIFICATION DES NON-USAGERS DE LA BFM**

### **6.1 Remarques**

La méthodologie de notre enquête veut maintenant que nous mettions en parallèle les deux populations étudiées précédemment, c'est-à-dire les usagers actifs de la BFM et la population meyrinoise, afin d'en dégager les groupes non-usagers de la bibliothèque.

**C'est en effet en observant les résultats et les données respectives et en les confrontant que l'on pourra avancer dans quelles proportions le public de la BFM est représentatif ou non de la population desservie. On mettra ainsi en avant d'une part les aspects sur lesquels la bibliothèque accueille un public au profil correspondant aux Meyrinois en général, mais surtout les aspects sur lesquels ses usagers ne recoupent pas les tendances de la population de la commune.**

**Ce concept sous-entend donc que si certains groupes de la population meyrinoise ne se retrouvent pas dans le profil des usagers actifs, ou qu'ils y soient sous-représentés, ils représentent alors des publics absents de la BFM : des non-usagers.**

Nous entendons bien ici que nous n'effectuons pas une comparaison stricte entre les différents taux relevés d'une part au niveau de la population meyrinoise, et d'autre part au niveau des usagers actifs de la BFM. Nous ne comparons pas les usages dégagés à la bibliothèque avec les variables communales : nous nous tenons à mettre en avant les différences de représentation, à effectuer des corrélations entre les deux publics afin de définir le niveau de présence ou d'absence de certains groupes d'usagers par rapport à leur importance sur la commune.

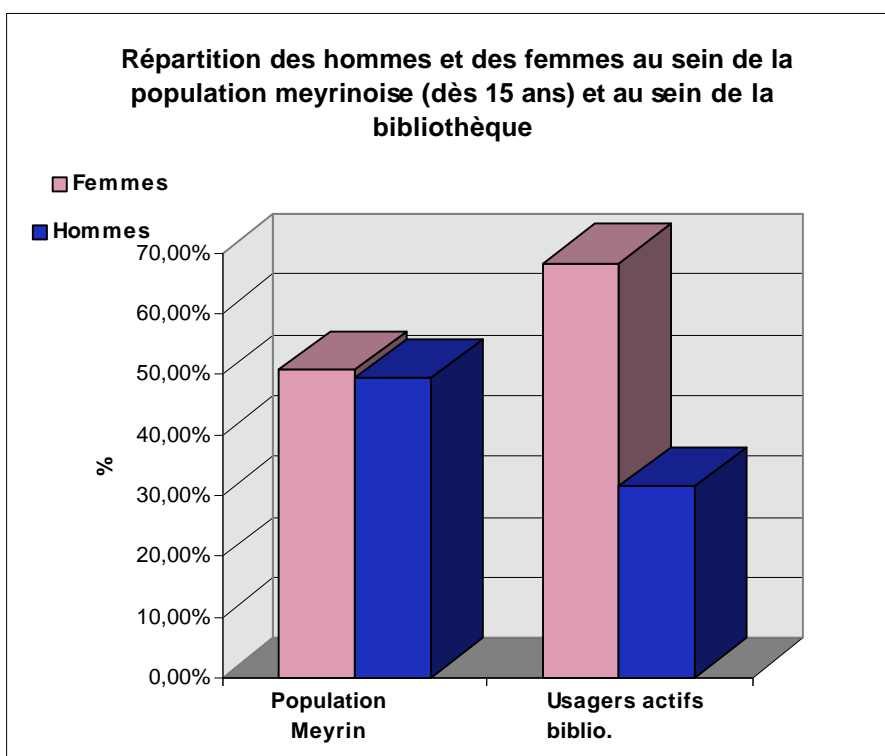
Cette étape de l'étude a été particulièrement délicate : j'ai dû effectuer un grand nombre de calculs et de manipulations afin de pouvoir mettre en parallèle le maximum d'informations. Cet examen a nécessité une logique rigoureuse.

Les déductions que j'ai faites en confrontant les données meyrinoises et les données de la BFM n'ont pas été soumises à des tests statistiques de fiabilité, comme la méthode du « khi carré », par exemple. Les marges d'erreurs qui peuvent exister dans les résultats que je propose ne sont donc pas évaluées : je ne me suis tenue qu'à effectuer une observation « à plat » des données respectives et à en dégager les évidences, sans les mesurer.

## 6.2 Résultats

6.2.1 Tableau 1 : Répartition de la population meyrinoise et des usagers actifs selon le sexe

	MEYRIN			BIBLIOTHEQUE		
	Nombre	%	<i>Ecart Femmes / Hommes</i>	Nombre	%	<i>Ecart Femmes / Hommes</i>
FEMMES	8357	50,65%	1.3%	839	68,43%	36.87%
HOMMES	8141	49,35%		387	31,56%	
TOTAL	16498	100%		1226	100,00%	



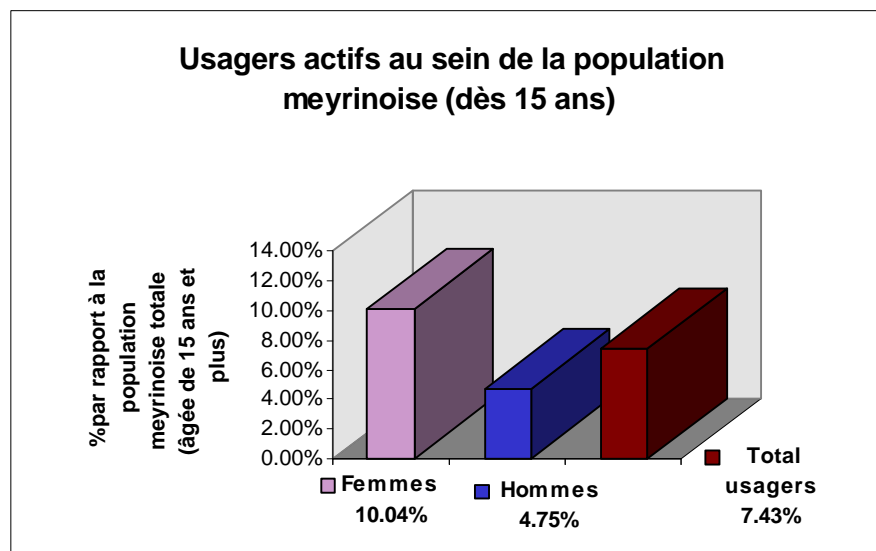
Alors qu'à Meyrin la répartition des hommes et des femmes au sein de la population est quasiment égale (les hommes ne sont minoritaires que de 1.3% par rapport aux femmes), les usagers actifs de la bibliothèque ne présentent pas un tel équilibre : les femmes y sont nettement majoritaires (68.43% contre 31.56% d'hommes). **L'écart entre le nombre d'usagers actifs de sexe masculin et le nombre d'usagers actifs de sexe féminin est donc de 36.87%.**

**Les hommes à la bibliothèque sont donc sous-représentés**, et de façon injustifiée, puisqu'ils sont aussi bien représentés que les femmes sur la commune<sup>1</sup>. On sait cependant que beaucoup de femmes empruntent des ouvrages pour leurs époux sur leur propre carte : ils sont donc aussi des usagers actifs, mais rien ne signale leur activité de lecteur puisqu'ils n'utilisent pas leur propre nom lors des emprunts.

<sup>1</sup> Si ils avaient été moins nombreux sur la commune, cela aurait pu expliquer parallèlement leur absence parmi les usagers actifs, ce qui n'est justement pas le cas ici

### 6.2.2 Tableau 2 : Répartition des usagers actifs au sein de la population meyrinoise (dès 15 ans)

	MEYRIN	BIBLIOTHEQUE	
	Nombre	Nombre	%(Nb.bibliothèque/Nb.Meyrin)
<b>FEMMES</b>	8357	839	<b>10,04%</b>
<b>HOMMES</b>	8141	387	<b>4,75%</b>
<b>TOTAL</b>	16498	1226	<b>7,43%</b>



Les usagers actifs de la bibliothèque représentent 7.43% de la population meyrinoise (âgée de 15 ans et plus).

Les femmes présentes à la bibliothèque représentent 10.04% de la population meyrinoise féminine âgée de 15 ans et plus.

Les hommes présents à la bibliothèque représentent 4.45% de la population meyrinoise masculine âgée de 15 ans et plus.

### 6.2.3 Tableau 3 : Répartition des usagers actifs dans la population meyrinoise, pour chaque catégorie d'âge (dès 15 ans) (Cf. Tableau)

Les 55-59 ans (5.14%), les 25-29 ans (5.52%), les 20-24 ans (5.77%) et les 50-54 ans (6.1%) sont les catégories d'âge les plus faiblement représentées au sein de la bibliothèque parallèlement avec la répartition de celles-ci au sein de la commune.

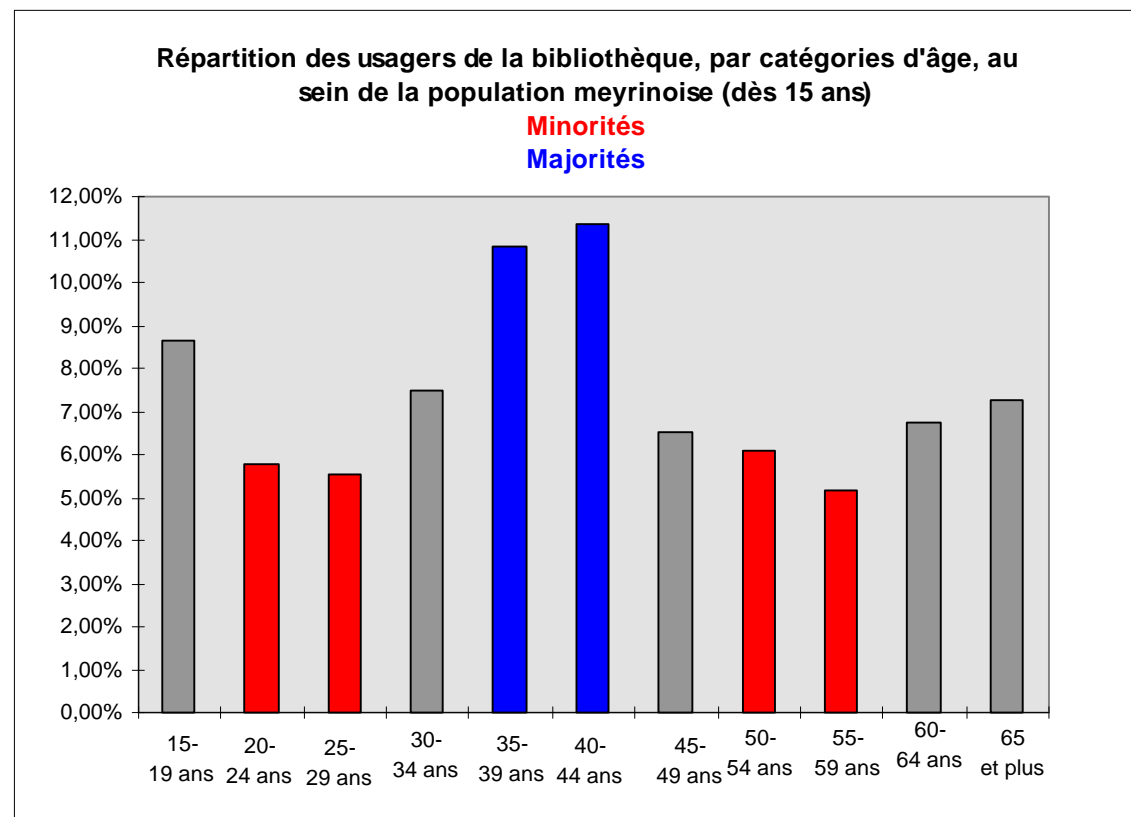
Si l'on examine ces chiffres de plus près, on remarque que les 20-29 ans se départagent clairement par une **minorité de femmes** entre 20 et 24 ans, et une **minorité d'hommes** pour les 25-29 ans.

Ainsi, le taux de présence le plus faible chez les usagers actifs de sexe féminin se situe chez les 20-24 ans (7.08%) et les 55-59 ans (7.59%). Le taux de présence le plus faible chez les usagers actifs de sexe masculin se retrouve chez les 55-59 ans (2.61%) et les 25-29 ans (2.98%).

On peut encore noter la très satisfaisante présence des 35-44 ans au sein de la bibliothèque : 10.84% des Meyrinois âgés entre 35 et 39 ans sont des usagers actifs de la BFM, et 11.37% des 40-44 ans.

**Tableau 3 : Répartition des usagers actifs dans la population meyrinoise, pour chaque d'âge (dès 15 ans)**

	FEMMES			HOMMES			TOTAL		
	Meyrin	Bibliothèque		Meyrin	Bibliothèque		Meyrin	Bibliothèque	
	Nombre	Nombre	% par rapport à la population meyrinoise féminine <u>de cet âge</u>	Nombre	Nombre	% par rapport à la population meyrinoise masculine <u>de cet âge</u>	Nombre	Nombre	% par rapport à la population meyrinoise totale <u>de cet âge</u>
15-19 ans	622	57	9.16%	651	53	8.14%	1273	110	8.64%
20-24 ans	636	45	7.08%	717	33	4.60%	1353	78	5.77%
25-29 ans	747	60	8.03%	739	22	2.98%	1486	82	5.52%
30-34 ans	807	86	10.66%	827	36	4.36%	1634	122	7.47%
35-39 ans	743	127	17.09%	808	41	5.08%	1551	168	10.84%
40-44 ans	748	114	15.24%	712	52	7.31%	1460	166	11.37%
45-49 ans	816	76	9.32%	762	27	3.55%	1578	103	6.53%
50-54 ans	848	72	8.49%	826	30	3.63%	1674	102	6.10%
55-59 ans	751	57	7.59%	728	19	2.61%	1479	76	5.14%
60-64 ans	503	40	7.95%	534	30	5.62%	1037	70	6.75%
65 et plus	1136	100	8.80%	837	43	5.14%	1973	143	7.25%
pas de réponse		5			1			6	



#### **6.2.4 Tableau 4 : Répartition des usagers actifs et de la population meyrinoise, selon le sexe, pour chaque catégorie d'âge** (Cf. Tableau)

D'une façon générale, on peut tout d'abord remarquer la très grande harmonie que l'on trouve sur Meyrin en ce qui concerne la répartition des hommes et des femmes dans chaque catégorie d'âge.

Avant de mettre en corrélation les données meyrinoises avec celles de la BFM, il faut bien préciser à nouveau le point suivant : les écarts entre femmes et hommes à la bibliothèque sont considérables pour certaines tranches d'âge, ce qui est d'abord dû au fait que les hommes sont, à la base, nettement minoritaires sur l'ensemble des usagers actifs (31.56%). Sur la commune, au contraire, les hommes et les femmes sont uniformément présents (49.35% et 50.65%) : il est donc logique que l'on assiste à des disproportions importantes dans la répartition des usagers actifs de la bibliothèque par rapport aux données de la commune, puisqu'ils sont déjà minoritaires à la base par rapport aux femmes.

On peut tout de même faire les commentaires suivants :

- 15-19 ans : on assiste à une inversion des proportions entre les hommes et les femmes de ces âges tels qu'ils sont répartis au sein de la population et tels qu'ils apparaissent parmi les usagers actifs de la bibliothèque : de 48.86% de femmes et de 51.14% d'hommes sur Meyrin, on retrouve chez les usagers actifs 51.81% de femmes et 48.19% d'hommes. **Il n'en reste pas moins que l'écart entre les usagers femmes et hommes reste minime : cette tranche d'âge est donc très équilibrée à la bibliothèque;**
- 20-24 ans : alors qu'au niveau de la population on trouve 6% de plus d'hommes que de femmes, les usagers actifs masculins se retrouvent largement en minorité : -15% environ par rapport aux usagers actifs de sexe féminin du même âge ;
- 25-29 ans : les usagers actifs de sexe féminin sont bien supérieurement représentés à la bibliothèque que ne le sont les femmes au sein de la population, dans cette tranche d'âge. De ce fait, les usagers actifs masculins sont peu nombreux entre 25 et 29 ans (ils ne comptent qu'environ 27% des usagers actifs du même âge à la bibliothèque, alors que les hommes sont uniformément présents sur Meyrin, comparativement aux femmes, avec 48.73%). Cette tranche d'âge présente donc une disproportion importante entre le nombre d'usagers hommes et femmes à la bibliothèque ;
- **35-39 ans** : cette disproportion atteint ici son niveau le plus élevé : environ 76% d'usagers actifs de sexe féminin de cet âge à la bibliothèque, contre seulement 24% d'hommes. L'écart est donc de 51.18%, alors que la tendance sur la commune marque un écart de seulement 4.2% entre les hommes et les femmes (en faveur des hommes d'ailleurs) ;
- de 40 à 65 ans et plus : à nouveau, les hommes ne sont représentés qu'à un taux d'environ 30% des femmes usagers actifs des mêmes âges, alors qu'ils s'équilibrent avec elles au sein de la population.

De façon générale, on notera donc :

- la très forte présence des jeunes (15-19 ans) de sexe masculin à la bibliothèque ;
- **la très forte disproportion parmi les usagers actifs entre le nombre d'hommes et le nombre de femmes pour les âges se situant entre 35-39 ans (alors que cette tranche d'âge, par ailleurs, est en majorité constituée d'hommes au niveau de la commune) et entre 55-59 ans (l'écart est de 50%).**

**Tableau 4 : Répartition des usagers actifs et de la population meyrinoise, selon le sexe, pour chaque catégorie d'âge**

	MEYRIN				BIBLIOTHEQUE				TOTAL	
	FEMMES		HOMMES		FEMMES		HOMMES		Meyrin	Bibliothèque
	Nombre	% par rapport à la population meyrinoise de ce même âge	Nombre	% par rapport à la population meyrinoise de ce même âge	Nombre	% par rapport aux usagers actifs de ce même âge	Nombre	% par rapport aux usagers actifs de ce même âge	Nombre	Nombre
15-19 ans	622	48,86%	651	51,14%	57	51,81%	53	48,19%	1273	110
20-24 ans	636	47%	717	53%	45	57,70%	33	42,30%	1353	78
25-29 ans	747	50,27%	739	48,73%	60	73,17%	22	26,83%	1486	82
30-34 ans	807	49,39%	827	50,61%	86	70,49%	36	29,51%	1634	122
35-39 ans	743	47,90%	808	52,10%	127	75,59%	41	24,41%	1551	168
40-44 ans	748	51,23%	712	48,77%	114	68,67%	52	31,33%	1460	166
45-49 ans	816	51,71%	762	48,29%	76	73,78%	27	26,22%	1578	103
50-54 ans	848	50,66%	826	49,34%	72	70,58%	30	29,42%	1674	102
55-59 ans	751	50,78%	728	49,22%	57	75,00%	19	25,00%	1479	76
60-64 ans	503	48,51%	534	51,49%	40	57,14%	30	42,86%	1037	70
65 et plus	1136	57,58%	837	42,42%	100	69,93%	43	30,07%	1973	143
Pas de réponse					5		1			6

### **6.2.5 Tableau 5 : Répartition des usagers actifs et de la population meyrinoise, pour chaque catégorie d'âge, par rapport aux populations respectives totales** (Cf. Tableaux p.57 et 58)

Si l'on se penche d'abord sur les femmes, on assiste à une très bonne représentation (supérieure à la moyenne) de celles-ci parmi les usagers actifs de sexe féminin à la bibliothèque dans les tranches d'âge 35-44 ans. Ces âges sont en effet les plus représentés parmi ces femmes, dans des proportions supérieures à celles des femmes sur la commune.

**Entre 20 et 24 ans, les usagers actifs de sexe féminin sont, par contre, moins représentés que ne le sont les Meyrinoises pour ces âges (5.4% contre 7.61%). Il en est de même pour les 55-59 ans (6.8% contre 8.98%).**

Les 15-19 ans sont très bien représentés par les usagers actifs de sexe masculin (13.7%)<sup>1</sup>. Les hommes âgés entre 40-44 ans sont également très bien représentés à la bibliothèque (13.44%, alors qu'ils ne sont que 8.75% sur la commune).

**Les usagers hommes âgés entre 55 et 59 ans sont, par contre, sous-représentés à la bibliothèque par rapport aux hommes sur la commune (4.91%), de même que les 45-49 ans (6.98%) et les 25-29 ans (5.69%).**

L'ensemble des usagers actifs de la bibliothèque (femmes et hommes confondus) présente donc une sur-représentation des 35-44 ans (27.24%).

Les différences de représentation entre les usagers actifs de la bibliothèque et la population meyrinoise, selon l'âge, restent très faibles.

**On notera que les 20-24 ans (femmes), les 25-29 ans (hommes) et les 55-59 ans (femmes et hommes) représentent les âges les plus faiblement représentés par les usagers actifs, par rapport aux données communales.**

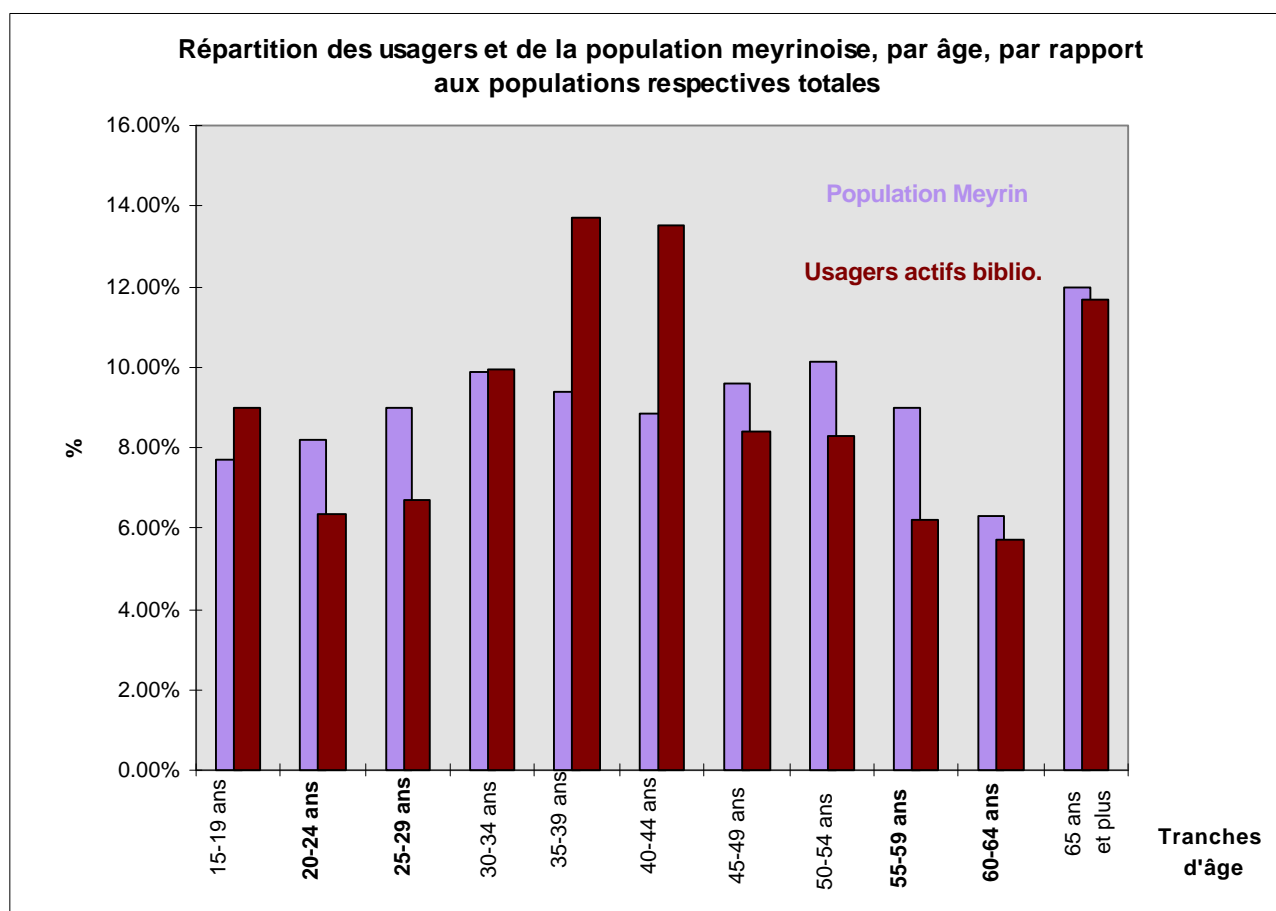
---

<sup>1</sup> Les bibliothécaires l'expliquent, entre autres raisons, par le fort succès de la collection des bandes dessinées auprès de ces usagers. De plus, on peut observer que les hommes de ces âges sont nombreux sur la commune, ce qui peut justifier aussi leur forte présence à la bibliothèque



**Tableau 5 : Répartition des usagers actifs et de la population meyrinoise, pour chaque catégorie d'âge, par rapport aux populations respectives totales**

	FEMMES				HOMMES				TOTAL			
	Meyrin		Bibliothèque		Meyrin		Bibliothèque		Meyrin		Bibliothèque	
	Nombre	% par rapport à la population meyrinoise féminine totale (dès 15 ans)	Nombre	% par rapport au total d'usagers actifs de sexe féminin	Nombre	% par rapport à la population meyrinoise masculine totale (dès 15 ans)	Nombre	% par rapport au total d'hommes usagers actifs	Nombre	% par rapport à la population meyrinoise (dès 15 ans)	Nombre	% par rapport aux usagers actifs total
15-19 ans	622	7.44%	57	6.79%	651	8.00%	53	13.70%	1273	7.72%	110	8.97%
20-24 ans	636	7.61%	45	5.40%	717	8.81%	33	8.53%	1353	8.20%	78	6.36%
25-29 ans	747	8.94%	60	7.15%	739	9.08%	22	5.69%	1486	9%	82	6.69%
30-34 ans	807	9.66%	86	10.25%	827	10.16%	36	9.30%	1634	9.90%	122	9.95%
35-39 ans	743	8.89%	127	15.14%	808	9.93%	41	10.60%	1551	9.40%	168	13.70%
40-44 ans	748	8.95%	114	13.59%	712	8.75%	52	13.44%	1460	8.85%	166	13.54%
45-49 ans	816	9.77%	76	9.06%	762	9.36%	27	6.98%	1578	9.57%	103	8.40%
50-54 ans	848	10.15%	72	8.58%	826	10.15%	30	7.75%	1674	10.15%	102	8.32%
55-59 ans	751	8.98%	57	6.80%	728	8.94%	19	4.91%	1479	8.97%	76	6.20%
60-64 ans	503	6.02%	40	4.77%	534	6.56%	30	7.75%	1037	6.29%	70	5.71%
65 et plus	1136	13.59%	100	11.92%	837	10.28%	43	11.11%	1973	11.96%	143	11.67%
Pas de réponse			5				1				6	
Total	8357	100%	839	100%	8141	100%	387	100%	16498	100%	1226	100%



## 6.2.6 Répartition des âges : récapitulation

### FEMMES

	MEYRIN	BIBLIOTHEQUE		MEYRIN	BIBLIOTHEQUE
<b>Majorités</b>	65ans et plus	65ans et plus	<b>Minorités</b>	60-64 ans	60-64 ans
	50-54 ans	40-44 ans		15-19 ans	55-59 ans
	45-49 ans	35-39 ans		20-24 ans	20-24 ans
	30-34 ans				

Mis à part les 65 ans et plus, les majorités des femmes sur la commune et à la bibliothèque ne se répartissent pas de façon identique dans les âges :

- la bibliothèque se démarque par la présence des 35-44 ans puisque ces tranches d'âges, largement représentées par les usagers actifs de sexe féminin, ne sont pas les âges les mieux représentés par les femmes sur la commune (une grande représentation de ces âges sur la commune aurait pu justifier le fort taux de présence de ces utilisatrices à la bibliothèque : ce n'est pas le cas ici).

- En ce qui concerne les **45-49 ans** et les **50-54 ans**, tranches d'âges majoritaires sur la commune, celles-ci ne se retrouvent pas, par contre, dans le public actif féminin majoritaire de la bibliothèque.

- On remarque que les 20-24 ans et les 60-64 ans sont les âges les plus faiblement représentés sur la commune, ce qui peut justifier leur faible présence au sein de la bibliothèque.

**Les 55-59 ans, au contraire, ne figurent pas parmi les âges minoritaires sur la commune, alors qu'ils le sont parmi les usagers actifs de sexe féminin** (une telle absence dans le public féminin de la bibliothèque ne se justifie donc pas, puisque ce sont des âges bien représentés sur Meyrin).

Si on trouve une minorité de femmes âgées entre 15 et 19 ans sur la commune, cette catégorie d'âge n'est pas minoritaire à la bibliothèque : elle y est donc bien représentée.

## HOMMES

	MEYRIN	BIBLIOTHEQUE		MEYRIN	BIBLIOTHEQUE
<b>Majorités</b>	65ans et plus	65ans et plus	<b>Minorités</b>	60-64 ans	55-59 ans
	50-54 ans	40-44 ans		15-19 ans	25-29 ans
	30-34 ans	15-19 ans			45-49 ans

Mis à part les 65 ans et plus, les majorités des hommes à Meyrin et parmi les usagers actifs de la bibliothèque ne se répartissent pas de façon identique dans les âges :

- la bibliothèque se démarque par la présence des 15-19 ans et des 40-44 ans puisque ces tranches d'âges, largement représentées par les usagers actifs, ne sont pas les âges les mieux représentés sur la commune (cette majorité ne se justifie donc pas par une population masculine importante de cet âge à Meyrin).
- En ce qui concerne les **30-34 ans** et les **50-54 ans**, tranches d'âges majoritaires sur la commune, celles-ci ne se retrouvent par contre pas dans le public masculin de la bibliothèque.
- Les minorités relevées chez les hommes usagers actifs de la bibliothèque ne correspondent pas à celles des hommes de la commune : elles ne se justifient donc pas par une sous-représentation de ces âges à Meyrin. **Les 55-59 ans, les 25-29 ans et les 45-49 ans sont donc des âges « anormalement » minoritaires parmi les usagers actifs masculins.**

## TOTAL

	MEYRIN	BIBLIOTHEQUE		MEYRIN	BIBLIOTHEQUE
<b>Majorités</b>	65ans et plus	65ans et plus	<b>Minorités</b>	60-64 ans	60-64 ans
	50-54 ans	40-44 ans		15-19 ans	55-59 ans
	30-34 ans	30-34 ans			20-24 ans
		35-39 ans			

**Globalement, si l'on se penche sur les majorités, la bibliothèque ne recouvre pas suffisamment les 50-54 ans.** Par contre, elle représente de façon très satisfaisante les 35-44 ans.

**En ce qui concerne les minorités, la bibliothèque ne recouvre pas suffisamment les 20-24 ans et les 55-59 ans** puisque ces tranches d'âge, minoritaires parmi les usagers actifs, ne le sont pas au sein de la commune (elles ne se justifient donc pas par une absence globale de ces âges au niveau de la population en général). Par contre, la bibliothèque représente de façon très satisfaisante les 15-19 ans. Les 60-64 ans est une catégorie d'âge qui s'unifie dans ses proportions entre la commune et la bibliothèque.

### **6.2.7 Tableau 6 : Répartition des nationalités au sein de la population meyrinoise et des usagers actifs<sup>1</sup> (Cf. Tableau)**

**On observe une variation des proportions relatives aux nationalités entre les données meyrinoises et celles reflétées par le public de la BFM : les usagers actifs de nationalité suisse sont proportionnellement plus nombreux que les usagers actifs étrangers (+30.81%), alors que sur la commune l'écart est plus faible (+12.87% de Suisses). On dénote donc une différence de 17.94% entre ces deux écarts. Ainsi, les usagers étrangers ne seraient donc pas assez nombreux parmi les usagers de la BFM.**

Il faut cependant nuancer ces premières remarques. En effet, il est important de souligner que la nationalité est une information qui ne porte que sur le statut « légal » de l'individu, et non sur son origine, son pays natal.

Il faudra donc se pencher plus avant sur les questions portant sur les langues maternelles des usagers actifs qui déterminent mieux l'origine réelle des individus.

**On rappellera donc qu'au sein de la bibliothèque, les Suisses représentent 64.02% des usagers actifs, et les personnes étrangères 33.21%. Ces 33.21% se répartissent entre 20.73% d'usagers actifs de nationalités « principales » (France, Italie, Espagne, Grande-Bretagne, Portugal, Allemagne), et selon 12.48% d'usagers d'autres nationalités.**

**On remarque que les personnes de nationalité étrangère, bien que sous-représentées à la bibliothèque par rapport à la commune, y sont toutefois présentes de façon non négligeable (près de 30% des usagers actifs).**

**Les usagers actifs suisses représentent 7.57% de la population meyrinoise suisse, tandis que les usagers actifs étrangers recourent 5.67% de la population meyrinoise étrangère.**

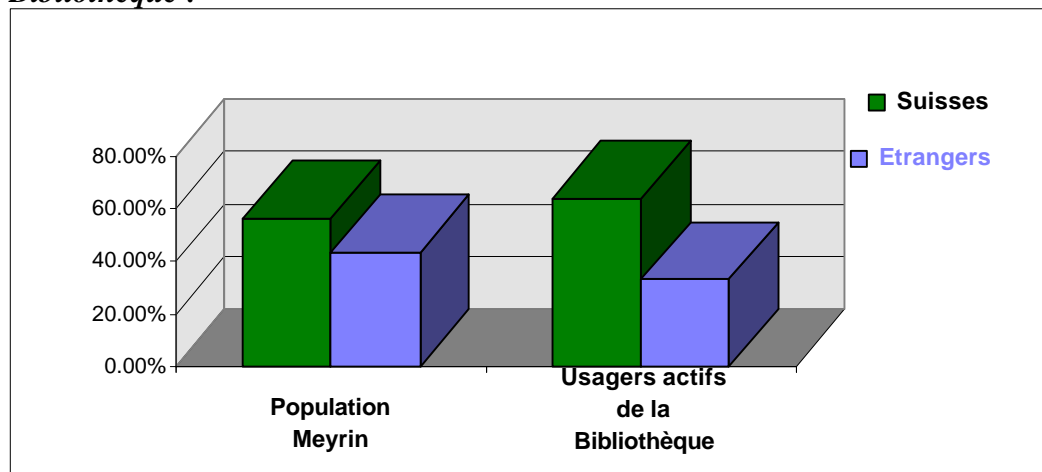
---

<sup>1</sup> Il a fallu procéder à un nombre important d'appels téléphoniques puisque une grande partie des usagers actifs (13% à l'origine) n'avaient pas donné de réponses concernant leur nationalité et leur langue maternelle. Pour pallier cette lacune, il a donc fallu interroger directement ces personnes.

**Tableau 6 : Répartition des nationalités au sein de la population meyrinoise et des usagers actifs**

	MEYRIN			BIBLIOTHEQUE			
	Nombre	% par rapport à la population meyrinoise totale dès 15 ans	<i>Ecart Suisses / Etrangers</i>	Nombre	% par rapport au nombre total d'usagers actifs	<i>Ecart Suisses / Etrangers</i>	% par rapport à la population meyrinoise totale de la nationalité en question
<b>SUISSES</b>	9312	<b>56.44%</b>	<b>+12.87%</b>	785	<b>64.02%</b>	<b>+30.81%</b>	<b>7.57%</b>
<b>ETRANGERS</b>	7186	<b>43.57%</b>		407	<b>33.21%</b>		<b>5.67%</b>
Total	16498	100%		1192	97.23%		
Pas de réponse				34	2.77%		

*Nationalités sur Meyrin et à la Bibliothèque :*



## **6.2.8 Les langues maternelles des usagers actifs et de la population meyrinoise**

### **6.2.8.1 Remarques :**

Le problème que pose une mise en comparaison des données de la bibliothèque avec celles de la commune réside dans le fait que ces dernières tiennent compte des individus âgés de moins de 15 ans.

Si l'on ne peut donc pas confronter directement les résultats obtenus à la bibliothèque (qui ne prennent pas en compte les moins de 15 ans) et les données statistiques que l'on a pu obtenir sur la commune (qui comportent les individus de moins de 15 ans), on peut toutefois se baser sur les ordres d'importance dans lesquels chaque langue intervient, et observer les différences. De plus, on peut se baser sur le principe que les enfants inclus dans les statistiques parlent la même langue que leurs parents : les proportions restent donc certainement représentatives, enfants inclus ou non.

**A la bibliothèque, le français est la langue maternelle majoritaire des usagers actifs (58.16%, contre 39.07% de langues étrangères).**

A Meyrin en 1990, le taux de personnes parlant le français en langue maternelle était plus élevé : 70.51%, contre 29.49% de langues étrangères. Cependant, en faisant une analyse sur l'évolution de la population meyrinoise entre 1990 et 1997, on avait remarqué la réduction de l'écart entre le nombre de suisses et d'étrangers entre ces deux dates : alors que les Suisses étaient majoritaires de près de 19% en 1990 par rapport au nombre d'étrangers, ils ne l'étaient plus que d'environ 12% (il y avait donc +7% d'étrangers à fin 1997).

On peut donc en déduire qu'aujourd'hui **environ 36% des Meyrinois sont de langue maternelle étrangère, contre 64% de langue maternelle française** (au lieu des 70% de 1990).

**Ainsi, les données concernant les usagers actifs s'harmonisent bien avec les données meyrinoises en général.**

**Langues maternelles des usagers actifs et des Meyrinois, par ordre d'importance :**

MEYRIN		BIBLIOTHÈQUE	
1.	- <b>Italien</b>	1.	- Allemand
2.	- Allemand	2.	- Espagnol
3.	- Espagnol	3.	- <b>Italien</b>
4.	- <b>Portugais</b>	4.	- Anglais
5.	- Anglais	5.	- <b>Portugais</b>

A Meyrin, l'italien, l'allemand, l'espagnol, le portugais puis l'anglais sont les langues maternelles étrangères les plus présentes. A la bibliothèque, les langues maternelles étrangères principales des usagers actifs sont d'abord l'allemand, puis l'espagnol, l'italien, l'anglais et le portugais.

Les collections en langues étrangères de la BFM reprennent toutes ces langues principales. Toutefois, si le nombre de personnes **d'origine italienne** est toujours aussi important en 1998 qu'il ne l'était en 1990, on pourra alors noter que **ces personnes ne sont pas suffisamment présentes parmi les usagers actifs** (l'italien n'arrive pas en tête des langues maternelles

étrangères parlées par ceux-ci, alors qu'il représente la langue maternelle étrangère la plus pratiquée sur la commune). **Il en va de même en ce qui concerne les personnes de langue maternelle portugaise** : alors que le portugais est la langue la moins parlée par les usagers actifs (elle arrive en dernière position), elle se situe cependant avant l'anglais dans la population meyrinoise de langue maternelle étrangère.

Il n'y a malheureusement aucun moyen de savoir aujourd'hui quelles sont les proportions exactes des différentes nationalités sur la commune : en effet, les statistiques actuelles ne répertorient désormais plus les individus que selon deux critères : suisse / étranger. Nous ne pouvons donc que nous contenter de ces chiffres de 1990.

**De plus, étant donné que les langues étrangères recoupent tout de même 39.07% (28.47% langues étrangères principales, 10.6% autres langues) des usagers actifs, cette donnée peut nous sensibiliser sur l'importance de la présence des personnes d'origine étrangère à la bibliothèque<sup>1</sup>.**

## **6.2.9 La population meyrinoise et ses professions : classification par « Niveaux de formation »**

### **6.2.9.1 Remarques :**

Afin de pouvoir mettre en parallèle de façon pertinente les données meyrinoises et celles concernant les usagers actifs de la bibliothèque, j'ai regroupé l'ensemble des professions déterminées par la BGA<sup>2</sup> sous les trois catégories définissant le niveau de formation des professions, système de classification déjà défini pour les usagers actifs.

La catégorie n°1 a donc regroupé :

- les groupes A1, A2 ;
- le groupe A3, à l'exception des « Jardinières d'enfants » et des « Moniteurs d'auto école », que nous avons classé dans la catégorie 3 ;
- le groupe A4 ;
- les professions suivantes : « Agents de maîtrise », « Informaticiens », « Professions médicales », « Services sociaux », « Pilotes » (du groupe B2) ;
- le groupe B4.

En accord avec Jeanne Dubois, nous avons considéré les « Agents de maîtrise » comme des cadres supérieurs, et c'est donc pour cette raison qu'ils apparaissent en catégorie 1. Pour les autres professions, nous avons suivi les jugements et les mêmes principes que ceux que nous avons déjà pris en opérant la même classification sur les professions des usagers actifs<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Actuellement, la collection adulte étrangère (langues principales) recoupe environ **13%** de la collection adulte totale. On peut donc se pencher sur l'option d'un éventuel renforcement des collections en langues étrangères, d'un développement des ouvrages documentaires sur les pays étrangers et les autres cultures (en histoire ou en géographie par exemple), d'un renforcement de l'intérêt portant sur les auteurs de romans étrangers (même traduits) et d'un renforcement du partenariat avec la bibliothèque interculturelle, afin de répondre également aux 10.6% des usagers d'autres origines que celles représentées dans les collections. Si Meyrin est une cité internationale, la bibliothèque se doit donc inévitablement de proposer des collections multilingues.

<sup>2</sup> Voir annexe n°6

<sup>3</sup> Voir pages 30 et 31

Ainsi classées, les professions appartenant à la **première catégorie** de niveau de formation ont finalement réuni un total de 1218 personnes, soit **9.12%** de la population meyrinoise<sup>1</sup>.

La catégorie n°2 regroupe :

- le groupe B1 ;
- le groupe B2, à l'exception des « Agents de maîtrise », des « Informaticiens », des « Professions médicales », des « Services sociaux » et des « Pilotes » que nous avons classé dans la catégorie n°1 ;
- les professions suivantes : « Jardinières d'enfants » et « Moniteurs d'auto école » (du groupe A3) ;
- les groupes C1, B3, C2.

La raison pour laquelle les « Informaticiens » du groupe B1 n'ont pas été classés sous la catégorie n°1 (alors que cela a été le cas pour les Informaticiens du groupe B2) est que nous avons pris le parti de penser que ce groupe « Indépendants » réunit d'abord des personnes liées au commerce de l'informatique (vendeurs dans un magasin d'informatique par exemple): puisqu'il n'est pas nécessaire d'avoir une formation supérieure en informatique pour pouvoir exercer ce type de professions, nous avons déplacé ce groupe en catégorie n°2.

Ainsi classées, les professions appartenant à la **deuxième catégorie** de niveau de formation ont finalement réuni un total de 5762 personnes, soit **43.16%** de la population.

**La catégorie n°3** regroupe :

- le groupe C3.

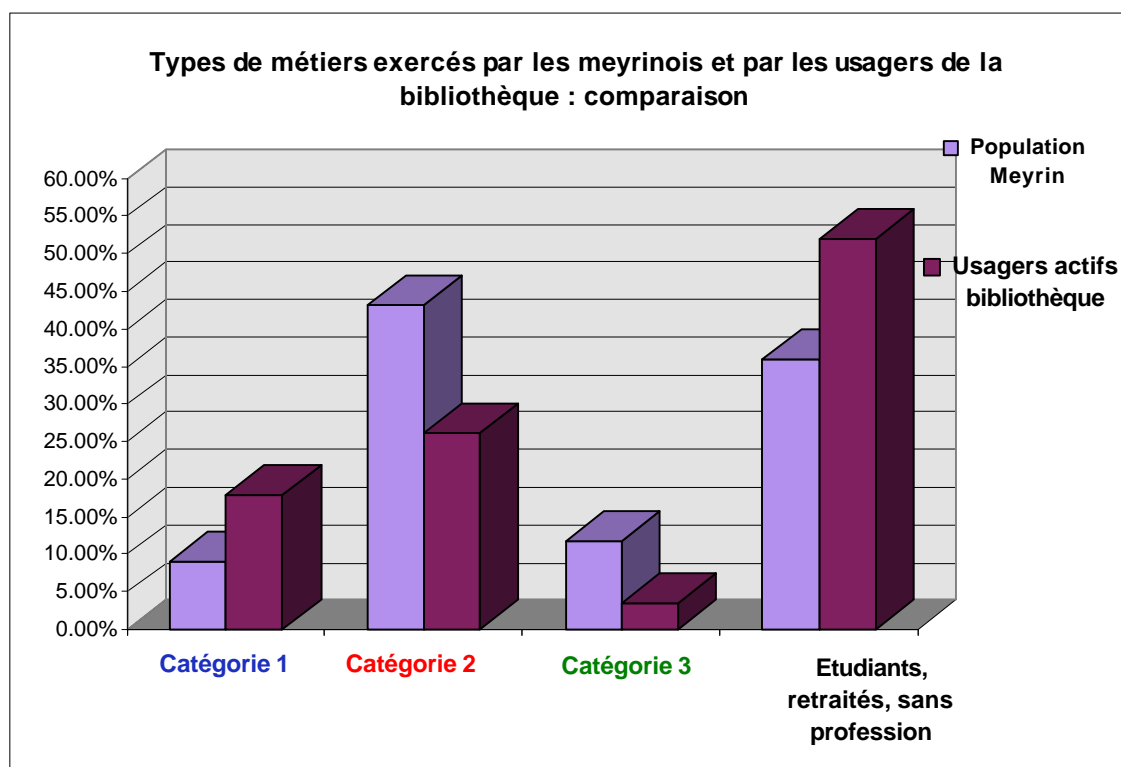
Cette catégorie regroupe donc un total de 1572 personnes, soit **11.78%** de la population.

Les étudiants, les personnes sans professions et les retraités, ne pouvant être dissociés puisque regroupés en un seul groupe dans la classification de la BGA, ont été gardés tels quels. Ils regroupent donc un ensemble de 4798 personnes, soit 35.94% de la population.

	MEYRIN	BIBLIOTHEQUE	DIFFÉRENCE
<b>CATEGORIE N° 1</b>	<b>9.12%</b>	<b>17.86%</b>	<b>8.74%</b>
<b>CATEGORIE N° 2</b>	<b>43.16%</b>	<b>26.1%</b>	<b>17.06%, marquant une minorité dans la représentation des usagers actifs</b>
<b>CATEGORIE N°3</b>	<b>11.78%</b>	<b>3.59%</b>	<b>8.19%, marquant une minorité dans la représentation des usagers actifs</b>
<b>Etudiants, Retraités, Sans professions</b>	<b>35.94%</b>	<b>52%</b>	<b>16.06%</b>

<sup>1</sup> Rappel : total des personnes dès 18 ans, apprentis compris, données BGA : 13350 personnes





On peut donc faire les observations suivantes :

- **la bibliothèque reste un milieu élitiste : les usagers actifs exerçant un métier de niveau de formation supérieure sont deux fois plus présents à la bibliothèque que ne le sont, proportionnellement, les individus sur la commune. Les étudiants et autres personnes inactives sont également sur-représentés à la bibliothèque.**

- **Par contre, on peut voir que les catégories n° 2 et 3 ne sont pas bien représentées à la bibliothèque.**

**De façon générale, plus le niveau de formation est bas, moins on fréquente la bibliothèque.**

A partir de la liste des professions exercées par les Meyrinois fournie par le BGA, j'ai également comparé les données concernant la ville de Genève et celles de Meyrin, afin de faire ressortir les professions qui, proportionnellement, étaient particulièrement présentes à Meyrin. Une fois mises en évidence, j'ai observé si ces professions, puisque très présentes sur la commune, l'étaient également à la bibliothèque. **Il est apparu que les domaines professionnels suivants n'étaient pas suffisamment représentés par les usagers actifs de la BFM :**

- Groupe A2 : - Régisseurs, agents immobiliers
- Groupe B1 : - Bâtiment
- Transports
- Agences de renseignements, détectives
- Groupe B2 : - Ingénieurs-techniciens, techniciens
- Groupe B3 : - Forestiers, pisciculteurs, pêcheurs
- Exploitants de manèges et chenils
- Groupe C1 : - Vente, commerce

- Professions de la santé et des soins corporels
  - Transports
  - Employés PTT, T.V., radio, télécommunications
  - Hôtellerie, restauration, réception
  - Sécurité et protection
- Groupe C2 :           - Electricité, électronique, téléphone
- Machinistes, conducteurs de travaux
- Groupe C3.

### **6.2.10 Taux de Meyrinois (1990) et d'usagers actifs actifs/inactifs professionnellement<sup>1</sup>**

**Rappel :**

Total de la population en 1990 : 19519  
 Total de femmes dès 15 ans sur la commune en 1990 : 8194  
 Total d'hommes dès 15 ans sur la commune en 1990 : 7915  
 Total de la population de plus de 15 ans en 1990 : 16109  
 Total de femmes parmi les usagers actifs de la bibliothèque : 839  
 Total d'hommes parmi les usagers actifs de la bibliothèque : 387  
 Total des usagers actifs de la bibliothèque : 1226

<b>FEMMES ACTIVES (occupées)</b>				
	Nombre	% Bibliothèque/ Meyrin	% par rapport au nombre total de femmes dès 15 ans	% par rapport à la population totale âgée de 15 ans et plus <sup>2</sup>
<b>MEYRIN (1990)</b>	4528	<b>8.02%</b>	55.26%	<b>28.11%</b>
<b>BIBLIOTHEQUE</b>	363		43.27%	<b>29.61%</b>

**Les femmes actives occupées sont bien représentées à la BFM : 8.02% de l'ensemble des femmes actives occupées de la commune sont des usagers actifs de la bibliothèque.**

<sup>1</sup> Tous ces calculs ont été effectués à partir des tableaux 8 et 9, annexe 5.

Il a fallu présenter les données portant sur les usagers actifs de la même façon que celles portant sur Meyrin l'ont été. De ce fait, cette manipulation a donné lieu à toutes sortes de calculs, que je ne reporterai pas ici, mais qui ont finalement rapporté les résultats présentés ici.

**Les apprentis sont compris dans les actifs** (c'est ainsi que le Recensement fédéral de 1990 a présenté les données).

Les usagers actifs suivants sont considérés comme des personnes n'exerçant pas de professions (=personnes inactives) : étudiants, retraités et les **non réponses, avec toutes les nuances nécessaires que cette décision suppose** (cf. p.70)

<sup>2</sup> Variable Meyrin : 16109 personnes. Variable BFM : 1226 usagers actifs

<b>HOMMES ACTIFS (occupés)</b>				
	Nombre	% Bibliothèque/ Meyrin	% par rapport au nombre total d'hommes	% par rapport à la population âgée de 15 ans et plus
<b>MEYRIN</b>	6186	<b>3.69%</b>	63.98%	<b>38.4%</b>
<b>BIBLIOTHEQUE</b>	228		58.92%	<b>18.6%</b>

Seulement 3.69% des hommes actifs occupés de la commune sont des usagers actifs de la BFM.

<b>TOTAL ACTIFS OCCUPÉS (chômeurs non compris)</b>				<b>TOTAL INACTIFS (chômeurs compris ; enfants non compris)</b>		
	Nombre	% Bibliothèque/ Meyrin	% sur la population âgée de 15 ans et plus	Nombre	% Bibliothèque /Meyrin	% sur la population âgée de 15 ans et plus
<b>MEYRIN (1990)</b>	10714	<b>5.52%</b>	<b>66.51%</b>	5395	<b>11.77%</b>	<b>33.49%</b>
<b>BIBLIOTHEQUE</b>	591		<b>48.21%</b>	635		<b>51.8%</b>

Seulement 5.52% de l'ensemble personnes actives professionnellement sur la commune sont des usagers actifs de la bibliothèque, tandis que 11.77% des personnes inactives meyrinoises sont des usagers actifs de la BFM.

On peut donc observer ici que les personnes actives professionnellement sont moins présentes parmi les usagers de la bibliothèque qu'elles ne le sont au niveau de la commune, tandis que les personnes sans activité professionnelle y sont mieux représentées.

#### **6.2.10.1 Taux de Meyrinois (février 1998<sup>1</sup>) et d'usagers actifs/inactifs professionnellement**

Rappel :

Total population (février 1998, donnée approximative) : 19509

Total population de 15 ans et plus (février 1998, donnée approximative) : 16265

<sup>1</sup> Mise en garde : afin de réactualiser les données de 1990, j'ai utilisé le peu de sources que j'avais à disposition pour 1997-1998, et j'ai opéré à de multiples calculs déductifs afin de tirer le maximum d'informations : ces chiffres restent donc approximatifs.

	<b>TOTAL ACTIFS OCCUPÉS</b> (chômeurs non compris)			<b>TOTAL INACTIFS</b> (chômeurs compris ; enfants non compris)		
	Nombre	% Bibliothèque/ Population	% sur la population âgée de 15 ans et plus	Nombre	% Bibliothèque/ Population	% sur la population âgée de 15 ans et plus
<b>MEYRIN (1998)</b>	10430		<b>64.13%</b>	5763		<b>35.87%</b>
<b>BIBLIOTHEQUE</b>	591	<b>5.67%</b>	<b>48.21%</b>	635	<b>11.02%</b>	<b>51.8%</b>

On peut tout d'abord remarquer que le nombre de personnes actives occupées entre 1990 et février 1998 a faibli (le nombre de chômeurs ayant augmenté entre ces deux dates)<sup>1</sup>.

On peut observer ici que les personnes actives professionnellement sont bien moins représentées chez les usagers actifs de la bibliothèque qu'elles ne le sont au sein de la population de la commune (48.21% contre 64.13%), tandis que les personnes n'exerçant pas de profession sont sur-représentées chez les usagers actifs (51.8% contre 35.87% sur la commune).

#### **6.2.11 Les retraités sur la commune (1990) et parmi les usagers actifs**

<b>RETRAITES : FEMMES</b>				
	Nombre	% Bibliothèque/ Meyrin	% par rapport au nombre total de femmes dès 15 ans	% par rapport à la population de 15 ans et plus
<b>MEYRIN (1990)</b>	1090		<b>13.2%</b>	<b>6.77%</b>
<b>BIBLIOTHEQUE</b>	106	<b>9.73%</b>	<b>12.64%</b>	<b>8.65%</b>

<b>RETRAITES : HOMMES</b>				
	Nombre	% Bibliothèque/ Meyrin	% par rapport au nombre total d'hommes dès 15 ans	% par rapport à la population de 15 ans et plus
<b>MEYRIN (1990)</b>	656		<b>8.29%</b>	<b>4.07%</b>
<b>BIBLIOTHEQUE</b>	45	<b>6.86%</b>	<b>11.63%</b>	<b>3.67%</b>

<sup>1</sup> Voir point 6.2.10 p.67

<b>RETRAITES : TOTAL</b>			
	Nombre	% Bibliothèque/ Meyrin	% par rapport à la population de 15 ans et plus
<b>MEYRIN (1990)</b>	1746	<b>8.65%</b>	<b>10.84%</b>
<b>BIBLIOTHEQUE</b>	151		<b>12.32%</b>

Grâce à ces chiffres on peut remarquer que les retraités, femmes et hommes, sont particulièrement bien représentés à la bibliothèque (8.65% des retraités meyrinois sont des usagers actifs)<sup>1</sup>.

### **6.2.12 Les étudiants sur la commune (1990) et parmi les usagers actifs**

En confrontant les données portant sur les étudiants de 15 ans et plus sur la commune et les données provenant des usagers actifs de la bibliothèque, on arrive aux constats suivants<sup>2</sup> :

<b>ETUDIANTS : FEMMES</b>				
	Nombre	% Bibliothèque/ Meyrin	% par rapport au nombre total de femmes dès 15 ans	% par rapport à la population totale de 15 ans et plus
<b>MEYRIN (1990)</b>	676	<b>15.24%</b>	<b>8.25%</b>	<b>4.2%</b>
<b>BIBLIOTHEQUE</b>	103		<b>12.28%</b>	<b>8.4%</b>

Ces taux sont satisfaisants : 15.24% des étudiantes meyrinoises sont des usagers actifs de la BFM.

<b>ETUDIANTS : HOMMES</b>				
	Nombre	% Bibliothèque/ Meyrin	% par rapport au nombre total d'hommes dès 15 ans	% par rapport à la population de 15 ans et plus
<b>MEYRIN (1990)</b>	697	<b>9.76%</b>	<b>8.81%</b>	<b>4.33%</b>
<b>BIBLIOTHEQUE</b>	68		<b>17.57%</b>	<b>5.55%</b>

9.76% des étudiants meyrinois sont des usagers actifs de la BFM.

<sup>1</sup> On peut encore compléter ces résultats en se basant sur l'étude de l'évolution de la population meyrinoise entre 1990 et 1997, afin de les actualiser : on avait vu, en effet, que la population avait vieilli entre ces deux dates (et en particulier chez les hommes).

**Pour une analyse des retraités en fonction de calculs sur les âges, voir annexe n°8**

<sup>2</sup> Les étudiants ne comprennent pas les apprentis, puisqu'ils ont été inclus dans les personnes actives

ETUDIANTS : TOTAL			
	Nombre	% Bibliothèque/ Meyrin	% par rapport à la population de 15 ans et plus
MEYRIN (1990)	1373	12.46%	8.52%
BIBLIOTHEQUE	171		13.95%

**12.46% des étudiants de la commune sont des usagers actifs. Cette comparaison montre ainsi de façon marquante combien les étudiants sont bien représentés à la bibliothèque : ils représentent 13.95% des usagers actifs.**

### **6.2.13 Les non réponses des usagers actifs : interprétation**

25.53% des usagers actifs de la bibliothèque n'ont pas donné de réponse concernant leur profession : 21.78% des femmes n'ont pas répondu, contre 3.75% des hommes.

A partir de certaines données<sup>1</sup>, on peut faire les hypothèses suivantes :

	Travaux ménagers dans son propre ménage (1990) (par rapport à la population totale)
Femmes	15.95%
Hommes	0.06%
Total	8.084%

#### **Hypothèse**

Si l'on utilise ces proportions, on pourrait avancer donc qu'il est bien possible que parmi les 21.78% d'usagers actifs de sexe féminin de la bibliothèque n'ayant pas donné de réponse concernant leur profession, **une grande partie d'entre eux sont des femmes au foyer** : elles sont en effet nombreuses sur la commune, avec un taux de 15.95%. La part de ces femmes n'ayant pas répondu et n'étant pas des femmes au foyer seraient alors soit des chômeuses, soit des femmes exerçant une profession mais n'ayant simplement pas souhaité la citer sur la carte d'inscription. Il ne peut cependant pas s'agir de retraitées ou d'étudiantes, puisque les dates de naissance ont été également vérifiées lors du dépouillement des cartes d'inscription des usagers actifs, afin de bien séparer ces catégories spécifiques.

Pour ce qui est des hommes, étant donné que les hommes au foyer sont extrêmement peu nombreux sur la commune, on peut certainement avancer que **les 3.75% de non réponses relevées chez les usagers actifs comprennent des chômeurs et des personnes actives qui n'ont pas souhaité citer leur profession.**

**Définir et situer les personnes au chômage reste un exercice très délicat** : beaucoup de personnes peuvent, en effet, avoir rapporté sur leur carte d'inscription leur profession de

<sup>1</sup> Source : Recensement fédéral 1990

formation, bien qu'elles ne la pratiquaient pas au moment dit. Ou, de même, l'absence de réponse peut correspondre à des personnes pratiquant bel et bien une profession mais n'ayant pas souhaité répondre à la question.

Il a été décidé, en concertation avec Mme Dubois, **de se pencher de toutes manières sur les chômeurs, et de les considérer d'office comme des non-usagers potentiels.**

On sait que la période de chômage peut amener les individus à s'isoler, et donc à s'éloigner des lieux propices à une certaine socialisation (dont la bibliothèque) : certaines personnes peuvent également, tout au contraire, utiliser les services de la bibliothèque de façon active pendant leur temps d'inactivité. **Ce qui reste cependant évident, c'est que les chômeurs représente un groupe que l'on ne peut que très difficilement identifier parmi les usagers de la bibliothèque, d'où la décision de les prendre en compte dans l'analyse des non-usagers<sup>1</sup>.**

---

<sup>1</sup> Cette décision a été prise et discutée par Mme Dubois et moi-même

## **6.3 SYNTHÈSE RÉCAPITULATIVE**

### ***Les usagers actifs dans la population meyrinoise : identification des non-usagers de la BFM***

#### **Globalement, le public de la BFM se caractérise par...**

- une forte présence des étudiants : 12.48% d'entre eux utilisent activement les services de la BFM ;
- une forte présence des retraités : 8.65% d'entre eux sont des usagers actifs de la BFM ;
- une forte présence des usagers actifs âgés entre 35-39 ans (10.84% d'entre eux sur la commune fréquentent activement la BFM), et entre 40-44 ans (11.37%)<sup>1</sup> ;
- une forte représentation des hommes entre 15-19 ans parmi les usagers actifs : alors que cette tranche d'âge recoupe 8% des hommes sur la commune, elle regroupe 13.7% des usagers actifs de sexe masculin<sup>2</sup> ;
- une forte dominance des usagers pratiquant une profession de niveau de formation supérieure (1ère catégorie) : 17.86% des usagers actifs ont en effet suivis des études supérieures ;
- une satisfaisante représentation des origines étrangères et suisses parmi les usagers actifs, comparativement à leur répartition sur la commune. **Il apparaît, par contre, que les collections en langues étrangères de la BFM ne sont pas en nombre suffisant pour satisfaire le nombre d'usagers d'origine étrangère<sup>3</sup>.**

#### **... CEPENDANT, LES GROUPES SUIVANTS S'AVÈRENT ÊTRE SOUS-REPRÉSENTÉS PARMI LES USAGERS ACTIFS DE LA BFM :**

- **Les hommes** : seulement 4.75% des hommes de la commune sont des usagers actifs de la BFM.
- **Les 55-59 ans (femmes et hommes confondus)** : seulement 5.14% des Meyrinois de ces âges font partie des usagers actifs de la bibliothèque (cf. tableau 3). De plus, alors qu'ils représentent 8.97% de la population meyrinoise, ils ne représentent que 6.2% des usagers actifs (cf. tableau 5).
- **Les 50-54 ans (femmes et hommes confondus)** : 6.10% des Meyrinois de ces âges font partie des usagers actifs (cf. tableau 3). Et tandis que 10.15% des Meyrinois sont âgés entre 50 et 54 ans, 8.32% des usagers actifs se situent dans ces âges (cf. tableau 5). Ces âges sont également les plus représentés sur la commune, tandis que la majorité des usagers actifs ne se répartit pas dans ces âges.

<sup>1</sup> Cf. tableau 3

<sup>2</sup> Cf. tableau 5

<sup>3</sup> Voir page 63



- **Les personnes d'origine italienne et portugaise<sup>1</sup>.**
- **Les personnes pratiquant une profession de niveau de formation moyen et élémentaire (catégorie 2 et 3)<sup>2</sup>**
- **Les agriculteurs** (forestiers, pisciculteurs, chenils, manège...) : alors que le recensement des professions des Meyrinois fait état de **116 personnes** pratiquant une activité liée à l'agriculture, **aucun** usager actif de la BFM n'a mentionné un tel métier<sup>3</sup>.
- **Les personnes exerçant une activité professionnelle.** Elles sont en effet moins présentes parmi les usagers actifs que les personnes sans activité professionnelle. De plus, seulement 5.52% / 5.67% (chiffres 1990 et 1998) des personnes actives professionnellement font partie des usagers actifs de la BFM.
- **Les apprentis** (0.65% de ceux-ci figurent parmi les usagers actifs)<sup>4</sup>.
- **Les chômeurs.** N'ayant aucun moyen de s'assurer concrètement de leur présence ou de leur absence à la bibliothèque<sup>5</sup>, il a été décidé de considérer les personnes au chômage également comme des non-usagers potentiels.
- **Les personnes handicapées physiquement : personnes à mobilité réduite, malentendants et aveugles<sup>6</sup>.**
- **Les étudiants universitaires** : ils ne représentent que 4.98% des usagers actifs<sup>7</sup>.
- **Certaines professions précises :**
  - Les régisseurs, agents immobiliers
  - Les indépendants :
    - Bâtiment
    - Transport
    - Agences de renseignements, détectives
  - Les ingénieurs-techniciens, techniciens
  - Les employés qualifiés :
    - Vente, commerce
    - Transports
    - Employés PTT, T.V., radio, télécommunications
    - Hôtellerie, restauration, réception
    - Sécurité et protection
  - Les ouvriers qualifiés :
    - Electricité, électronique, téléphone.
- **Les personnes inscrites à la BFM mais qui ont cessé d'utiliser ses services depuis un certain temps : les usagers inactifs<sup>8</sup>**

---

<sup>1</sup> Voir pages 62 et 63

<sup>2</sup> Voir pages 64 et 65

<sup>3</sup> Voir annexe n°6 et page 33

<sup>4</sup> Voir page 34

<sup>5</sup> Voir pages 70 et 71

<sup>6</sup> Voir page 35

<sup>7</sup> Voir page 34

<sup>8</sup> Les usagers inactifs font l'objet d'une étude particulière : voir point 7

### **Chez les hommes :**

- **Les 25-29 ans** : seulement 2.98% des hommes de ces âges sur la commune sont des usagers actifs de la bibliothèque (cf. tableau 3). De plus, alors que 9.08% des hommes meyrinois se situent dans ces âges, seulement 5.69% des usagers actifs se répartissent dans cette tranche d'âge.

- **Les 35-39 ans** : la disproportion entre le nombre d'hommes et de femmes de ces âges parmi les usagers actifs est extrêmement importante (cf. tableau 5) : les hommes y sont largement sous-représentés.

- **Les 45-49 ans** : seulement 3.55% des hommes de ces âges sur la commune sont des usagers actifs de la BFM.

### **Chez les femmes :**

- **Les 20-24 ans** : bien que ce soient des âges faiblement représentés sur la commune, ce qui pourrait justifier leur faible représentation à la bibliothèque - ce qui est d'ailleurs le cas pour les femmes de 60-64 ans-, on remarque malgré tout que seulement 7.08% des Meyrinoises de ces âges sont des usagers actifs (cf. tableau 3). De plus, alors que cette tranche d'âge regroupe 7.61% des Meyrinoises, elle ne recoupe que 5.4% des usagers actifs de sexe féminin (cf. tableau 5).

**AINSI, CES DIFFÉRENTS GROUPES D'INDIVIDUS FORMENT LES  
NON-USAGERS DE LA BFM**

## 7. LES USAGERS INACTIFS DE LA BFM

### 7.1 Introduction

**Le critère choisi afin de définir les usagers inactifs est le suivant : est considéré comme usager inactif tout Meyrinois de 15 ans et plus inscrit à la BFM mais n'ayant pas effectué une transaction de prêt depuis le 31.03.97<sup>1</sup>, soit depuis plus de 1 an.**

**Ces personnes résident encore sur la commune : leur absence dans la fréquentation de la BFM n'est donc pas due à un déménagement<sup>2</sup>.**

**On considère donc les usagers inactifs comme des non-usagers.**

Cette analyse du profil des usagers inactifs de la BFM permettra de savoir si les groupes de non-usagers définis préalablement sont **des étrangers** aux lieux, ou si ce sont des groupes qui ont été inscrits dans le passé, **qui ont déjà fréquenté les lieux, mais qui ne sont pas revenus pendant l'année. On dégage en effet les deux concepts majeurs suivants :**

**- des groupes de non-usagers (qui étaient donc peu représentés parmi les usagers actifs de la bibliothèque) également peu représentés chez les usagers inactifs désignent en conséquence des groupes peu présents dans le public inscrit en général de la bibliothèque<sup>3</sup>.**

**- des groupes de non-usagers (qui étaient donc peu représentés parmi les usagers actifs de la bibliothèque) qui se retrouvent en grand nombre au contraire chez les usagers inactifs désignent en conséquence des groupes qui se sont bel et bien inscrits un jour à la bibliothèque, qui sont venus sur les lieux mais qui, pour des raisons inconnues à ce niveau de l'étude<sup>4</sup>, ne sont pas revenus. Il s'agit alors d'usagers occasionnels, irréguliers, mais qui ont tout de même déjà fréquenté les lieux.**

**Les usagers inactifs ont été identifiés à partir des manipulations suivantes :**

**- établissement d'une liste de 665 noms de personnes inscrites à la BFM n'ayant pas effectué de prêt depuis plus de 1 an (antérieur au 31.03.97) ;**

---

<sup>1</sup> Même si cette étape de mon travail s'est faite au mois de mai, j'ai décidé d'utiliser les mêmes critères, donc la même date, que celle utilisée pour délimiter les usagers actifs, c'est-à-dire au 31 mars 1998 et 1997

<sup>2</sup> C'est grâce aux listes répertoriant les noms des personnes ayant quitté la commune en 1995, 1996 et 1997 que j'ai pu extraire les 98 noms des usagers inactifs qui ne sont pas revenus à la BFM à cause de leur déménagement

<sup>3</sup> puisqu'ils sont peu nombreux parmi les actifs et parmi les inactifs

<sup>4</sup> Seule une enquête plus approfondie permettrait de connaître les raisons pour lesquelles ces personnes ne sont pas revenues utiliser les services de la bibliothèque. Je n'ai pas effectué ce travail dans le cadre de mon enquête. Si Mme Dubois voulait donc approfondir ce point, elle devrait sonder plus particulièrement ces personnes par le biais d'interviews ou de questionnaires destinés spécialement à ceux-ci

- extraction de 98 noms (environ les 15%), **puisque'il s'agissait de personnes qui avaient quitté la commune**<sup>1</sup> ;

- dépouillement des **567** cartes d'inscription, afin de dégager toutes les informations les concernant ;

*Ainsi, les usagers inactifs de la BFM constituent 31.62% des inscrits meyrinois<sup>2</sup>.*

- Analyse des données et mise en parallèle de celles-ci avec le profil des usagers actifs afin d'apprécier les différences existantes entre ces deux types d'inscrits;

- **réflexion sur les différents groupes de non-usagers : représentent-ils des groupes inscrits mais inactifs ou n'apparaissent-ils que très peu dans le public inscrit en général ?**

## **7.2 Résultats**

### **7.2.1 Tableau 1 : Répartition des usagers inactifs selon le sexe**

<b>FEMMES</b>	<b>HOMMES</b>	<b>TOTAL</b>
<b>354</b>	<b>213</b>	<b>567</b>
<b>62.43%</b>	<b>37.57%</b>	100%

On comptabilise 567 usagers inactifs : les femmes sont plus nombreuses que les hommes parmi eux (+24.86%).

On sait aussi que les femmes sont plus nombreuses parmi les usagers actifs : elles sont donc plus nombreuses que les hommes à être inscrites en général.

En comparant ces chiffres avec ceux portant sur les usagers actifs, on peut remarquer que le **nombre d'hommes inactifs est plus important que le nombre d'hommes actifs** (+6%environ).

### **7.2.2 Tableau 2 : Les usagers inactifs et leur répartition par catégories d'âge** (Cf. Tableau p.78)

#### **Avertissement** :

Il s'agit de l'âge actuel des individus (en 1998), et non pas l'âge que ces personnes avaient lors de leur dernier emprunt, à l'occasion de leur dernier passage à la bibliothèque. L'écart dans les

---

<sup>1</sup> Ce qui est bel et bien intéressant d'analyser ici, c'est le profil des personnes qui ne sont pas revenues à la BFM **pour d'autres raisons que celle de l'éloignement géographique** : il est plus intéressant de se pencher sur les personnes qui ont « déserté » la BFM alors qu'elles vivent encore sur la commune.

<sup>2</sup> Voir présentation de la BFM, page 14 et suivantes

âges peut donc être de 3 à 1 an (depuis l'ouverture de la bibliothèque jusqu'au dernier emprunt, antérieur à mars 1997).

**Pour ce qui est des femmes tout d'abord, les tranches d'âge regroupant le plus d'utilisateurs inactifs sont les 20-24 ans (9.88% sur le nombre total d'utilisateurs inactifs), ainsi que les 50-54 ans (7.06%).**

On avait remarqué dans l'étude sur les utilisateurs actifs que les 20-24 ans et les 50-54 ans représentaient des âges minoritaires chez les femmes : **peu représentées chez les actifs, mais très nombreuses à s'être inscrites sans utiliser les services de la bibliothèque depuis plus de 1 an, les 20-24 ans et les 50-54 ans représentent donc des non-utilisatrices inscrites mais irrégulières.**

Lorsque l'on remarque également que les femmes de **60-64 ans** sont très peu nombreuses parmi les utilisateurs inactifs (2.65%), alors qu'elles étaient également insuffisamment représentées parmi les utilisateurs actifs de sexe féminin, on peut penser qu'elles représentent **un groupe de non-utilisatrices peu inscrit en général à la BFM**, puisqu'il n'est ni présent chez les inscrits actifs, ni chez les inscrits inactifs<sup>1</sup>.

Pour ce qui est des hommes, les tranches d'âge regroupant le plus d'utilisateurs inactifs sont également les 20-24 ans (6.88% sur le nombre total d'utilisateurs inactifs). **Ces hommes de 20 à 24 ans étaient bien représentés parmi les utilisateurs actifs : ils représentent donc une catégorie de la population qui est inscrite à la bibliothèque, mais qui se caractérise plus par une utilisation sporadique de ses services que par une utilisation régulière.**

Les 45-49 ans recouvrent, au contraire, le taux le plus faible d'utilisateurs inactifs masculins. Ce sont des âges qui étaient également moyennement représentés chez les utilisateurs actifs : ils ne représentent donc ni des inscrits actifs, ni des inscrits inactifs. **En conséquence, les hommes de 45-49 sont très peu inscrits en général à la bibliothèque.**

**Globalement (femmes et hommes confondus), on remarque donc que les jeunes de 20-24 ans forment une majorité chez les utilisateurs inactifs<sup>2</sup>.**

---

<sup>1</sup> On sait cependant que les personnes âgées de 60 à 64 ans sont très peu nombreuses sur la commune en général : cette absence à la bibliothèque peut donc s'expliquer par leur faible présence à Meyrin.

<sup>2</sup> L'enquête sur l'expérience et l'image des bibliothèques municipales menée par la Direction du Livre (France) en 1979 avait d'ailleurs mis en avant le fait que la moitié de anciens inscrits avaient cessé de fréquenter la bibliothèque à ces âges. Ils marquent en effet une période de rupture avec cette fréquentation : souvent pris par le cursus scolaire, desservis par des bibliothèques spécialisées, ou encore ayant achevé leurs études et en début de carrière professionnelle, les 20-24 ans rompent avec l'usage des bibliothèques municipales. Cette remarque s'accorde avec les réflexions portées sur les universitaires et leur non usage de la bibliothèque : on avait en effet observé que les étudiants universitaires étaient très peu nombreux parmi les utilisateurs actifs.

**Tableau 2 : Les usagers inactifs et leur répartition par catégories d'âge**

	<b>FEMMES</b>	%par rapport au nombre total d'individus du même âge	%par rapport au nombre total d'usagers inactifs de sexe féminin	% par rapport au nombre total d'usagers inactifs	<b>HOMMES</b>	%par rapport au nombre total d'individus du même âge	%par rapport au nombre total d'hommes usagers inactifs	% par rapport au nombre total d'usagers inactifs	<b>TOTAL</b>	% par rapport au nombre total d'usagers inactifs
15-19 ans	29	65.91%	8.19%	5.12%	15	34.09%	7.04%	2.65%	44	7.76%
20-24 ans	56	58.95%	15.82%	9.88%	39	41.05%	18.31%	6.88%	95	16.76%
25-29 ans	20	51.28%	5.65%	3.53%	19	48.72%	8.92%	3.35%	39	6.88%
30-34 ans	28	59.57%	7.91%	4.94%	19	40.43%	8.92%	3.35%	47	8.29%
35-39 ans	33	62.26%	9.32%	5.82%	20	37.74%	9.39%	3.53%	53	9.35%
40-44 ans	37	66.07%	10.45%	6.53%	19	33.93%	8.92%	3.35%	56	9.88%
45-49 ans	34	75.56%	9.61%	6%	11	24.45%	5.17%	1.94%	45	7.94%
50-54 ans	40	71.43%	11.3%	7.06%	16	28.57%	7.51%	2.82%	56	9.88%
55-59 ans	25	60.97%	7.06%	4.41%	16	39.03%	7.51%	2.82%	41	7.23%
60-64 ans	15	51.72%	4.24%	2.65%	14	48.28%	6.57%	2.47%	29	5.12%
65 ans et plus	27	58.7%	7.63%	4.76%	19	41.3%	8.92%	3.35%	46	8.12%
pas de réponse	10		2.83%	1.76%	6		2.82%	1.06%	16	2.82%
TOTAL	354		100%	62.43%	213		100%	37.57%	567	100%

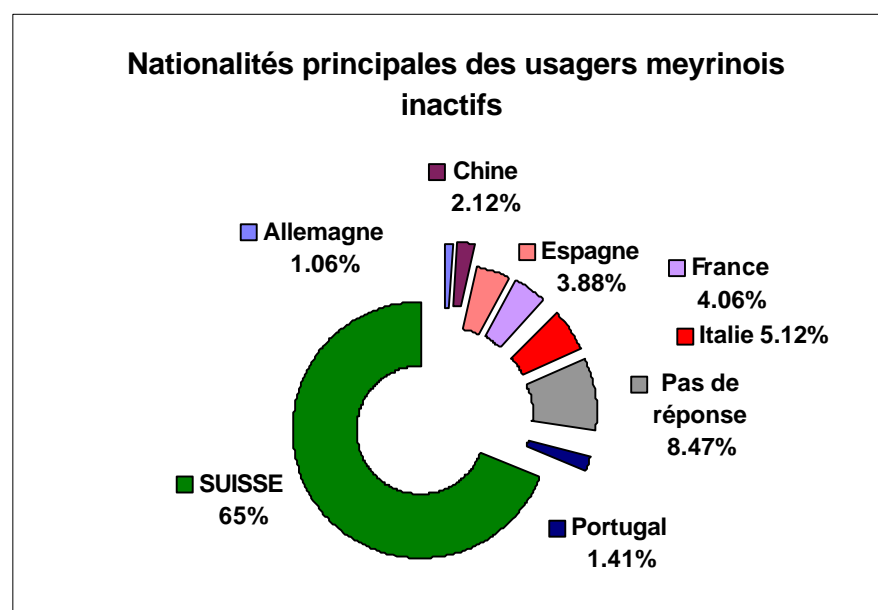
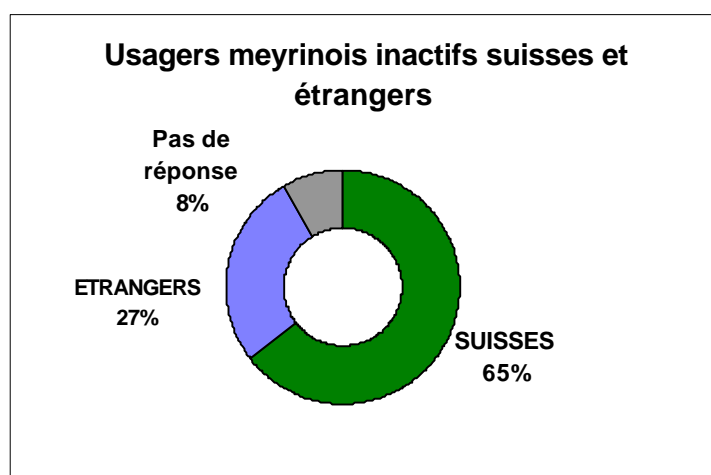
### 7.2.3 Tableau 3 : Les nationalités des usagers inactifs<sup>1</sup>

#### Avertissement :

Le taux de non réponses n'a malheureusement pas pu être réduit davantage : j'ai effectué de nombreux téléphones, mais il a été très difficile de joindre les personnes en question. Il faut donc essayer d'interpréter au mieux ces lacunes, ou leur donner le bénéfice du doute en les répartissant uniformément entre les proportions de Suisses et d'étrangers.

<b>SUISSES</b>	366	<b>64.55%</b>
<b>ETRANGERS</b>	153	<b>26.98%</b>
<b>Pas de réponse</b>	48	<b>8.47%</b>

Les usagers inactifs se retrouvent, avec une large majorité, chez les personnes de nationalité suisse. Cette proportion laisserait à penser que les personnes étant le moins revenues à la bibliothèque sont des Suisses.



<sup>1</sup> Voir annexe n°9

On peut remarquer que ce sont les personnes de nationalité italienne qui sont les étrangers les plus nombreux parmi les usagers inactifs, avec 5.12%. Environ un tiers des inscrits italiens (29 personnes sur 82 inscrits) sont des usagers inactifs.

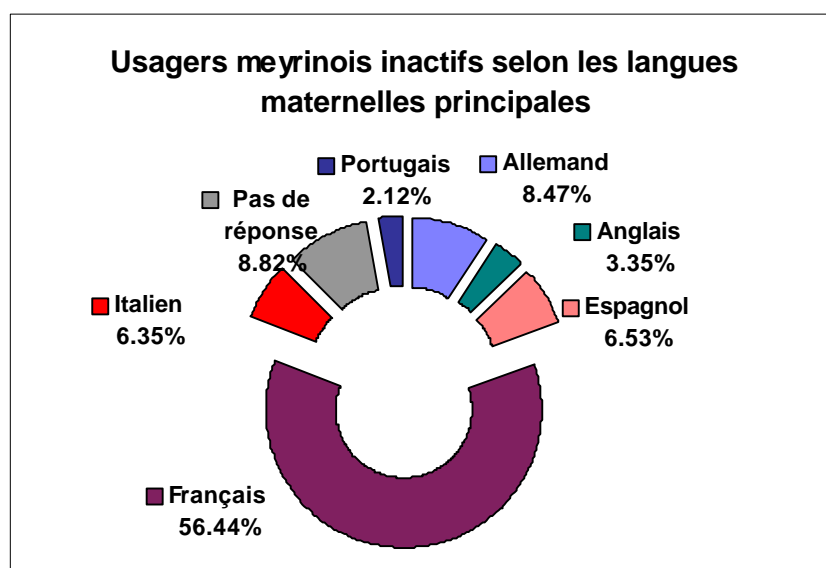
On remarque que les Portugais sont peu nombreux parmi les usagers inactifs (1.41%), tout comme ils l'étaient déjà parmi les usagers actifs : ce sont donc des personnes qui apparaissent peu dans le public inscrit en général.

Les personnes de nationalité chinoise apparaissent ici parmi les usagers inactifs, alors qu'elles figuraient à peine parmi les usagers actifs : elles sont donc inscrites à la bibliothèque, mais la grande majorité d'entre elles n'utilise qu'irrégulièrement ses services.

#### 7.2.4 Tableau 4 : Les langues maternelles des usagers inactifs<sup>1</sup>

<b>FRANCAIS</b>	<b>56.44%</b>
<b>LANGUES ETRANGERES</b>	<b>34.74%</b>
Pas de réponse	8.82%

Si l'on ne prend pas en compte le taux de non-réponses concernant ce point, on remarque donc que **les usagers inactifs sont en majorité des personnes de langue maternelle française** : les personnes de langues étrangères représentent cependant un taux non négligeable (34.74%). Les proportions que l'on peut observer entre les usagers inactifs de langue maternelle française et ceux de langues étrangères s'apparentent de façon très proche avec celles que l'on avait relevé chez les usagers actifs.



Les personnes de langue maternelle allemande, espagnole et italienne représentent les usagers inactifs les plus nombreux, après les francophones.

<sup>1</sup> Voir annexe n°10



La langue allemande était également majoritaire parmi les usagers actifs : les Allemands sont donc des personnes largement inscrites à la bibliothèque, aussi bien actives qu'inactives dans l'utilisation de ses services.

**En ce qui concerne les personnes de langue maternelle italienne, on peut remarquer qu'elles sont plus nombreuses parmi les usagers inactifs que parmi les usagers actifs (6.35% contre 4.98%) : bien qu'inscrites, elles sont plus de la moitié à ne pas utiliser les services de la BFM régulièrement.**

2.12% des usagers inactifs parlent originellement le chinois : c'est une langue qui n'est pas apparue lors de l'analyse concernant les usagers actifs.

**Deux tiers des inscrits chinois (12 personnes sur 18) sont inactifs : les Chinois sont donc nombreux à n'utiliser les services de la BFM que de façon sporadique.**

**Alors que les personnes de langue maternelle portugaise étaient déjà, d'une part, très peu nombreuses parmi le public actif de la bibliothèque, on remarque ici qu'elles sont également très peu nombreuses parmi les usagers inactifs : elles sont donc peu présentes au sein du public inscrit en général (actif ou non).**

## **7.2.5 Tableau 5 : Les niveaux de formation des usagers inactifs<sup>1</sup>**

En regroupant les professions des usagers inactifs de la bibliothèque dans le système de classification « Niveaux de formation », on peut faire les remarques suivantes :

- les usagers inactifs exercent, en majorité, des professions relevant de la catégorie 2 (niveau moyen de formation), avec 26.28% : viennent ensuite les personnes exerçant des professions de la catégorie 1 (niveau de formation supérieure) avec 16.58%. Ces majorités coïncident avec celles relevées dans l'analyse des usagers actifs de la bibliothèque : ces personnes représentent donc des inscrits aussi actifs qu'inactifs.

- Les usagers inactifs dont la profession relève de la troisième catégorie de niveau de formation sont extrêmement peu nombreux (2.65%) : également très peu présentes chez les usagers actifs, ces personnes sont donc peu inscrites à la bibliothèque et représentent, comme on l'avait déjà remarqué, un groupe important de non-usagers.

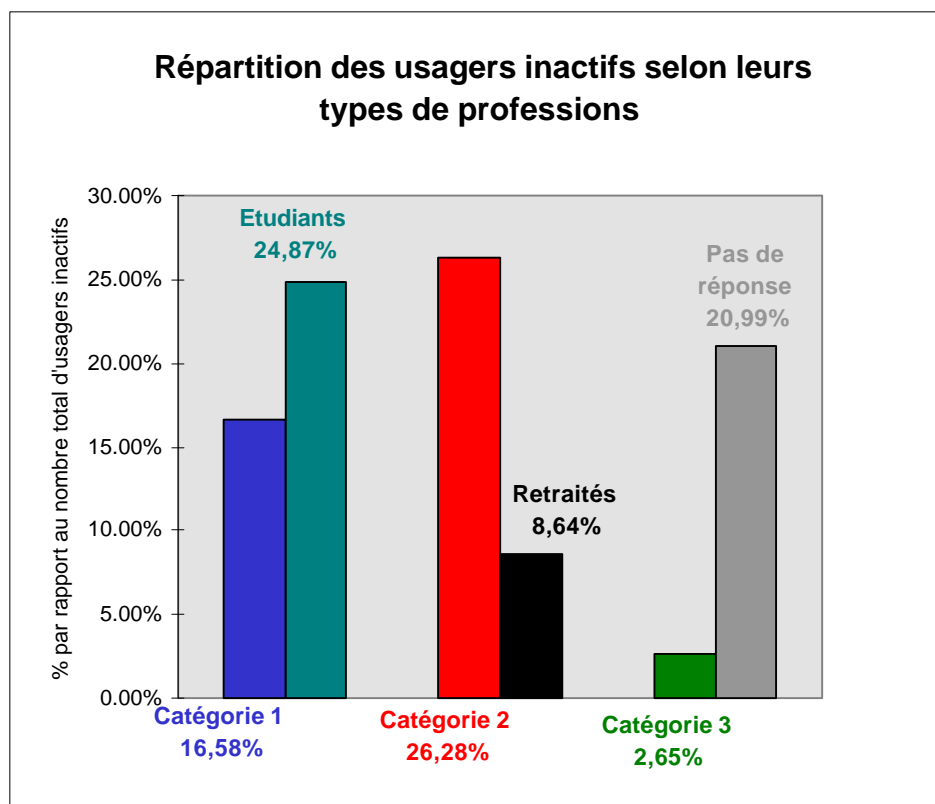
- Les étudiants sont nombreux à ne plus fréquenter les services de la bibliothèque (ils forment 24.87% des usagers inactifs)<sup>2</sup>.

- Les non-réponses (20.99%) proviennent essentiellement des femmes (16.23%) : comme on l'a déjà expliqué lors de l'analyse des usagers actifs, ces non-réponses comportent très certainement un grand nombre de femmes au foyer. Si celles-ci sont de grandes utilisatrices actives et régulières, leur forte présence parmi les inactifs montre donc également qu'elles sont nombreuses à ne pas être revenues à la bibliothèque.

---

<sup>1</sup> Voir annexe n°11

<sup>2</sup> Cette remarque rejoint celle qui a été faite concernant les jeunes de 20-24 ans, qui regroupaient justement un fort taux d'inactifs, ainsi que celle concernant l'absence des universitaires. Ces âges où les individus suivent des études supérieures ou débutent dans la vie professionnelle marquent une période pendant laquelle ceux-ci s'éloignent de la bibliothèque municipale et de son usage.



**7.2.6 Tableau 6 : Taux d'activité et d'inactivité professionnelle des usagers inactifs**

1ère catégorie	16.58%
+ 2ème catégorie	26.28%
+3ème catégorie	2.65%
<b>=Taux d'activité</b>	<b>45.51%</b>

Etudiants	24.87%
+Retraités	8.64%
+Pas de réponse	20.99%
<b>=Taux d'inactivité</b>	<b>54.50%</b>

Les personnes inactives professionnellement sont plus nombreuses à avoir déserté la bibliothèque que les personnes exerçant une activité professionnelle (54.5% contre 45.5%). Ces taux sont très proches de ceux qui ont été relevés dans l'analyse des usagers actifs de la bibliothèque : à 2,5% près, le taux d'inactivité y est ici plus élevé.

## **7.3 SYNTHÈSE RÉCAPITULATIVE LES USAGERS INACTIFS DE LA BFM**

### **RAPPEL**

Cette analyse précise les lacunes déjà relevées chez les usagers actifs : les groupes d'individus qui étaient déjà peu nombreux parmi ces derniers s'avèrent être :

- soit également **peu nombreux parmi les usagers inactifs** : ce sont donc des groupes de la population qui sont **peu inscrits à la bibliothèque en général** ;
- soit **très nombreux, au contraire, parmi les usagers inactifs** : ce sont donc des groupes de la population inscrits, qui ont fréquenté la bibliothèque par le passé, mais qui n'y sont pas revenus.

**En conclusion, on peut donc faire les remarques suivantes :**

- **le profil des usagers inactifs reste très proche de celui des usagers actifs.**
- **les femmes de 20-24 ans, 50-54 ans, les Italiens et les Chinois** : peu nombreux chez les inscrits actifs mais nombreux parmi les inactifs, **ces non-usagers regroupent donc des personnes inscrites en général, mais qui n'utilisent plus ses services**. Ils connaissent donc les lieux, mais n'y sont pas revenus.
- **Les 45-49 ans, les Portugais et les personnes exerçant une profession de niveau de formation élémentaire (3ème catégorie)** : peu nombreux chez les inscrits actifs et inactifs, **ces non-usagers regroupent donc des personnes peu inscrites en général, et donc très peu familières à la bibliothèque.**

## ***REMARQUES***

L'avant-projet de ce travail prévoyait d'effectuer à ce stade de l'enquête, une fois les non-usagers définis, une série **d'interviews** auprès de ces groupes afin de cibler de façon plus individuelle les raisons pour lesquelles ils ne venaient pas à la bibliothèque, leurs rapports et leurs habitudes de lecture, leurs goûts littéraires, etc. Il a cependant été décidé de ne pas procéder dans ce sens.

**Cette enquête se maintient dans une approche sociologique, et non pas psychosociologique.**

Une des raisons principales qui a motivé la décision de ne pas effectuer d'interviews mais de continuer dans une approche plus théorique relève de l'impossibilité de la BFM d'engager pour le moment des mesures concrètes pour ces publics, les moyens (humains et matériels) lui manquant. **Avant de rentrer en contact avec les non-usagers et avant de faire une offre, il faut préalablement avoir établi les structures nécessaires qui permettront de pouvoir tenir ses engagements.**

**Il faut donc tout d'abord s'interroger sur les dispositions nécessaires pour recevoir ces groupes de non-usagers, et tenter de repérer au mieux les moyens dont la BFM peut disposer pour les atteindre et les satisfaire : en un mot, pour les accueillir.**

C'est ainsi que mon travail se limitera, à ce stade, à étudier de façon théorique les non-usagers. **Cette deuxième partie de l'enquête va donc définir plus avant les caractéristiques de ceux-ci et proposer différents champs d'actions.**

**PARTIE II :**

**COMMENT ACCUEILLIR LES NON-USAGERS  
DE LA BFM :**

**Approche théorique des caractéristiques des  
différents groupes  
et propositions d'actions**

## 8. COMMENT ACCUEILLIR LES NON-USAGERS DE LA BFM : INTRODUCTION

« Conduire le lecteur au livre ne signifie rien si l'on ne dispose pas de livres vers lesquels ses motivations l'appellent (...). L'absence d'un cadre et d'un langage pour exprimer ses aspirations et ses réactions condamne le « faible lecteur » à une certaine solitude. Lui donner ou plutôt lui permettre de créer ce cadre et d'élaborer ce langage doit être un des objectifs principaux de l'animation au service de la lecture »

R.E.Barker, R.Escarpit. La faim de lire. Paris : Unesco, 1973

**Avant de s'ouvrir aux nouveaux usagers, la bibliothèque doit être prête à les recevoir.** Pour ce faire, elle doit élargir et repenser ses missions traditionnelles, opérer des choix et établir des priorités.

La BFM ne peut rallier ses non-usagers qu'en s'interrogeant d'abord sur ceux-ci. Ce n'est pas en proposant son mode de fonctionnement actuel, mais **en entreprenant une démarche active vers ces publics, en s'adaptant à leurs caractéristiques**, qu'elle doit engager ses ressources. La BFM doit tenter de connaître au mieux les services les plus attendus par ces types de public, ce qui lui permettra alors de les motiver et de les sensibiliser au mieux à l'utilisation de ses prestations.

**Ainsi, la BFM ne peut s'engager à rentrer en contact avec ses non-usagers si elle ne se munit pas préalablement du dispositif d'accueil nécessaire pouvant motiver ces publics à exprimer leurs attentes et leurs exigences.**

L'accueil est un concept qui prend des formes multiples et qui s'étend également hors du lieu clos de la bibliothèque : comme l'explique Bertrand Calenge<sup>1</sup>, la notion d'accueil « **ne se limite pas à la liberté d'accès, mais prend une forme active qui va de l'aménagement de l'espace à la personnalisation d'un service, en passant par la modification de l'offre documentaire** ».

**Accueillir, c'est donc entreprendre une politique de rapprochement à différents niveaux:**

- **Préparer la rencontre des non-usagers avec les collections** : celles-ci doivent, de par leur contenu et leur support, correspondre aux goûts et aux spécificités des publics visés.
- Préparer la rencontre des non-usagers avec **la diversité des activités** qui peuvent être élaborées dans la bibliothèque (animations, etc.).

---

<sup>1</sup> « Accueillir, orienter, informer : l'organisation des services aux publics dans les bibliothèques ». Voir bibliographie

- Concevoir l'accueil en terme de **partenariat** avec le public et avec les institutions qui les représentent.

**En terme d'accueil, la BFM doit donc s'interroger sur les deux axes suivants :**

- **par quelles offres et par prestations peut-elle satisfaire ses groupes de non-usagers ?**
- **par quels moyens peut-elle rentrer en contact avec eux ?**

**A défaut de pouvoir rencontrer concrètement les groupes de non-usagers et de les interviewer personnellement, cette deuxième partie de l'enquête va donc tenter de mieux les connaître et de cibler leurs caractéristiques :**

- **en étudiant les rapports qu'entretiennent certains groupes sociaux de la population avec la lecture** (*cf. Point 9*) ;
  - **en étudiant les spécificités du faible lectorat**, dans l'hypothèse que les non-usagers de la BFM peuvent être des petits lecteurs (*cf. Point 8.1 et Point 9.1*) ;
  - **en se penchant sur le profil des publics des bibliothèques : les usagers et les non-usagers** (*cf. points 10*) ;
  - **en se penchant sur les genres littéraires caractéristiques de certains groupes de lecteurs** (*cf. points 11*).
- Cette partie permettra tout particulièrement de dégager les offres que peut promouvoir la BFM **au niveau de ses collections.**
- En appuyant une réflexion sur **les personnes handicapées et les chômeurs**, deux groupes spécifiques de non-usagers (*cf. Point 12 et Point 13*) ;
  - **en développant les notions d'animation et de partenariat** (*cf. points 14*).

Ainsi, on ralliera les différents groupes de non-usagers de la BFM aux réflexions théoriques dégagés par ces études<sup>1</sup>. **C'est en mettant en parallèle nos groupes de non-usagers avec celles-ci que l'on pourra :**

- **cerner les informations pertinentes les concernant** : comportements et préférences littéraires, attentes et représentations de la lecture et des bibliothèques ;
- **cibler les différents moyens que la BFM peut mettre en oeuvre afin de mieux se faire connaître et reconnaître par ses non-usagers** : stratégies de publicité, d'information et d'animations, contacts et collaboration avec différentes institutions.

---

<sup>1</sup> Les rapprochements avec la situation de la BFM et les aspects qui doivent retenir son attention sont signalés par ♣ (commentaire en exergue). → signale les actions que pourrait engager la bibliothèque afin de sensibiliser, de motiver et de rentrer en contact avec ses non-usagers.

**En un mot, cette analyse permettra à la BFM de préparer son accueil aux non-usagers.**

### **8.1 Avertissement : Faibles lecteurs, non-lecteurs et non-usagers**

Afin d'étudier le comportement des non-usagers, il faut se pencher sur les études préalables qui ont été faites à leurs sujets. Les enquêtes existantes dans le domaine se consacrent principalement aux rapports qui existent entre les différents groupes sociaux et la lecture, plutôt que sur leur fréquentation en bibliothèques. On peut cependant se permettre d'analyser les rapports des différents individus vis-à-vis de la lecture, en les liant avec ceux qu'ils entretiennent avec les bibliothèques.

**Il est vrai que ce n'est pas parce qu'un individu ne fréquente pas une bibliothèque qu'il est un non-lecteur.** La fréquentation d'une bibliothèque marque cependant une étape dans la vie d'un lecteur : celui qui ne s'y rend pas se procure peut-être ses ouvrages autrement (achats, etc.), mais il est bien probable également que cette absence témoigne d'un rapport encore « incomplet » avec la lecture.

Selon Yves F. Le Coadic dans son ouvrage « Usages et usagers de l'information »<sup>1</sup>, les non-usagers sont « des gens qui, n'ayant pas de problèmes à résoudre (ou n'ayant pas conscience de l'existence de tels problèmes) n'ont pas besoin d'information, à la différence des personnes qui ont un besoin conscient d'information et se tournent assez naturellement vers un service d'information. Il y a donc non-usage quand il y a non-besoin d'information, ou un besoin trop faiblement perçu. »

Si la bibliothèque est un des moyens d'accéder à la lecture, le fait de ne pas s'y rendre reste un signe de nonaccès à ce besoin, et marque donc une forme de rupture dans la relation entre l'individu et la lecture. **Ainsi, il est intéressant de se pencher sur les différences socioculturelles qui existent entre les lecteurs et les faibles lecteurs et de les mettre en rapport également avec les données portant sur la fréquentation, ou l'absence des individus en bibliothèque.**

Si non-usager ne signifie pas forcément non-lecteur, se pencher sur les inégalités dans la pratique de lecture témoigne d'une analyse plus globale des non-usages de l'Écrit, du rapport que les différentes couches sociales entretiennent avec la lecture, son support et ses modes d'accès : en conséquence, les bibliothèques.

On sait, de plus, que **la fréquentation des bibliothèques est proportionnelle au nombre de livres lus : plus celui-ci est élevé, plus la bibliothèque est fréquentée. On peut donc associer, en prenant les nuances nécessaires bien sûr, faibles lecteurs et non-usagers.**

---

<sup>1</sup> Voir bibliographie



**Les études principales qui ont été utilisées pour cette approche théorique sont les suivantes:**

♣ **DONNAT, Olivier. COGNEAU, Denis.** Les pratiques culturelles des Français, 1973-1989 / [éd.] Ministère de la culture et de la communication, Département des études et de la prospective. Paris : La Découverte : La documentation française, 1990. 285p.<sup>1</sup>

♣ **MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION (FRANCE).** Direction du Livre. L'expérience et l'image des bibliothèques municipales : enquête par sondage auprès de la population nationale. Bulletin des Bibliothèques de France, t.25, n°6, 1980<sup>2</sup>

♣ **FILIOLE, Anne-Marie.** Les mots pour le dire. Bulletin des Bibliothèques de France, t.31, n° 4, 1986, p. 320-327

♣ **MAUGER, Gérard, POLIAK, Claude F., PUDAL, Bernard.** Lectures ordinaires.  
In : Lire, faire lire : des usages de l'écrit aux politiques de lecture / sous la dir. de B. Seibel. [S.l.] : Le Monde Editions, 1995. P.31-63

♣ **PARMENTIER, Patrick.** Lecteurs en tous genres.  
In : Pour une sociologie de la lecture : lectures et lecteurs dans la France contemporaine / sous la dir. de Martine Poulain ; avec la collab. de Joëlle Bahloul...[et al.]. Paris : Cercle de la Librairie, 1988. P. 125-153

♣ **POULAIN, Martine.** Lecteurs et lectures : le paysage général  
In : Pour une sociologie de la lecture : lectures et lecteurs dans la France contemporaine / sous la dir. de Martine Poulain ; avec la collab. de Joëlle Bahloul...[et al.]. Paris : Cercle de la Librairie, 1988. P. 29-58

♣ **POULAIN, Martine.** Usages en bibliothèques publiques  
In : Pour une sociologie de la lecture : lectures et lecteurs dans la France contemporaine / sous la dir. de Martine Poulain ; avec la collab. de Joëlle Bahloul...[et al.]. Paris : Cercle de la Librairie, 1988. P. 195-213

♣ **POULAIN, Martine.** Les publics des bibliothèques  
In : Lire en France aujourd'hui / sous la dir. de Martine Poulain ; avec la collab. de Jean-Pierre Albert...[et al.]. Paris : Cercle de la Librairie, 1993. P. 227-250

---

<sup>1</sup> Les tendances reflétées par "Les pratiques culturelles des Français : évolution 1973-1981" (enquête réalisée par le Service des Etudes et de la Recherche, ainsi que par le Ministère de la Culture, et publiée chez Dalloz en 1982) ont été déduites d'après un échantillon de 4000 personnes âgées de 15 ans et plus. Cet échantillon a été constitué selon la méthode des quotas, reproduisant au plus près les caractéristiques sociodémographiques de l'ensemble de la population française. La lecture, dans cette étude, est placée comme l'une des pratiques culturelles possibles, au même titre que la fréquentation de musées ou la pratique d'un sport, par exemple. L'ouvrage "Les pratiques culturelles des français 1973-1989", quant à lui, présente les résultats d'une enquête par sondage : grâce à une étude comparative entre les enquêtes de 1973 et de 1981, il permet de mettre en évidence les principales évolutions qui ont eu lieu dans cette période, et qui amènent aux tendances relevées en 1989.

<sup>2</sup> Mise en garde :

C'est en 1979 que la Direction du Livre avait mené cette étude auprès du grand public français, inscrit et non inscrit en bibliothèque : une nouvelle enquête réactualisant ces données est en cours d'élaboration (les résultats portant sur les non-usagers seront diffusés à l'automne 1998). **Bien que les résultats obtenus datent aujourd'hui de presque 20 ans, j'ai toutefois choisi de les utiliser dans cette approche théorique, tout en rappelant que ces données doivent être pondérées, vu leur ancienneté.**

## 9. INTENSITÉ DE LECTURE SELON LES GROUPES D'INDIVIDUS

« Face au livre, on doit savoir qu'il y a des lectures diverses, donc des compétences différentes, des instruments différents pour s'approprier cet objet, des instruments inégalement distribués, selon le sexe, l'âge, selon le rapport au système scolaire, l'origine sociale. La lecture obéit aux mêmes lois que les autres pratiques culturelles, à la différence qu'elle est plus directement enseignée par le système scolaire, c'est-à-dire que le niveau d'instruction va être plus puissant dans le système des facteurs explicatifs, le deuxième facteur étant l'origine sociale. Ainsi, quand on demande à quelqu'un son niveau d'instruction, on a déjà une prévision concernant ce qu'il lit »

Michel Peroni. « Histoires de lire : lecture et parcours biographique ». Paris : Centre Georges Pompidou, 1988

Les résultats de l'enquête sur les pratiques culturelles des Français ont montré que **l'intensité de lecture suit l'échelle sociale** :

- **selon la profession et le niveau de diplôme** : les cadres supérieurs ou encore les personnes pratiquant une profession libérale lisent plus que les agriculteurs, plus que les ouvriers, les petits commerçants / artisans, et plus que les retraités.

Le cas des agriculteurs est tout à fait spécifique : quel que soit l'indicateur de pratique retenu (achat, nombre de livres lus en une année, etc.), ils arrivent toujours en dernière position. A l'opposé, les cadres supérieurs se distinguent sur tous les plans.

♣ A la BFM, il est vrai que les personnes exerçant une profession de formation supérieure et post-obligatoire (1ère et 2ème catégorie<sup>1</sup>) sont bien plus nombreuses parmi les usagers actifs que les personnes sans formation (3ème catégorie). On remarque également qu'il n'y a aucun agriculteur parmi les usagers actifs. **Le public actif de la bibliothèque révèle donc cette idée que les relations aux livres et à la lecture en général dépendent du niveau de qualification des individus.**

- **Selon l'âge** : les jeunes lisent plus que leurs aînés. La variation de la lecture de livres selon l'âge est presque aussi marquante que celle qui suit le niveau de diplôme.

La non-lecture ou la faible lecture ne sont donc pas des phénomènes de jeunesse, mais elles se situent plutôt au niveau des adultes. La fin de la scolarité marque en effet une perte de la pratique de lecture : l'adulte se retrouve sollicité par d'autres activités, et les obstacles à la lecture se multiplient.

♣ **Ce phénomène n'intervient absolument pas à la bibliothèque : le nombre d'usagers actifs ne décroît pas avec l'âge.** Il reste en effet très variable selon chaque tranche d'âge : on remarque même que les personnes âgées de 65 ans et plus

<sup>1</sup> Bien qu'elles soient en nombre important dans le public de la bibliothèque, les personnes pratiquant des professions de la deuxième catégorie sont cependant encore sous représentées par rapport aux données meyrinoises

sont majoritaires au sein des usagers actifs par rapport aux jeunes de 15-19 ans.

**L'âge chez les usagers actifs de la BFM n'est donc pas un facteur discriminant de non-usage.**

De façon plus précise, les enquêtes rapportent que les 15-19 ans lisent plus que les adultes (40-59 ans), qui sont peu nombreux à affirmer aimer lire.

- ♣ **Sur ce point, il est vrai que l'on rencontre à la bibliothèque un faible taux des usagers actifs dans les âges se situant entre 50 et 59 ans.**

Les 45-64 ans regroupent beaucoup de faibles lecteurs parmi eux : cependant, ce sont des âges où les personnes lisent très régulièrement la presse quotidienne (**50% d'entre eux lisent un quotidien tous les jours**).

- ♣ **Les 50-59 ans, non-usagers de la bibliothèque, seraient donc des personnes susceptibles d'apprécier sa collection de presse.**  
→ La salle de lecture<sup>1</sup> pourrait être un service susceptible d'intéresser ces non-usagers.

- **Selon le sexe** : moins importante qu'on le dit souvent, la différence d'intensité de lecture entre les hommes et les femmes reste faible.

- ♣ A la BFM, même si beaucoup de femmes empruntent des ouvrages pour leurs maris sur leurs propres cartes (et donc que ceux-ci sont également des lecteurs actifs), le nombre d'usagers actifs masculins reste cependant bien inférieur à celui des femmes.  
**La différence de pratique entre les femmes et les hommes est donc importante.**

## **9.1 Les faibles lecteurs**

### **9.1.1 Profil**

On regroupe sous le terme de faible lecteur toute personne ayant lu entre 1 et 9 livres en une année<sup>2</sup>..

Selon l'étude de Joëlle Bahloul, les 27.9% des faibles lecteurs se distinguent par une **légère prédominance masculine. Ils disposent d'un niveau d'instruction moyen ou faible (niveau de scolarité obligatoire). Le faible lectorat accuse une forte pénétration des 15-24 ans et se distingue également par son implantation dans les groupes socioprofessionnels se situant au bas de l'échelle sociale.**

**Le faible lectorat se retrouve également chez les personnes de meilleure formation (employés) et chez les femmes.**

---

<sup>1</sup> La salle de lecture comprend l'espace de la BFM réservé aux revues et aux quotidiens : cette salle est ouverte en dehors des horaires d'ouverture au prêt, à savoir 18 heures supplémentaires par semaine. Ce service a été mis en place afin de développer la convivialité de la lecture de presse pour les usagers, qui peuvent ainsi la consulter pendant d'autres heures que les heures traditionnelles d'ouverture de la bibliothèque.

<sup>2</sup> Il faut préciser cependant que le faible lectorat regroupe une grande variété de pratiques : des non-lecteurs de livres mais des grands lecteurs de presse, des personnes lisant beaucoup mais estimant que leurs lectures « ne sont pas de la vraie lecture » les dévaluent, et se définissent en conséquence comme des faibles lecteurs, etc. Ainsi, puisqu'il existe des représentations de la lecture différentes et variées selon chaque individu, leurs réponses coïncident plus ou moins avec leurs pratiques réelles : le faible lectorat reste donc difficile à cerner, et l'étude de Joëlle Bahloul n'est pas à l'abri d'une certaine marge d'erreurs quant à ses résultats.

- ♣ **A la BFM, il est vrai que le nombre d'hommes est très faible parmi les usagers actifs par rapport au nombre de femmes.**

Les 15-19 ans sont bien représentés parmi les usagers actifs, **mais il est vrai que les 20-24 ans (chez les femmes) est une tranche d'âge minoritaire parmi ceux-ci.**

On remarque également que les personnes exerçant un métier sans qualification ni formation particulières (3ème catégorie) sont très peu représentées, à la différence de celles pratiquant une profession de formation supérieure qui sont très présentes parmi le public actif.

Les femmes, si elles peuvent représenter un taux important du faible lectorat, représentent par contre une nette majorité parmi les usagers actifs de la bibliothèque.

On peut cependant remarquer qu'elles figurent également en grand nombre parmi les usagers inactifs<sup>1</sup> : elles sont donc nombreuses, parmi les inscrites, à ne pas être revenues à la bibliothèque et à n'avoir pas utilisé ses services depuis longtemps.

### **9.1.2 Les sources d'acquisition : les faibles lecteurs et les bibliothèques**

Le faible lectorat se caractérise dans toutes sortes de pratiques liées à l'écrit et à la lecture. **Les modes d'acquisition des faibles lecteurs sont :**

- la publicité à domicile ;
- l'achat en librairies, en grandes surfaces ou dans des petits commerces de quartier.

Les faibles lecteurs, en effet, valorisent très fortement le livre en tant qu'objet. L'achat s'affirme donc comme leur mode privilégié d'appropriation du livre ;

- par des amis ou à travers le réseau familial.

**La bibliothèque n'est donc pas un mode d'acquisition en usage chez les faibles lecteurs :** cela peut s'expliquer par le faible niveau d'instruction qui les caractérise, et qui les exclut donc d'une bibliothèque qu'ils considèrent encore comme un centre culturel privilégié. Les faibles lecteurs se représentent les bibliothèques comme des lieux dirigés et organisés selon des procédures de sélection et d'usages qui nécessitent une formation poussée. **La bibliothèque est donc perçue par les faibles lecteurs comme étant destinée à des « professionnels » de la lecture à qui ils ne s'identifient pas.**

**Les restrictions (horaires, durée d'emprunt, etc.) sont aussi des contraintes inhérentes au fonctionnement des bibliothèques qui élèvent des barrières pour les faibles lecteurs.**

**Pour les faibles lecteurs, la fréquentation d'une bibliothèque suppose l'identification d'un intérêt précis. Il faut que ces citoyens puissent s'y retrouver facilement et trouver des documents sur tous les sujets qui les intéressent, et sous une forme bien adaptée à leurs goûts de lecture<sup>2</sup>.** En un mot, ils doivent avoir accès rapidement et sans difficulté à une information, à un document ou à des renseignements dont ils ont besoin dans la vie quotidienne ou pour leurs loisirs.

Comme l'explique Joëlle Bahloul, « cette absence des faibles lecteurs en bibliothèque peut être liée aux spécificités propres de leurs pratiques de lecture :

---

<sup>1</sup> Voir points 7, page 75 et suivantes

<sup>2</sup> Il s'agit souvent d'ouvrages en vocabulaire simple, pas trop volumineux, ou encore des documents audiovisuels.

- ils ne planifient ni ne structurent leurs choix de lecture : cela ne peut donc s'accommoder du caractère contraignant des délais de remise des ouvrages et des sanctions encourues en cas de retard ;
- la désertion des bibliothèques réside également dans le rapport matériel au livre-objet : les faibles lecteurs, en effet, privilégient l'appropriation matérielle du livre, ce qui est incompatible avec l'emprunt public d'un ouvrage ».

**L'accueil, la convivialité des lieux et des bibliothécaires sont aussi des facteurs influents qui favorisent et encouragent la fréquentation des bibliothèques par les faibles lecteurs : ceux-ci doivent s'y sentir à l'aise.**

- ♣ → Si les faibles lecteurs ne fréquentent donc que très peu les bibliothèques, il faudra, si l'on désire toucher ce public, **diffuser l'information nécessaire à travers leurs réseaux d'appropriation de lectures : librairies, grands magasins, commerces de quartiers, etc.**  
De plus, sachant que ce public est sensible aux principes de fonctionnement des bibliothèques (durée de prêt, horaires, etc.), les bulletins qui pourraient être diffusés devront justement mettre l'accent sur les **souplesses d'emprunt** qu'offre la BFM<sup>1</sup>, et définir de façon claire et précise les heures d'ouverture<sup>2</sup>.  
Les bibliothécaires devront également être très attentives aux interrogations de leurs nouveaux visiteurs : les informer sur les collections disponibles, **en insistant sur leur variété (vidéos, cassettes, bandes dessinées, etc.)**, leur emplacement, les modes de classement, etc. Un plan de la bibliothèque pourrait être mis à disposition des nouveaux usagers.

### **9.1.3 Types de lectures**

**D'une manière générale, les petits lecteurs sélectionnent leurs livres par la combinaison des critères suivants : la thématique du livre, les informations fournies par la quatrième de couverture, le genre, le volume et la forme éditoriale.** C'est donc l'ouvrage lui-même qui fournit son mode de sélection, en tant qu'objet. Selon Joëlle Bahloul, c'est **l'image** qui amène les faibles lecteurs à l'écrit et au livre : à la fois par **l'aspect physique** de celui-ci (couverture, épaisseur, etc.), et à la fois par **l'écho** qu'il a pu susciter à travers des émissions télévisées, par exemple.

- ♣ Si la BFM souhaite répondre au mieux aux intérêts des faibles lecteurs, elle devra se doter **d'ouvrages peu volumineux, au langage simple et à l'aspect attrayant (couverture, caractères typographiques, mise en page ; mise en valeur dans l'espace de la bibliothèque, etc.)**. Les bibliothécaires devront également rester très attentives vis-à-vis des nouveautés et des sujets d'actualité mis en avant par les médias (émissions à thèmes, interviews d'auteurs, séries télévisées adaptées d'oeuvres littéraires, films, etc.) : tous ces éléments peuvent en effet susciter la curiosité de ces publics, et donc les amener à vouloir en trouver davantage sur les sujets en question à la bibliothèque<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> 28 jours de prêt pour tout type de documents (6 au maximum)

<sup>2</sup> Pour la variété des heures d'ouverture, voir annexe n°1

<sup>3</sup> Ces offres et ces méthodes sont déjà quotidiennement établies dans le travail des bibliothécaires de la BFM.

**Les faibles lecteurs privilégient les ouvrages qui reflètent l'aspect pratique et le vécu réel (biographies, romans d'aventures et sentimentaux, romans historiques, ouvrages d'actualité, ouvrages pratiques, etc.)** et rejettent les genres tels que la poésie, la politique, les romans de science-fiction, la philosophie ou encore les sciences humaines. Les faibles lecteurs recherchent l'histoire vraie, vécue, à laquelle ils peuvent rattacher leurs propres expériences et qui peut également répondre à un intérêt pratique.

**Les choix des ouvrages pratiques par les faibles lecteurs touchent également des domaines comme la médecine, le bricolage, le sport ou encore la nature. Ce sont, encore une fois, des livres-guides de vie, des ouvrages que l'on consulte plus que l'on ne lit.**

- ♣ → La BFM pourrait donc mettre en avant ce type d'ouvrages, et particulièrement les **vécus et les documentaires pratiques**, afin de susciter et de développer l'intérêt de ce public.

#### **9.1.4 Remarque**

Il faut cependant rester attentif au fait que les faibles lecteurs, bien que fortement représentés dans certaines catégories de la population, **recouvrent également une large partie de l'échelle sociale**. Il ne faut pas oublier en effet que le rapport à la lecture dépend également du **parcours individuel** de lecteur de chacun. **Une carrière de lecteur n'est pas linéaire** : chaque individu peut vivre des périodes de rupture avec la lecture, des périodes où il se retrouve moins disponible vis-à-vis de celle-ci (naissance d'un enfant, fin des études, début de la vie professionnelle, déménagement, etc.). **Ainsi, la pratique de lecture dépend à la fois du capital culturel et social de l'individu, mais aussi de son propre parcours de lecteur.**

## 9.2 Les causes de la non-lecture

« L'attitude en tant que lecteur/non lecteur se mesure :

- en déterminant la place qu'occupe la lecture dans l'espace et le temps par rapport à d'autres préoccupations (profession, loisirs, etc.) ;
- en cernant les raisons qui poussent l'individu à lire, c'est-à-dire en cernant ses motivations de lecture ;
- en dégagant les raisons de non-lecture, c'est-à-dire en déterminant les facteurs psychologiques, matériels et socio-économiques qui freinent ou perturbent la relation à la lecture.

Ainsi, il faut savoir pourquoi l'individu lit, s'il va de soi de lire, si il existe un besoin de lecture, et se poser la question des conditions dans lesquelles se produit ce besoin. »

Martine Darrobers. « Sondages insondables »  
Bulletin des Bibliothèques de France, t.31, n°4, 1986, p.358-377

Les non-lecteurs se retrouvent ainsi dans les couches les plus défavorisées de la population (les moins aisées, les moins scolarisées, les moins insérées, etc.), chez des individus évoluant dans des environnements peu favorables à une telle pratique.

**Le manque de temps** est en général l'excuse première invoquée pour ne pas lire. Il est vrai qu'une certaine disponibilité est nécessaire à la pratique de la lecture : elle dépend des horaires (les non-lecteurs affirment souvent qu'ils sont trop fatigués pour lire...<sup>1</sup>), des conditions de travail et, de façon plus générale, de tout le cadre de l'existence de l'individu (habitat, milieu familial, niveau de vie, sécurité de l'emploi, etc.).

Mais il y a aussi des périodes plus favorables à la lecture que d'autres dans la vie de chacun. Selon Robert Escarpit<sup>2</sup>, « La vie collective absorbe l'individu de façon variable : mais c'est surtout entre 35 et 40 ans, quand la pression de l'existence se fait moins vive, que semble se placer l'âge de la lecture ».

♣ **Il est vrai que les usagers actifs de la BFM se concentre en majorité dans les 35-44 ans.**

Cependant, comme le soulignent R.E.Barker et Robert Escarpit dans « La faim de lire <sup>3</sup> », étant donné que la lecture est, dans une certaine mesure, une pratique **active**, « il faut vouloir lire pour lire : il y a des gens pour qui lire est un geste, d'autres pour qui c'est un acte ».

La non-disponibilité à la lecture résulte également de la tendance des non-lecteurs à affirmer que « **la lecture est bonne pour les autres** », à ceux qui « **ont le temps** ».

<sup>1</sup> ... tandis que certains lecteurs affirment pourtant, tout au contraire, que la lecture leur permet de se reposer et de se détendre!

<sup>2</sup> « Sociologie de la littérature ». Voir bibliographie

<sup>3</sup> Voir bibliographie

- ♣ **A la BFM, on a remarqué que les personnes actives professionnellement étaient moins nombreuses à utiliser ses services que les personnes n'exerçant aucune activité professionnelle. Le manque de temps dû au rythme et aux horaires de travail a donc une certaine influence sur sa fréquentation. Ses horaires sont cependant conçus afin de répondre au mieux aux personnes qui travaillent<sup>1</sup>.  
→ Ce genre d'avantages devra donc être particulièrement mis en évidence lors d'une éventuelle démarche envers ce public.**

---

<sup>1</sup> La bibliothèque est ouverte, par exemple, le jeudi jusqu'à 20h, ou encore le samedi matin de 10h à 12h



## 10. LES PUBLICS DES BIBLIOTHÈQUES

**Le public des bibliothèques reste, aujourd'hui encore, très élitiste : toutes les catégories sociales ne sont pas représentées de façon égale parmi les inscrits. Les bibliothèques ne sont encore utilisées que par une mince frange de la population : la plus scolarisée, et appartenant aux catégories socioprofessionnelles élevées. Ainsi, l'inscription en bibliothèque subit les mêmes contraintes socioculturelles que la lecture de livres.**

Selon l'enquête sur les pratiques culturelles des Français (1989), le nombre de personnes inscrites en bibliothèque municipale varie entre 13 et 16% de la population. Le dernier chiffre qui a été avancé date de 1996<sup>1</sup> et rapporte un taux de **18%** au sein de la population française.

Pour une agglomération de moins de 20'000 habitants, en 1989, l'étude rapportait un taux de **12% d'inscrits (adultes) en municipales.**

- ♣ A la BFM, et pour une population de près de 20'000 habitants (dont 16498 adultes), le nombre total des inscrits meyrinois (adultes) est de 1891 (au 31/03/98)<sup>2</sup>, soit environ 11.46% de la population de 15 ans et plus. Ce chiffre tient cependant compte des 98 personnes **ne résidant plus sur la commune. Le nombre d'adultes meyrinois inscrits et résidant encore sur la commune**<sup>3</sup>, (au 31/03/98), est de **1793 personnes, soit 10.87% de la population.**

### Taux d'inscription selon le sexe : les bibliothèques municipales françaises (1989) et la BFM

	Les inscrits (de 15 ans et plus) en bibliothèque municipale en 1989, France	Bibliothèque Forum Meyrin : les inscrits <u>meyrinois</u> (adultes) au sein de la population meyrinoise de 15 ans et plus (31.03.98)
Hommes	12%	7.37%
Femmes	15%	14.28%
Moyenne	<b>13%</b>	<b>10.87%</b>

- ♣ Selon les chiffres rapportés par les enquêtes, le taux d'inscription de la BFM serait donc légèrement insuffisant (ceci étant dû à la minorité d'hommes inscrits).

Alors que les différences entre le nombre de femmes et **d'hommes inscrits en bibliothèque ne sont pas très fortes (les femmes y sont très légèrement plus représentées que les hommes),**

- ♣ **la BFM ne reflète pas cette tendance. En effet, les femmes sont présentes en nombre largement supérieur à celui des hommes parmi les usagers actifs**

<sup>1</sup> Il provient des premiers résultats de la nouvelle étude menée par la Direction du livre et de la lecture (« L'expérience et l'image des bibliothèques municipales »)

<sup>2</sup> Voir présentation de la BFM, page 14 et suivantes

<sup>3</sup> Rappel : les personnes ayant déménagé ont été localisées grâce à l'étude portant sur les usagers inactifs

**(68.43% de femmes, contre seulement 31.56% d'hommes) et parmi les usagers inactifs (62.43% et 37.57%).**

Les horaires d'ouverture moyennes en France (1991) et pour une municipalité entre 10'000 et 20'000 habitants étaient de **24h15<sup>1</sup>**. L'étude statistique annuelle de la Direction du Livre et de la lecture (France) relevait, en 1996, une moyenne d'environ **19h** (pour tous types de bibliothèques). Selon les normes suisses formulées par la CLP<sup>2</sup>, l'horaire hebdomadaire d'ouverture minimum pour une bibliothèque desservant une population de 20'000 habitants est de **30 heures**.

- ♣ A la BFM, les heures d'ouverture au prêt ne couvrent que **20 heures** hebdomadaires.  
→ **La BFM devrait donc pouvoir augmenter ses heures d'ouverture.**

## **10.1 Profil des usagers et des non-usagers**

De façon générale, toutes les pratiques de lecture (achat, intensité de lecture, possession d'ouvrages, etc.) différencient les inscrits en bibliothèque de la moyenne de la population : les inscrits sont, en effet, des plus gros acheteurs de livres, en possèdent plus que la moyenne et en lisent plus que la moyenne nationale.

**La fréquentation des bibliothèques croît avec le niveau d'études : plus on fait d'études, plus on est inscrit en bibliothèque. Ainsi, la majorité des inscrits a poursuivi des études secondaires ou supérieures.**

- ♣ Il est vrai qu'à la BFM, les personnes exerçant un métier de formation supérieure ou post-obligatoire sont bien plus nombreuses que les personnes non qualifiées (3ème catégorie), qui sont sous-représentées parmi les usagers actifs.

**Les enquêtes rapportent que les élèves et les étudiants en sont les plus gros usagers :**

- ♣ à la BFM, il est vrai qu'ils sont nombreux parmi les usagers actifs (ils représentent 14.61% de ceux-ci).  
**Les étudiants universitaires ne sont cependant que très peu représentés :** ces publics utilisent certainement d'autres ressources (dont les bibliothèques spécialisées des différentes facultés universitaires). **De plus, on sait que plus le niveau de formation de l'individu est élevé, plus celui-ci achète ses ouvrages :** les universitaires préfèrent donc certainement les acquérir plutôt que de les emprunter.  
→ **Si la bibliothèque désire donc toucher les étudiants universitaires, elle pourra déposer des tracts d'information dans les librairies existantes sur la commune, par exemple.**

Les études relèvent que les retraités restent peu nombreux à être inscrits en bibliothèque.

- ♣ A la BFM les retraités représentent, au contraire, 12.32% des usagers actifs.

---

<sup>1</sup> Selon Jacques Vidal-Naquet « Les horaires d'ouverture des BM », BBF, n°6, 1993, p.8-14

<sup>2</sup> Communauté de travail des bibliothèques suisses de lecture publique

**L'inscription en bibliothèques municipales était plus fréquente (pour 1989) chez les jeunes âgés de 15 à 19 ans, puis décroissait ensuite jusqu'à 34 ans, pour être finalement un peu plus répandue chez les 35-49 ans.**

- ♣ A la BFM, il est vrai que l'on assiste à une baisse du nombre des usagers actifs entre 20 et 29 ans, et à une forte représentation des 35-44 ans.

**Les 55-64 ans représentaient le taux le plus faible d'inscrits (9%) :**

- ♣ A la bibliothèque, il est vrai que l'on assiste à une très faible représentation des 55-59 ans parmi les usagers actifs.

**La fréquentation des bibliothèques croît avec l'origine sociale :** les femmes au foyer, par exemple, y sont peu inscrites.

- ♣ A Meyrin, cette tendance ne semble pas se confirmer : en effet, près de 21% des usagers actifs de sexe féminin n'ont pas donné de réponse concernant leur profession. On avait émis l'hypothèse qu'une grande majorité d'entre elles pouvaient être des femmes au foyer : **elles représenteraient donc un pourcentage important dans le public actif de la bibliothèque.** Le taux de non-réponses était également fort chez les usagers inactifs : les femmes au foyer seraient donc des personnes largement inscrites(actives ou inactives)<sup>1</sup>.

### **Taux d'inscription des étudiants, des retraités et des femmes au foyer : les bibliothèques municipales françaises (1989) et la BFM**

	Les inscrits (de 15 ans et plus) en bibliothèque municipale en 1989, France	Bibliothèque Forum Meyrin : les usagers <u>meyrinois actifs</u> (adultes) au sein de la population meyrinoise (de 15 ans et plus) (31.03.98)	Bibliothèque Forum Meyrin : les usagers <u>meyrinois inactifs</u> (adultes) au sein de la population meyrinoise (de 15 ans et plus) (31.03.98)	Bibliothèque Forum Meyrin : les <u>inscrits meyrinois</u> (actifs et inactifs), <u>Moyenne</u>
Etudiants:	<b>28%</b>	14.61%	24.87%	<b>21.74%</b>
Retraités	<b>10%</b>	12.32%	8.64%	<b>10.48%</b>
Femmes au foyer et autres inactifs	<b>24%</b>	« Pas de réponse » : 25.53%	« Pas de réponse » : 20.99%	<b>23.26%</b>

- ♣ **Comparativement aux résultats relevés par les enquêtes, on peut observer que les taux meyrinois sont très satisfaisants : les étudiants sont cependant moins nombreux que la moyenne indiquée<sup>2</sup>.**

<sup>1</sup> Toujours selon l'hypothèse que les non-réponses regroupent une majorité de femmes au foyer

<sup>2</sup> On sait cependant que les étudiants universitaires sont très peu nombreux à fréquenter la bibliothèque : ils sont donc peut-être la cause de cette légère infériorité de taux.

Le public des bibliothèques, même si il est constitué par de solides « piliers » chez lesquels l'usage de ses ressources est une habitude ancrée et souvent ancienne, est également constitué d'une part non négligeable de personnes en perpétuel renouvellement. **Certaines enquêtes estiment qu'environ 1 tiers des inscrits d'une bibliothèque ne le sera plus l'année suivante ou, du moins, ne viendra plus sur les lieux.**

- ♣ A la BFM, on comptabilise 665 inscrits inactifs<sup>1</sup> : seulement 98 personnes parmi eux ont changé d'adresse. **Si ces usagers ne reviennent plus à la bibliothèque, ce n'est donc pas parce qu'ils ont déménagé puisque 85.26% d'entre eux résident encore sur la commune (567 personnes).**  
**Ces 567 usagers inactifs représentent bel et bien le tiers des inscrits (31.62%)<sup>2</sup>.**

On sait que les faibles lecteurs sont souvent des personnes qui n'ont fréquenté la bibliothèque que parce qu'elles avaient un besoin d'information précis, à un certain moment donné : elles se sont inscrites à cette occasion, mais ne reviennent ensuite pas de façon régulière sur les lieux.

**Alors que les forts lecteurs éprouvent un besoin « régulier » d'information**, ce qui les pousse à fréquenter les bibliothèques fréquemment, les faibles lecteurs ne s'inscrivent souvent que pour répondre à une demande bien particulière et qui ne se renouvelle pas forcément par la suite : **ainsi, c'est par un besoin ponctuel d'information que caractérise l'attitude du faible lectorat envers celle-ci.**

**Les raisons pour lesquelles certains publics ne reviennent pas à la bibliothèque peuvent donc relever en partie de cette attitude caractéristique du faible lectorat. Elles peuvent aussi dépendre, entre autres choses, des horaires d'ouverture (pas assez nombreuses ou mal réparties), de l'accueil des bibliothécaires (si ceux-ci s'avèrent peu disponibles ou peu aimables), de la convivialité des lieux (luminosité des pièces, confort des places de travail, aménagement, etc.) et du choix des collections (adaptées ou non aux goûts des publics).**

- ♣ → **On peut donc relever qu'un travail de fidélisation du public inscrit semble aller de pair avec le travail portant sur la conquête de nouveaux publics.**  
→ **De plus, la BFM se doit de motiver ces publics en mettant en avant la souplesse de ses horaires d'ouverture, ainsi que le choix et la variété de ses collections (supports, domaines, langues, etc.).**

## **10.2 Les non-usagers et leurs représentations des bibliothèques**

Selon l'enquête sur l'expérience et l'image des bibliothèques municipales qui avait donc sondé les opinions de populations (adultes) inscrites et non-inscrites en bibliothèque, les représentations que se faisaient ces deux populations sur les bibliothèques et leurs rôles variaient grandement<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Rappel : les usagers inactifs sont des Meyrinois inscrits n'ayant pas effectué de prêt depuis plus d'un an, au 31.03.97

<sup>2</sup> Voir présentation de la BFM, page 14 et suivantes

<sup>3</sup> 83% des non-inscrits interrogés n'avaient pas d'expérience personnelle des bibliothèques municipales : seulement 17% d'entre eux y avaient été inscrits dans le passé. La représentation qu'ils en avaient était donc essentiellement fondée sur l'information et l'imaginaire.

Tout d'abord, dans l'esprit de la majorité des inscrits, l'existence d'une bibliothèque municipale était obligatoire dans les communes d'une certaine importance. Les non-inscrits avaient un sentiment différent en ce domaine puisque pour la majorité d'entre eux l'existence d'une bibliothèque municipale émanait d'une volonté de la municipalité : ils ne la tenaient donc pas pour obligatoire. Ainsi, on pouvait en déduire que plus on était lecteur de livres et plus l'existence d'une bibliothèque municipale dans la localité où l'on vivait semblait aller de soi<sup>1</sup>.

**Les personnes non-inscrites paraissent parfaitement informées quant au mode de fonctionnement des bibliothèques** (gratuité de l'inscription, simplicité des formalités à effectuer, etc.) : ce n'était donc pas une mauvaise information, pouvant leur faire penser que l'accès à la bibliothèque était contraignant et restrictif, qui pouvait expliquer leur absence. Dans cette même logique, la grande majorité des non-inscrits connaissait l'existence de la bibliothèque de leur ville, et savait où elle se trouvait : ce n'était donc pas la méconnaissance des lieux qui pouvait expliquer ou justifier leur absence. Toutefois, l'enquête relevait malgré tout un nombre non négligeable (près d'un tiers des non-inscrits) qui ne connaissait ni l'existence de la bibliothèque, ni son emplacement.

- ♣ → **La diffusion d'une information concernant la présence de la BFM, au sens le plus large du terme (adresse, téléphone, heures d'ouverture) n'est donc pas à négliger.**

Lorsque les personnes non-inscrites ont été questionnées sur **les raisons principales de leur non-inscription**, les principaux freins à cette fréquentation résidaient dans leurs **habitudes de lecture** (selon eux, ils n'aiment pas assez lire pour désirer emprunter des ouvrages) ainsi que dans leur disposition à préférer **posséder** les ouvrages plutôt qu'à les emprunter. En d'autres termes, les trois principales raisons invoquées par les non-inscrits afin de justifier le fait qu'ils ne fréquentaient pas de bibliothèques étaient fondées sur l'image la plus traditionnelle de celles-ci : **elles existent pour prêter, et surtout pour en prêter à ceux qui en lisent plus.**

- ♣ → **Si la BFM veut pallier à ces a priori, elle peut montrer qu'elle propose d'autres services que le simple prêt d'ouvrages** (lecture de presse, vidéos disponibles<sup>2</sup>, animations, etc.), et qu'elle offre également **toutes sortes de littératures**, comme des bandes dessinées, par exemple.

Un autre sondage, à portée bien plus réduite<sup>3</sup>, montre que **les non-inscrits se représentent les usagers des bibliothèques comme une minorité de privilégiés à deux profils : d'un côté ceux qui suivent des études, qui détiennent un certain savoir, et de l'autre ceux qui ont du temps à disposition, c'est-à-dire les femmes au foyer et les retraités. Deux profils dans lesquels ces non-usagers ne se reconnaissent pas.**

Lorsque les personnes inscrites et non-inscrites ont été interrogées sur leur représentation concernant **l'étendue du choix offert dans les bibliothèques municipales dans leurs genres de livres préférés**, les réponses des non-inscrits se sont avérées moins favorables que les

---

<sup>1</sup> Les derniers résultats de cette nouvelle enquête apporte un éclairage différent : en 1996, 77% des inscrits pensent au contraire que la bibliothèque municipale dépend d'une volonté de la municipalité.

<sup>2</sup> On pourrait même penser à leur permettre de les visionner sur place en installant le matériel nécessaire

<sup>3</sup> Il s'agit de l'étude de Anne-Marie Filiole, qui ne s'est portée que sur l'interview d'une dizaine de personnes non inscrites en bibliothèque

appréciations des inscrits. **Les non-inscrits doutaient en effet de pouvoir trouver dans les collections les genres littéraires qu'ils appréciaient tout particulièrement (livres techniques et professionnels, ouvrages pratiques, bandes dessinées, livres de science-fiction et fantastiques).** En dehors des domaines traditionnels de la littérature classique, historique et romanesque, l'image que les non-inscrits avaient du choix d'ouvrages offerts par les bibliothèques se révélait donc finalement assez critique : de là résidait un frein important à leur inscription, **puisqu'ils étaient persuadés d'avance de ne pas trouver des collections attrayantes et susceptibles de leur plaire.**

Dans une logique contraire, les non-inscrits avaient également expliqué leur absence en bibliothèque par le fait que **la trop grande quantité d'ouvrages offerts** s'avérait décourageante et ne suscitait donc pas l'envie de rechercher plus avant les livres qui les intéressaient.

- ♣ → Selon ces observations, il semble donc très important de **mettre en avant<sup>1</sup> les collections susceptibles d'attirer ces publics** (autres que les romans classiques).  
→ **Il est également important de faciliter les recherches de ce public dans l'espace de la bibliothèque et dans les rayons** grâce à une signalisation claire ainsi que par le biais d'une mise à disposition de plans de la bibliothèque, de guides du lecteur, et d'une grande disponibilité des bibliothécaires face aux demandes des nouveaux usagers.

Toujours selon l'étude de Anne-Marie Filiolle, les non-inscrits percevaient les bibliothèques comme des lieux très formalistes : cette vision constituait donc de multiples freins à leur fréquentation. **Lieu austère, lieu de contraintes, lieu régit par des règles strictes** : la bibliothèque fixe des modalités qui les découragent et leur déplaisent très fortement. Elle s'impose comme un lieu de restrictions incompatible avec leurs propres habitudes de lecteurs : lieu de silence et d'inconfort, monde figé, triste et froid, **la bibliothèque les engage à se plier à des règles déplaisantes qui vont à l'encontre de leur représentation de la lecture** (délais de prêt, nombre restreint de livres empruntables, amendes...).

- ♣ → Selon ces observations, il semble donc une nouvelle fois important que la BFM **appuie ses arguments sur les souplesses de ses fonctionnalités<sup>2</sup>. Elle doit également continuer à favoriser son espace afin que celui-ci inspire confort et bien-être (luminosité, places confortables, décor chaleureux, etc.)**

L'absence en bibliothèque peut également résulter d'une **expérience passée désagréable**, lorsque la personne a été mal reçue ou mal conseillée...difficile dès lors de se défaire de ce genre de souvenirs... Ce qui est regrettable dans ce cas, c'est que la personne en question était usager en bibliothèque, et que son absence n'aurait aucune raison d'être aujourd'hui si elle n'avait pas vécu une expérience antérieure décourageante.

---

<sup>1</sup> par des listes d'information diffusées dans des points stratégiques, par des mises en exposition de certains ouvrages sur les grilles de présentoir à l'entrée de la bibliothèque, par des panneaux signalant l'emplacement de certains genres d'ouvrages, etc.

<sup>2</sup> 28 jours d'emprunt pour 6 documents par personne, renouvellement par simple appel téléphonique, heures d'ouvertures variées, etc.

- ♣ → **La BFM, afin de prévenir ces causes d'absentéisme, doit continuer d'intervenir auprès des institutions scolaires de la commune, dans le but d'organiser des visites aux jeunes élèves** : si celles-ci se déroulent dans l'entrain et dans un esprit convivial et que les élèves s'y sentent à l'aise, la BFM contribuera ainsi à éviter que ces jeunes lecteurs ne souffrent d'une première expérience négative en bibliothèque, et donc que cela les empêche d'y revenir par la suite.  
**On sait que c'est dans le jeune âge que s'élabore les attitudes fondamentales et futures de l'individu envers la lecture : contribuer à les rendre favorables et plaisantes dès la période scolaire assure donc une meilleure disposition vis-à-vis de celle-ci pour l'avenir<sup>1</sup>.**

L'enquête sur l'expérience et l'image des bibliothèques municipales a sondé quelles étaient **les conditions nécessaires pour que les non-inscrits fréquentent éventuellement une bibliothèque**. Ces derniers ont répondu que la condition primordiale serait d'être assurés **d'y trouver tous les genres de lectures qu'ils auraient souhaité lire**. Presque aussi fréquemment, les non-inscrits ont également répondu qu'ils pourraient envisager de s'inscrire s'ils pouvaient y trouver de la **documentation et des renseignements dans les domaines professionnels et pratiques**.

Cette enquête a également cherché à savoir **quels étaient les services** (déjà en place ou pouvant être développés s'ils n'étaient pas encore établis dans la bibliothèque) **que les personnes inscrites<sup>2</sup> considéraient comme étant les plus importants et les plus attractifs**. Globalement, les inscrits ont montré un vif intérêt pour **le service de documentation et de renseignement** avant tout.

**Les hommes ainsi que les ouvriers se sont particulièrement intéressés à la possibilité d'allier d'autres animations dans le cadre de la bibliothèque (mise à disposition de jeux de cartes, échecs, etc.).**

**Les personnes âgées entre 35 et 64 ans ainsi que les inscrits n'ayant suivi que de brèves études, ont particulièrement cité la mise à disposition d'un service de documentation sur l'histoire et la vie de la ville et de la région.**

**L'ensemble des personnes exerçant une activité professionnelle ont marqué une préférence pour la mise à disposition d'une documentation régionale, d'une possibilité de prêter des cassettes et des vidéos, ainsi que pour une mise en place d'activités pour les enfants.**

- ♣ → **La BFM pourrait donc mettre en avant un fonds relatif à la vie passée et actuelle de la commune : ouvrages d'histoire, dépliants relatifs aux activités développées pour les habitants, aux manifestations prévues, bulletins d'associations meyrinoises, journaux édités par la commune, etc. Ces services seraient susceptibles de plaire aux personnes actives professionnellement, ainsi qu'aux personnes plus âgées (je pense notamment aux 55-59 ans, non-usagers de la bibliothèque).**

---

<sup>1</sup> La BFM entretient déjà des contacts réguliers avec les établissements scolaires de la commune et organisent des visites pour les classes.

<sup>2</sup> Cette question n'a pas été posée aux non-inscrits.  
 Voir annexe n°14

Elle pourrait également mettre à disposition des **espaces de détente** (jeux d'échecs ou de cartes par exemple) **et promouvoir ses collections audiovisuelles ainsi que sa politique d'animations pour les adultes** <sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Voir pages 112 et 113



### ***10.3 SYNTHÈSE RÉCAPITULATIVE***

#### ***Les faibles lectorats et les publics des bibliothèques***

Les non-usagers définis à la BFM correspondent aux publics identifiés comme étant des faibles lecteurs ou des personnes peu présentes en bibliothèques en général : les résultats obtenus ne sont donc pas erronés. Nos non-usagers ne s'avèrent pas être des publics qui devraient normalement fréquenter les lieux. **Les «absents» de Meyrin correspondent aux profils des personnes qui sont d'ordinaire peu réceptives à la lecture et aux bibliothèques.**

Certains groupes d'individus identifiés comme étant des faibles lecteurs dans les enquêtes sont même, tout au contraire, des usagers actifs très présents à la BFM : c'est le cas des retraités et vraisemblablement des femmes au foyer.

**Le seul point sur lequel les résultats obtenus à Meyrin diffèrent de ce qui a été relevé jusqu'à présent dans les différentes enquêtes concerne la présence des femmes et des hommes en bibliothèque : alors que les études relèvent qu'il n'existe que peu d'écart entre le nombre d'inscrits femmes et hommes, ou entre le nombre de lectrices et de lecteurs, les hommes apparaissent à la BFM en nette minorité par rapport au nombre de femmes parmi les inscrits.**

Quant aux différents points soulevés concernant les actions qui peuvent favoriser les personnes non-inscrites à venir fréquenter la BFM, il est important de signaler que celle-ci répond déjà à une majorité de ces exigences : elle propose en effet un grand choix de littératures « faciles », une signalisation attrayante, des locaux spacieux et clairs, des visites de classes, etc.

# 11. INTÉRÊTS DE LECTURE ET GENRES LITTÉRAIRES SELON LES GROUPES D'INDIVIDUS

## 11.1 Les usages de la lecture

Selon Gérard Mauger, on peut différencier **deux usages de la lecture** :

- pour certains individus, la fonction de la lecture est de permettre aux lecteurs de **s'évader**, d'accéder à l'imaginaire, de se détendre ;
  - pour d'autres, la fonction de la lecture est une fonction purement documentaire, **informationnelle**, corrélée à l'aspect utilitaire et instructif.
- « Il existe donc une distinction entre les lecteurs qui tirent quelque chose de leur lecture, et ceux qui vont vers celle-ci ».

Ainsi **la lecture d'évasion**, parce qu'elle ouvre l'accès à l'imaginaire et qu'elle permet au lecteur d'oublier son quotidien, **est une lecture qui touche avant tout des personnes en situation d'isolement** (célibataires, malades, adolescents, personnes âgées, **chômeurs**, etc.). **La lecture documentaire regroupe des personnes plongées dans le monde du travail**, dont les intérêts de lecture relèvent essentiellement d'un aspect utilitaire, liés à la profession qu'elles exercent<sup>1</sup>.

- ♣ → **Les personnes actives professionnellement sont mal représentées à la BFM : une promotion d'ouvrages techniques et professionnels, traitant des aspects quotidiens du travail, serait donc susceptible de motiver l'intérêt de ces groupes de non-usagers.**

De plus, une promotion des collections de **fiction**s (ou des documentaires de voyages, de géographie par exemple) pourrait toucher les groupes de chômeurs, amateurs de lectures d'évasion.

## 11.2 Les genres littéraires

Pour ce qui est des préférences littéraires par genre, et non plus par fonction, les études montrent que les choix de lecture peuvent varier selon les caractéristiques sociales, culturelles, professionnelles, le niveau d'études et le sexe des individus<sup>2</sup>.

**Les romans sont les genres préférés des lecteurs français, devant les policiers, les livres d'espionnage, d'histoire et les ouvrages pratiques (livres de cuisine, de couture, de jardinage, de bricolage, etc.).**

---

<sup>1</sup> Ces documentaires peuvent porter sur des aspects purement techniques (pour des publics ouvriers, techniciens, etc.), des aspects psychologiques (pour des directeurs, des administrateurs, par exemple, qui doivent gérer les relations humaines au sein de l'institution dans laquelle ils travaillent), ou les deux aspects à la fois.

<sup>2</sup> Voir annexe n°12

**L’histoire est un genre qui réunit des publics variés** : classes sociales les plus diplômés, groupes populaires, jeunes et plus âgés, etc.

On peut marquer **une différence entre les lectures des femmes et celles des hommes**. Ce sont en effet les fonctions et les contenus des lectures qui séparent leurs pratiques respectives : les femmes lisent principalement pour se distraire, tandis que **les hommes lisent d’abord pour s’informer**.

Les lectures féminines portent sur des domaines plus « intérieurs », plus personnels, touchant des éléments proches de leur quotidien, **tandis que les lectures masculines portent davantage sur des domaines touchant le côté rationnel, impersonnel et actif des choses**<sup>1</sup>. Ainsi, les femmes privilégient les romans psychologiques, les classiques, les romans sentimentaux, les best-sellers, les biographies romancées, les vécus, les ouvrages sur les pratiques domestiques, l’art et la santé.

**Les hommes, quant à eux, équilibrent mieux leurs lectures, entre les fictions et les documentaires, entre les romans et la presse (ils en sont d’ailleurs des lecteurs assidus). Leurs préférences vont aux romans policiers et à la science-fiction. Les documentaires scientifiques, techniques, professionnels, politiques et historiques marquent également leurs différences de goûts avec les lectures des femmes.**

♣ → Ce sont donc ce type de lectures qui sont susceptibles de séduire et de rallier les hommes à la bibliothèque.

**L’âge est également un facteur influent sur les préférences littéraires des individus**<sup>2</sup> : alors que **les adultes (45-59 ans) sont des incondtionnels des romans policiers et des vécus**, les retraités s’attachent plus aux essais et aux revues scientifiques et techniques.

De façon générale, **la préférence des genres croît avec la position sociale et avec le niveau d’instruction** : les ouvrages pratiques (bricolage, jardinage, etc.), les ouvrages de vulgarisation ainsi que les romans policiers, d’espionnage ou de science-fiction, par exemple, sont bien plus consultés par les groupes « populaires »<sup>3</sup>.

♣ → Ce sont donc des romans policiers, des vécus et des ouvrages de science-fiction qui seraient à même de plaire aux non-usagers de la BFM (les 50-59 ans et les personnes non qualifiées).

Les individus les plus diplômés varient les genres de lecture : ils les diversifient et accumulent tous les types de livres, dans tous les genres, tandis que les personnes n’ayant pas suivi d’études supérieures ont une tendance plus marquée à se cloisonner dans un genre littéraire particulier.

---

<sup>1</sup> Afin d’expliquer également la tendance des hommes à moins lire que les femmes, G. Mauger complète sa réflexion en écrivant : « Et parce que la lecture apparaît encore beaucoup comme une activité féminine, elle est considérée comme une pratique de retrait de la sociabilité, qui induit une posture réflexive et inactive, détachée des réalités matérielles : elle est donc encore un repoussoir pour les hommes de milieux populaires qui cultivent des valeurs de virilité, de travail, enracinées dans une réalité quotidienne plus prononcée. »

<sup>2</sup> Voir annexe n°13

<sup>3</sup> Ils regroupent des personnes lisant moins que la moyenne et ayant suivi une scolarité moins longue

L'enquête sur l'expérience et l'image des bibliothèques municipales avait également mis en avant les **différences dans les préférences de genre de lectures selon les personnes inscrites et non-inscrites en bibliothèque municipale.**

Si dans les deux populations **les romans arrivaient en tête des préférences** (avec une prédilection plus marquée chez les inscrits), les autres genres s'ordonnaient suivant une hiérarchie différente :

- chez les inscrits, les livres consacrés à l'histoire et les essais, oeuvres de réflexion dans le domaine des sciences, de la philosophie et de la politique se disputaient la seconde place, tandis que chez **les non-inscrits les romans policiers et d'espionnage venaient au second rang des genres qu'ils préféraient.**

**Les non-inscrits marquaient une préférence plus grande que les inscrits pour les romans de science-fiction, les fantastiques et les bandes dessinées.**

- L'écart le plus important était observé au niveau des **ouvrages pratiques : ils étaient en effet largement cités comme livres préférés par les non-inscrits**, alors qu'ils ne suscitaient que peu d'enthousiasme auprès des inscrits.

De plus, cette enquête avait démontré que les personnes inscrites en bibliothèques préféraient lire des livres, **alors que la lecture de livres et la lecture de la presse se partageaient les préférences des non-inscrits.**

♣ → **Romans policiers, science-fiction, bandes dessinées et ouvrages pratiques représentent résolument des genres que la BFM doit promouvoir si elle tient à rallier ses non-usagers. Le service de la salle de lecture satisferait également ceux-ci.**

### **11.3 Remarque**

Toutes ces réflexions et ces résultats, comme le souligne Patrick Parmentier, doivent cependant être traités avec vigilance : en effet, avant de catégoriser des types de lectures par types de lecteurs, il faut être attentif au fait que les individus interrogés sur celles-ci sont souvent nombreux à taire celles qu'ils jugent illégitimes et inavouables. Questionnés sur leurs lectures, ils en excluent d'eux-mêmes certains genres qu'ils ne considèrent pas comme de la « vraie littérature » (bandes dessinées, romans roses, par exemple). Les résultats obtenus ne sont donc pas à l'abri d'une certaine marge d'erreurs.

## 12. LES PERSONNES HANDICAPÉES<sup>1</sup>

Lieu de rencontres et de socialisation, la bibliothèque s'attache à lutter contre toutes formes d'exclusion : son rôle est de permettre à la plus grande majorité d'accéder de façon égale à ses services, de lui permettre de participer activement à la vie de la communauté, de lui faciliter et de lui ouvrir le chemin vers toute forme de culture.

**Les personnes handicapées éprouvent des difficultés à accéder au livre : développer des stratégies d'accueil polyvalentes pour ces publics en difficulté relève donc du rôle intégrateur que détient la bibliothèque.**

On ne sait pas comment les personnes handicapées accèdent au livre, au niveau genevois : il n'existe pas **1** service centralisateur sur Genève qui leur fournit spécialement des lectures adaptées à leurs besoins. Un grand nombre d'institutions proposent cependant des choix de collections spécialisées ou des services à domicile.

**On ne peut savoir quel est le nombre exact de personnes handicapées résidentes sur Meyrin :** le Centre d'Information et de Coordination pour personnes handicapées (CICPH) effectue bel et bien un recensement de celles-ci sur le canton de Genève, mais ne détient pas leurs adresses précises<sup>2</sup>.

- ♣ **La BFM a été construite et aménagée de façon à pouvoir être accessible par des personnes invalides (rampes d'accès, ascenseur, larges espaces entre les rayons, etc.). Elle propose également des collections de romans en gros caractères et de livres sonores pour les personnes ayant des difficultés visuelles.**

La BFM n'a pas pour mission d'offrir des services spécialisés pour les personnes handicapées : cependant, elle se doit de fournir des prestations correspondant au plus large public, y compris les minorités défavorisées.

→ Si elle souhaitait donc toucher ces publics, elle pourrait jouer un rôle **d'intermédiaire** entre ceux-ci et les différentes institutions spécialisées. Elle pourrait s'engager en tant que **relais**, comme un centre d'orientation et d'information qui permettrait aux personnes handicapées résidentes sur la commune **de s'informer sur les offres existantes à leur service.**

**La BFM pourrait donc soutenir et rallier ces publics de plusieurs façons:**

- en détenant des références et des adresses d'un certain nombre de services spécialisés qui leur sont destinés à Genève et ailleurs (éditeurs, bibliothèques sonores, librairies, etc.), elle pourrait leur faciliter l'accès aux différentes collections adaptées à leurs besoins ;

---

<sup>1</sup> Les personnes handicapées comportent : **les personnes aveugles, les invalides et les malentendants**. Les handicapés mentaux ne sont pas pris en compte dans cette étude.

<sup>2</sup> Le CICPH ne s'informe que sur le **territoire** où résident les personnes handicapées (canton de Genève ou France voisine). Ce sont les différentes institutions spécialisées qui détiennent les adresses précises de leurs membres : si l'on voulait donc connaître le nombre exact de personnes handicapées meyrinoises, il faudrait sonder chaque institution une à une, afin qu'elles nous donnent les références de leurs propres membres résidant sur Meyrin.

Je n'ai pas effectué un tel travail.

- en détenant les catalogues de quelques bibliothèques sonores et de librairies spécialisées, elle pourrait permettre aux personnes handicapées de les consulter directement sur place.

**Elle encouragerait encore ce public à profiter de ses services :**

- en acceptant de passer les commandes de certains ouvrages spécialement demandés par des personnes handicapées ;
- en promouvant ses livres en gros caractères, ses livres sonores, ses Cd-roms (les multimédias, qui allient la vue et l'image, sont des produits idéaux pour des personnes malentendantes) et certaines de ses animations<sup>1</sup>
- en insistant sur les facilités d'accès existantes pour se rendre dans ses lieux : parking et arrêt de bus proches, ascenseur, rampes d'accès, etc. ;
- en s'investissant dans de nouveaux produits : Internet, émissions et vidéos sous-titrées (pour les personnes malentendantes), par exemple.

La bibliothèque ne pourrait pas diffuser ces informations par courrier spécial aux personnes ciblées puisque il est très difficilement possible d'obtenir les adresses précises des personnes handicapées de Meyrin : elle pourrait cependant contacter certaines institutions et les informer de ses offres. Ce sont ces institutions qui diffuseraient alors à leur tour l'information à travers les réseaux concernés<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> pour les personnes malvoyantes, par exemple, elle pourrait insister spécialement sur les heures de contes prévues.

<sup>2</sup> Voir liste de contacts, page 115 et suivantes

## 13. LES CHÔMEURS

Les enquêtes rapportent que les personnes sans emploi sont nombreuses à fréquenter les bibliothèques : celles-ci sont devenues, avec la crise, des centres d'information très prisés pour qui cherche un travail. Les bibliothèques représentent alors pour les chômeurs une occasion d'établir des contacts sociaux et un moyen de continuer leur formation.

Il faut bien préciser cependant que ce n'est pas parce qu'une personne au chômage dispose de plus de temps libre qu'elle va forcément s'adonner plus à la lecture et à la fréquentation d'une bibliothèque. Tout dépend en effet de son capital antérieur : une personne fréquentant déjà peu les bibliothèques avant sa période d'inactivité professionnelle risque d'ailleurs même d'accentuer son absence à la lecture. Le chômage étant en effet vécu pour beaucoup comme une perte de socialisation, les liens et les interactions engendrés par la lecture et la fréquentation d'une bibliothèque sont donc détruits.

- ♣ Comme on l'a déjà montré plus avant dans cette étude, il est très difficile de savoir si les personnes sans emploi fréquentent la BFM.

→ Toutefois, si celle-ci décidait de rallier ce public, elle pourrait proposer un certain nombre d'animations susceptibles de les intéresser<sup>1</sup> et diffuser son information à travers des réseaux ciblés<sup>2</sup>.

De plus, **la salle de lecture**, puisqu'elle met à disposition un grand nombre de titres de presse, serait un service disposé à motiver l'intérêt de ces personnes.

**Des collections d'ouvrages pratiques relatifs au monde du travail et à la fois des ouvrages d'évasion qui permettent de libérer ce public de son quotidien austère représentent des genres littéraires très appréciés par les personnes au chômage. Ils pourraient donc être promus par la BFM afin de les attirer.**

---

<sup>1</sup> On peut penser à des cours portant sur la réalisation de curriculum vitae et de lettres de motivation, par exemple

<sup>2</sup> Voir liste des contacts, p. 115 et suivantes

## 14. LA BFM ET SES NON-USAGERS : POUR ÉTABLIR LE CONTACT

Comme on vient de le démontrer, la BFM doit préparer sa rencontre avec ses usagers potentiels au niveau de ses collections et de certains de ses services, en tenant compte des particularités de ces publics. **Elle peut également établir le contact souhaité par le biais d'animations et de partenariat.**

### 14.1 Animations en bibliothèque

L'animation en bibliothèque consiste à la faire vivre : organiser des animations, c'est mettre en avant la volonté d'améliorer la médiation entre les collections et les publics et de les rendre accessibles au plus grand nombre. **En séduisant, en faisant vivre ses collections, en animant l'Écrit, l'écoute, le langage et leurs différentes pratiques, une bibliothèque contribue à promouvoir son existence et ses services.**

L'animation destinée aux adultes est beaucoup moins présente dans l'ensemble des bibliothèques que l'animation pour enfants : c'est un secteur encore très passif et peu développé. **De plus, les animations qui prennent actuellement place dans les bibliothèques s'adressent essentiellement aux lecteurs acquis** : d'une part parce que la publicité annonçant les manifestations prévues n'est parfois mise en évidence que dans la bibliothèque elle-même (ce ne sont donc que les usagers qui en sont informés!), et d'autre part parce que les thèmes de ces manifestations s'adaptent surtout aux intérêts de ceux qui sont déjà sensibles et familiers à la lecture, et non pas aux publics peu disposés en général à celle-ci. **Le non-lecteur, bien que faisant partie des préoccupations des bibliothécaires, n'est donc que rarement la cible des activités proposées.**

**Les publics peu lecteurs et non-usagers des bibliothèques ne peuvent donc pas être touchés par les animations qu'elles proposent si ces dernières s'avèrent inadaptées à leurs centres d'intérêts et à leurs particularités. Une animation efficace et réussie suppose d'avoir bien cerné le public visé préalablement.**

**De plus, si l'information de leur programmation n'est pas diffusée au-delà de la bibliothèque<sup>1</sup>, dans des lieux stratégiques où ces publics visés sont susceptibles d'être informés, les bibliothèques ont peu de chance de rallier concrètement ces personnes.**

Les animations peuvent prendre de multiples formes et porter sur d'innombrables thèmes (même a priori peu liés à la lecture) : **le principal est d'ouvrir l'établissement pour gagner d'autres publics, d'ordinaire réticents à celui-ci.** L'essentiel est d'abord d'amener ces publics sur **les lieux** de la bibliothèque (et non pas de les amener d'emblée à la lecture, ce qui est de toute évidence un objectif très improbable à réaliser). En proposant des animations susceptibles d'attirer ces non-usagers, une bibliothèque contribue déjà à baisser les barrières qu'ils pouvaient éprouver face à sa fréquentation. **Amener ces publics sur les lieux, les réconcilier avec ceux-ci, leur permettre de s'y sentir à l'aise sont déjà des premiers pas vers une familiarisation avec le « milieu livre », « le milieu lecture ».**

---

<sup>1</sup> par le biais d'affiches et de tracts dans des lieux publics, de publicité dans les journaux locaux et à la radio locale, par exemple



La mise en place d'animations variées permet de montrer aux publics que la bibliothèque **peut répondre à d'innombrables besoins : en élargissant ses services, celle-ci leur montre qu'elle peut se rendre utile dans des domaines multiples et qu'elle peut donc devenir un outil d'information quotidien.**

**En devenant un lieu d'échanges et de rencontres, un lieu convivial, en se faisant connaître « autrement », la bibliothèque se familiarise avec ces publics, élargit son image et la rend peut-être plus accessible à ceux qui la désertent en général.**

- ♣ La BFM a défini, dès son ouverture, une politique très soutenue d'animations pour enfants . Les animations pour adultes ont pris forme début 98, avec peu de budget et peu de temps disponible pour permettre de s'y consacrer plus avant. Elles ont lieu pour l'instant une fois tous les deux mois : il est dans les projets de Mme Dubois de les développer.  
→**La BFM devra développer, si elle souhaite toucher ses publics non-utilisateurs, des animations adaptées et conformes à leurs centres d'intérêt. Les programmes qu'elle proposera devront correspondre à leurs attentes<sup>1</sup> et devront être diffusés hors de la bibliothèque elle-même<sup>2</sup>.**  
**La BFM devra proposer des activités diversifiées, suivant d'autres intérêts que celui de la seule lecture : ateliers de jeux, projections de vidéos, concours divers<sup>3</sup>, etc.**

**Il serait également indispensable que la bibliothèque exploite les événements de la vie locale de Meyrin et les reflète dans les sujets de ses animations :** elle se placerait ainsi, au même titre que les autres participants, comme un lieu coopératif et actif dans l'actualité meyrinoise. C'est en établissant des relations et en rencontrant les associations et les groupements locaux que la bibliothèque peut se rapprocher et mieux connaître ses différents publics : elle peut également mieux cibler ses sujets d'animation, en fonction des préoccupations existantes sur la commune.

---

<sup>1</sup> Ils doivent porter sur des sujets plus proches du quotidien et des préoccupations pratiques des individus. Le système britannique développe ses activités selon cette idéologie : les bibliothèques organisent, par exemple, des tables rondes sur des sujets d'actualité, des conférences de juristes ou d'assureurs, des cours de langues étrangères...

<sup>2</sup> La BFM annonce toutes ses animations dans le journal communal « L'Ensemble »

<sup>3</sup> Les concours sont des activités motivantes qui peuvent toucher à la fois des personnes inscrites à la bibliothèque que des non-inscrits, d'où l'intérêt de ce type d'animations

## 14.2 Collaboration et Partenariat

« L'accueil hors les murs de la bibliothèque tente de rencontrer les gens où ils sont, où ils vivent. En allant écouter les individus ou les groupes, l'accueil veut non seulement séduire, mais comprendre les envies des personnes, et s'adapter à leurs besoins. En ce sens, on peut dire qu'**accueillir**, c'est **cueillir**. »

Bertrand Calenge « Accueillir, orienter, informer ... ». Paris : Cercle de la Librairie, 1996

Loin d'être des organismes solitaires, autonomes et refermés sur eux-mêmes, les bibliothèques s'intègrent dans la vie de la communauté au sein de laquelle elles s'inscrivent. Dans l'optique de toucher l'ensemble de la population, elles doivent nouer un dialogue permanent avec les différents organismes auprès desquels elles peuvent trouver les appuis et les relais nécessaires à l'accomplissement de leur mission.

Les bibliothèques se doivent de refléter les activités de leurs partenaires et, réciproquement, ils se doivent d'informer sur l'existence de celles-ci, leurs ressources et leurs prestations : ces contacts permettent d'échanger et de diffuser les informations des deux partis. Une collaboration avec différentes institutions leur permet de mieux répondre aux attentes réelles des publics, en s'inscrivant pleinement dans la vie sociale de la communauté, en reflétant avec elle ses activités, ses projets, ses idées et ses préoccupations.

- ♣ Ainsi, pour réussir une politique d'ouverture, la BFM doit engager une démarche qui conjugue à la fois le champ culturel et le champ social. C'est en collaborant et en établissant une relation de partenariat avec les différents établissements locaux qu'elle pourra se rapprocher de la population, apprendre à mieux connaître ses différents publics, tout en se faisant elle-même mieux reconnaître par ceux-ci.

**Pour toucher les groupes de non-usagers de la BFM, la liste suivante<sup>1</sup> propose donc des contacts qui pourraient :**

- jouer un rôle **d'intermédiaire dans la diffusion de notre information**. Ces intermédiaires potentiels sont **des associations ou des lieux stratégiques susceptibles de regrouper des groupes de non-usagers** : ainsi, la BFM pourrait diffuser son information à travers ces réseaux pertinents, et toucher ainsi ses publics absents. Elle pourrait également organiser, avec la collaboration de ces institutions, des visites et des animations pour ces personnes, et donc les faire venir sur les lieux.
- **aider la BFM à se placer comme relais d'information pour guider certains non-usagers (et surtout les handicapés), ainsi que pour s'orienter elle-même vers des services plus spécialisés**. Ces lieux sont donc susceptibles de détenir des informations et des services complémentaires.

---

<sup>1</sup> Cette liste a été constituée de façon tout à fait subjective. Je me suis munie pour ce faire du Répertoire « La Clé », ainsi que des brochures meyrinoises répertoriant les différents services proposés sur la commune.

### **14.2.1 Liste non exhaustive des lieux stratégiques pouvant être liés aux non-usagers de la BFM**

#### **I) En Général**

Ces contacts peuvent être utilisés de façon générale afin de toucher tous les groupes non-usagers de la BFM :

##### **a) Sur Meyrin**

♣ **Association des commerçants du centre commercial**

Tél. : 785-18-88

Directeur : M.Jean-Daniel Josseron

♣ **Association des habitants des Champs-Fréchets**

61 rue des Lattes

1217 Meyrin

Tél. : 782-96-87

Présidente : Mme.Huguette Krattinger

♣ **Association des habitants de la ville de Meyrin (AHVM)**

Case postale 253

1217 Meyrin

Tél. : 782-32-00

Présidente : Mme.Sasa Hayes

*publie :*

«**Ensemble : Journal de l'Association des habitants de la ville de Meyrin** »

Régie des annonces : Publi-Régie, 22 av.du Mail, 1205 Genève. Tél. : 807-22-88

Editeur : M.Brauchli, Meyrin

♣ **Cartel des sociétés communales**

13 bis. av. de Vaudagne

1217 Meyrin

Tél. : 782-67-37

Comité : M. Germain Scherrer

♣ **Radio Fm Meyrin**

307 route de Mategnin

1217 Meyrin

Tél. : 785-46-73

♣ **Service social communal**

2 rue des Boudines

1217 Meyrin

Tél : 782-82-82

## **b) Genève et Suisse**

### **♣ Association des intérêts de Cointrin (AIC)**

Case postale 11  
1216 Cointrin  
Tél.(dom.) : 798-70-90  
Président : M. André Chablaix

### **♣ Bureau Genevois d'Adresses et de Publicité**

3 rue de Veyrot  
1217 Meyrin  
Tél. : 989-10-80

## **II) Personnes handicapées**

### **a) Sur Meyrin**

#### **♣ Centre Médico-Social**

2-4 rue des Boudines  
1217 Meyrin  
Tél. : 782-22-00

*Renseigne, conseille, oriente et offre une aide en cas de chômage, AI, maladie et difficultés diverses*

#### **♣ Service d'aide et de soins à domicile (AGAD)**

Tél. (Meyrin cité) : 782-08-44  
Tél. (Meyrin village et périphérie) : 785-19-22  
Tél. (Cointrin) : 788-28-38

*Aide pour accomplir les tâches de la vie quotidienne, en cas de problèmes de santé, handicaps, difficultés passagères ou durables.*

## **b) Genève et Suisse**

### **♣ Aide et Services aux personnes âgées et handicapées (ASPAH)**

36 av. Cardinal-Mermillod  
1227 Carouge  
Tél. : 301-33-88

*Assistance journalière à domicile, accompagnement pour sorties en tous genres.*

### **♣ Association pour l'aide à domicile (APADO)**

6 rue Cardinal-Mermillod  
1227 Carouge  
Tél. : 827-85-00

*Repas à domicile pour personnes âgées ou pour personnes à mobilité réduite (maladies, handicaps, etc.)*

♣ **Association Foyer-Handicap**

3 rue Viollier  
1207 Genève  
Tél. : 736-03-64

*Institution genevoise de caractère privé gérant des centres de résidence et d'occupation ainsi que des appartements pour des personnes adultes qu'un grave handicap physique rend dépendantes.*

♣ **Association Suisse des Invalides. Section de Genève**

3 rue des Minoteries  
1205 Genève  
Tél. : 329-51-50  
*S'adresser à Mme Sandra Prêtre*

**publie :**

« **Journal de l'ASI** »

*Paraît six fois par an, en français et en suisse allemand.*

♣ **Bibliothèque circulante. Service du Volontariat de la Croix Rouge genevoise**

9 rte. des Acacias  
1227 Les Acacias  
Tél. : 342-40-50

*Prête gratuitement des livres aux personnes qui, pour des raisons psychiques ou physiques, ne peuvent se déplacer*

♣ **Bibliothèques municipales de la ville de Genève. Service à domicile**

14 rue du Vélodrome  
1205 Genève  
Tél. : 321-07-32

*Service à domicile pour personnes âgées ou handicapées ne pouvant se déplacer.*

♣ **Centre d'Information et de Coordination pour personnes handicapées (CICPH)**

6 rue Aubépine  
Case postale 238  
1211 Genève 9  
Tél. : 781-35-25

*Renseignements pratiques, loisirs, prise en charge. Procède au recensement annuel de la population handicapée.*

**publie :**

« **Reflets** »

**édite :**

« **Liste des services, établissements et organismes genevois pour personnes handicapées physiques, IMC et épileptiques** »

♣ **Club en fauteuil roulant, Genève La Soleillane (CFRGe)**

7 ch. Venel  
1206 Genève  
Tél. : 346-28-51

*Section de l'association suisse des paraplégiques qui offre sorties et animations, activités culturelles (musées, visites, etc.). Publie un bulletin interne pour ses membres.*

♣ **Foyer Handicap**

3 rue Viollier  
1200 Genève  
Tél. : 736-03-64

*Publie un bulletin interne.*

♣ **Handicapés Architecture Urbanisme (HAU)**

27 bld. Helvétique  
1207 Genève  
Tél. : 786-30-10

*publie :*

« **Guide de Genève à l'usage des personnes handicapées** »

*Un chapitre est consacré aux bibliothèques*

♣ **Pro Infirmis au service des personnes handicapées**

27 Bld. Helvétique  
1207 Genève  
Tél. : 786-30-10

*Services à domicile et loisirs*

*publie :*

« **Pro Infirmis** »

*Revue bimestrielle.*

## **c) France**

♣ **Comité national français de liaison pour la réadaptation des handicapés (CNRH)**

236 bis rue de Tolbiac  
75013 Paris  
Tél. : 01-53-80-66-66

*Information, services concrets, aide au développement de synergies nationales et internationales entre associations, réflexion sur le handicap... Tous renseignements sur les aides techniques.*

♣ **Groupe pour l'insertion des personnes handicapées physiques (GIHP)**

10 rue Georges de Porto-Riche  
75014 Paris  
Tél. : 01-43-95-66-36

*Cette association contribue à la mise en place et au développement de programmes d'actions, de sensibilisation et de formation.*

♣ **Handicap International**

ERAC  
14 av. Berthelot  
69361 Lyon Cedex 07  
Tél. : 04-78-69-79-79

*Le programme France organise des journées d'étude à destination des conservateurs, des médiateurs du patrimoine et des responsables de structures culturelles, pour accueillir des personnes handicapées.*

## **II A) Personnes handicapées de la vue**

### **a) Meyrin**

*Voir II)a) Handicapés*

### **b) Genève et Suisse**

*Un accord international des postes permet à ces bibliothèques sonores d'expédier sans frais de port les ouvrages demandés par leurs abonnés.*

*Leurs catalogues sont disponibles sur demande*

#### **♣Bibliotheca Braille e del libro parlato per i ciechi della Svizzera italiana**

Via San Gottardo  
6598 Tenero

#### **♣Bibliothèque Braille Romande et Livre Parlé**

34 pl. du Bourg-de-Four  
1200 Genève  
Tél. : 310-42-66

*Services gratuits. Deux secteurs : bibliothèque sonore et bibliothèque braille.*

#### **♣Bibliothèque Pour Tous**

34 rue César-Roux  
1005 Lausanne

*Possède une collection importante de livres en gros caractères*

#### **♣Bibliothèque Sonore Romande (BSR)**

17 rue de Genève  
1003 Lausanne  
Tél. : 021/321-10-10

#### **♣Etoile sonore**

Monastère des Bernardines  
1868 Collombey  
Tél. : 025/71-23-69

#### **♣Fédération Suisse des Aveugles et Malvoyants (FSA). Section Genevoise**

Case postale 540  
1211 Genève 4  
Tél. : 320-88-69

*Propose des rencontres amicales, conférences, visites guidées, ateliers, etc.*

♣ **Fondation Laurent Bernet, bibliothèque sonore**

17 rue de Genève  
1003 Lausanne  
Tél. : 021/23-16-47

♣ **Schweizerische Bibliothek für Blinde und Sehbehinderte**

399 Albisriederstrasse  
8047 Zurich

**b) France**

**Editeurs**

♣ **Audivis**

39 av. Paul Vaillant-Couturier  
94253 Gentilly Cedex  
Tél. : 01-46-15-88-00

*Edition de romans lus par des comédiens, théâtre, encyclopédie sonore Hachette.*

♣ **Corps 16**

3 rue Lhomond  
75005 Paris  
Tél. : 01-44-32-05-90

♣ **Des femmes**

6 rue de Mézières  
75006 Paris  
Tél. : 01-42-22-20-74

*Littérature classique et contemporaine lue par des comédiens.*

♣ **Didakhe**

256 rue Marcadet  
75018 Paris  
Tél. : 01-47-52-01-61

♣ **Le livre à la carte**

53 rue Vivienne  
75002 Paris  
Tél. : 01-45-08-14-62

♣ **VDB**

84210 La Roque-sur-Pernes  
Tél. : 04-90-66-50-03

♣ **La voix de son livre**

6 rue Irvoy  
38000 Grenoble  
Tél. : 04-76-48-00-69

*Littérature classique et contemporaine, histoire, biographie, loisirs.*



### **Associations qui enregistrent et qui prêtent des documents sonores et des livres en braille**

**♣ Agence nationale pour les aides techniques et l'édition adaptée pour les personnes déficientes visuelles (AGATE)**

517 rue Guilleminot  
75014 Paris  
Tél. : 16-1-43-20-53-21

**♣ Association des donneurs de voix (ADV)**

95 Grande-Rue Saint-Michel  
31400 Toulouse  
Tél. : 05-61-25-00-00

*L'association possède des antennes dans de nombreuses villes.*

**♣ Association Valentin Haüy pour le bien des aveugles (AVH)**

5 rue Duroc  
75343 Paris Cedex 07  
Tél. : 01-44-49-27-37

*La plus grande bibliothèque d'ouvrages en braille d'Europe : vente et prêt  
Publication : Le Louis Braille*

**♣ Centre de transcription et d'éditions en braille (CTEB)**

3 rue du général Hoche  
31200 Toulouse  
Tél. : 05-61-58-98-89

*Vente aux bibliothèques et aux particuliers.*

**♣ Institut national des jeunes aveugles (INJA)**

56 bld. des Invalides  
75007 Paris  
Tél. : 01-44-49-35-35

*Vente aux bibliothèques et aux particuliers.*

### **Librairie**

**♣ Mots et merveilles**

M. Haddad  
63 bld. Saint Marcel  
75013 Paris  
Tél. : 01-47-0725-21

*Librairie spécialisée en livres sonores*

## **II B) Personnes malentendantes**

### **a) Meyrin**

*Voir II)a) Handicapés*

### **b) Genève et Suisse**

#### **♣ Association genevoise des malentendants (AGM)**

27 bld. Helvétique  
1207 Genève  
Tél. : 735-54-90

*Fêtes, sorties, activités culturelles et loisirs adaptés : défenses des intérêts des malentendants.*

#### **♣ Association de Montbrillant**

Maison de Montbrillant  
2bis chemin de Vincy  
1202 Genève  
Tél. : 733-85-34

*Accueille des enfants sourds et malentendants d'âge préscolaire et scolaire, offre des activités parascolaires, loisirs, etc.*

#### **♣ Centre de rencontres et d'activités culturelles en langues des signes (CRAL)**

2bis ch. de Vincy  
1202 Genève  
Tél. : 734-32-74

*Club culturel proposant des visites, des conférences, etc.*

### **c) France**

#### **♣ Information et documentation sur la déficience auditive (IDDA)**

37 rue Saint-Sébastien  
75011 Paris  
Tél. : 01-49-29-06-55

## **III) Chômeurs**

### **a) Meyrin**

#### **♣ Centre Médico-Social**

2-4 rue des Boudines  
1217 Meyrin  
Tél. : 782-22-00

*Renseigne, conseille, oriente, offre une aide en cas de démarches administratives, chômage, AI, maladie, difficultés diverses.*

♣ **Permanence Chômage**

Maison communale  
13 bis Vaudagne  
1217 Meyrin  
Tél. : 782-82-82

**b) Genève et Suisse**

♣ **Association Réalise**

58 rue Rotschild  
1202 Genève  
Tél. : 732-53-13

*Association sans but lucratif, fondée en 1984, qui a pour but la réinsertion professionnelle.*

♣ **Centre d'Intégration professionnelle (CRPH-CIP)**

48 rte de Chêne  
1208 Genève  
Tél. : 949-03-11

*gère*

♣ **Atelier de Réinsertion dans la vie active (ARVA)**

5 rue Richard-Wagner  
1203 Genève  
Tél. : 740-12-89

*S'occupe particulièrement des personnes âgées de 30 à 55 ans n'étant pas aptes à s'intégrer d'emblée dans le marché du travail. Propose des méthodes consistant à stimuler la motivation, la confiance en soi. Offre un soutien social.*

♣ **Mouvement Populaire des Familles (MPF)**

22 rue Michel-Chauvet  
Case postale 155  
1211 Genève 17  
Tél. : 786-47-02

*Le Mouvement Populaire des Familles est un mouvement d'actions et de formation pour les familles du milieu populaire. Premier objectif : permettre à chacun de se prendre en charge individuellement et collectivement. Il défend les intérêts économiques, sociaux et culturels de l'ensemble des familles populaires, dans des domaines comme l'éducation et la formation professionnelle.*

♣ **Université Ouvrière de Genève (UOG)**

10 rue du Cercle  
1201 Genève  
Tél. : 733-50-60

*Activités publiques, formation syndicale, cours d'alphabétisation et de français, cours d'insertion et de réinsertion professionnelles.*

♣ **Réseau Emploi. Hospice général (HG-DESED)**

13 rue Verdaine  
Case postale 3360  
1211 Genève 3  
Tél. : 311-83-11

*Propose une permanence tous les matins, un soutien individuel, informations, conseils et échanges.*

♣ **Tremplin-Jeunes (OOF)**

4 rue Diorama  
1204 Genève  
Tél. : 705-05-64

*Structure d'accueil pour les jeunes entre 15 et 20 ans qui ont quitté la scolarité sans avoir terminé une formation scolaire ou professionnelle. Dépend de l'Office d'orientation et de formation professionnelle.*

## **IV) Les hommes**

### **a) Meyrin**

♣ **La Boule Meyrinoise**

Case postale 159  
1217 Meyrin 1  
Tél. : 792-50-75  
Président : M. Willy Meylan

♣ **Club d'Athlétisme de Meyrin /Fédération Suisse de Gymnastique (FSG)**

Case postale 197  
1217 Meyrin 1  
Tél. : 785-62-05  
*S'adresser à Mme Romanens*

♣ **Etoile cycliste de Meyrin**

Case postale 43  
1217 Meyrin 2  
Tél. : 782-93-68  
Président : M. Marcel Clément

♣ **Meyrin Football Club**

Case postale 12  
1217 Meyrin 2  
Tél. : 782-41-28  
Président : M. Ramon Arino

♣ **Protection civile**

10 rue des Vernes

1217 Meyrin

Tél. (dom.): 783-02-62

*S'adresser à M. Norbert Heiniger*

♣ **Tennis Club de Meyrin**

Centre sportif de Maisonnex

Tél. : 782-91-31

## **b) Genève et Suisse**

♣ **Mouvement Populaire des Familles (MPF)**

22 rue Michel-Chauvet

Case postale 155

1211 Genève 17

Tél. : 786-47-02

*Le Mouvement Populaire des Familles est un mouvement d'actions et de formation pour les familles du milieu populaire. Premier objectif : permettre à chacun de se prendre en charge individuellement et collectivement. Il défend les intérêts économiques, sociaux et culturels de l'ensemble des familles populaires, dans des domaines comme l'éducation et la formation professionnelle.*

♣ **Réseau Hommes Romandie**

1 ch. de Plamont

1350 Orbe

Tél. : 024/441-23-33

*S'adresser à M. Louis Pache*

♣ **Union sportive aéroport**

Case postale 287

1215 Genève 15

## **V) Les 50-59 ans (femmes et hommes confondus)**

*Voir également sous IV) Hommes*

### **a) Meyrin**

♣ **Arcus Caeli, Orchestre de Chambre de Meyrin**

39b ch. du Grand-Puits

1217 Meyrin

Tél. : 785-20-41

Tél.(dom.) : 782-73-47

*S'adresser à Mme Suzanne Bundschuh*

♣ **Club de Bridge de Meyrin**

13 bis av. de Vaudagne

Case postale 9

1217 Meyrin 2

Tél. (dom.) : 059/450-40-81-50

Présidente : Mme A.-Marie Willemin

♣ **Club de Jass de Meyrin**

25 av. de Vaudagne

1217 Meyrin

Présidente : Mme Irène Birney

♣ **Groupe femmes**

55 av. de Mategnin

Tél. (dom.) : 782-63-87

Responsable : Mme Josette Bouvier

♣ **Scrabble Meyrin**

4 Passage de la Fin

1217 Meyrin

Tél. (dom.): 785-62-80

Présidente : Mme Monique Conconi

♣ **Société de gymnastique féminine**

Case postale 191

1217 Meyrin 1

Tél. (dom.): 785-62-05

Présidente : Mme Danielle Sansonnens

## **VI) Les personnes de nationalité étrangère**

*Voir également aux consulats*

### **a) Meyrin**

♣ **Association pour l'accueil familial Le Nid**

Case postale 316

1217 Meyrin 1

Tél. : 782-08-16

♣ **Bibliothèque Interculturelle**

1 place des Cinq-Continents

1217 Meyrin

## **b) Genève et Suisse**

### **♣ Association Genevoise d'Entraide aux Réfugiés (AGER)**

27b rte de Bardonnex

1228 Arare

Tél. : 771-44-42

*gère :*

### **Camarada**

19 ch. de Villars

1203 Genève

Tél. : 344-03-39

*Lieu de rencontres et d'échanges interculturels pour femmes migrantes et leurs enfants. Cours de français et d'alphabétisation, ateliers de couture, artisanat, musique...*

### **♣ Centre de Contact Suisses-Immigrés (CCSI)**

25 routes des Acacias

1227 Les Acacias

Tél. : 304-48-60

*Les buts de ce centre sont de promouvoir, stimuler et coordonner toutes les activités tendant à faciliter le dialogue et la compréhension mutuelle, d'une part entre les divers collectifs d'immigrés en Suisse, et d'autre part entre ceux-ci et les citoyens suisses. Il s'agit également de défendre les droits des immigrés. Le CCSI organise et anime des groupes de réflexion sur les problèmes liés à l'immigration (racisme, formation professionnelle...) et collabore avec d'autres groupements à l'organisation de rencontres de type socioculturel.*

*gère :*

### **♣ Association des travailleurs espagnols émigrés en Suisse (ATTEES)**

Tél. : 343-84-80

*Oeuvre avec d'autres institutions pour une meilleure intégration des immigrés à Genève.*

*Organise des activités culturelles, des conférences et des spectacles.*

### **♣ Livres du Monde. Bibliothèque Interculturelle**

50 rue de Carouge

1205 Genève

Tél. : 320-59-55

*Prête gratuitement des livres en diverses langues afin de favoriser les échanges culturels.*

### **♣ Le Point**

2 rue Dubois-Melly

1205 Genève

Tél. : 328-08-58

*Facilite l'intégration sociale et culturelle d'adolescents de 12 à 20 ans en attente d'un permis de séjour ou d'entrée à l'école ou en formation : connaissance du territoire, visites, sorties.*

### **♣ Université Ouvrière de Genève (UOG)**

10 rue du Cercle

1201 Genève

Tél. : 733-50-60



*Activités publiques, formation syndicale, cours d'alphabétisation et de français, cours d'insertion et de réinsertion professionnelles. Lutte également contre l'illétrisme.*

♣ **Université Populaire de Genève (UOP)**

23 rue du Vuache  
1201 Genève  
Tél. : 345-50-10

*Permet à ceux qui le désirent d'améliorer leur instruction et leur culture par un enseignement qualifié, destiné en priorité à combler les besoins des couches les moins favorisées de la population :*

- *s'attache en particulier à l'intégration et à la formation des immigrés et réfugiés*
  - *organise des cours, des séminaires, des conférences, des débats, des expositions...*
- Lutte également contre l'illétrisme.*

## **VI A) Communauté portugaise**

*Voir également aux consulats*

**a) Meyrin**

*Voir VI a) Etrangers*

**b) Genève et Suisse**

♣ **Association démocratique des travailleurs portugais de Genève (ADTP)**

61 ch. du Furet  
1203 Genève  
Tél. : 340-43-60

*Association culturelle et lieu d'entraide.*

♣ **Association des Portugais de Genève**

60 rue de Monthoux  
1201 Genève  
Tél. : 731-21-98

## **VI B) Communauté italienne**

*Voir aussi aux consulats*

**a) Meyrin**

*Voir VI a) Etrangers*

*Quelques restaurants italiens...*

♣ **Le Frascati**

24 av. de Feuillasse  
1217 Meyrin  
Tél. : 782-25-75

**♣Frères Ettore et Maurizio**

13 prom. Champs-Fréchets  
1217 Meyrin  
Tél.: 782-77-88

**♣La Meyrinoise**

1 ch. Antoine-Verchère  
1217 Meyrin  
Tél. : 782-19-30

**♣Piatto d'Oro**

43 rue Cardinal-Journet  
1217 Meyrin  
Tél. : 782-51-14

**♣Pizza d'Oro**

305 rte de Meyrin  
1217 Meyrin  
Tél. : 782-45-76

**b)Genève et Suisse**

**♣Comitato dell'Emigrazione Italiana (COM.IT.ES)**

26 rue de l'Athénée  
Case postale 108  
1211 Genève 12  
Tél. : 346-99-13

*Favorise la vie sociale et culturelle des immigrants italiens à Genève.*

<b>VII) Professions de niveau de formation 2 et 3</b>
---

**a)Meyrin**

*Voir aussi III)Chômeurs  
Voir aux différentes associations meyrinoises*

**b)Genève et Suisse**

**♣Mouvement Populaire des Familles (MPF)**

22 rue Michel-Chauvet  
Case postale 155  
1211 Genève 17  
Tél. : 786-47-02

*Le Mouvement Populaire des Familles est un mouvement d'actions et de formation pour les familles du milieu populaire. Premier objectif : permettre à chacun de se prendre en charge individuellement et collectivement. Il défend les intérêts économiques, sociaux et culturels de*

*l'ensemble des familles populaires, dans des domaines comme l'éducation et la formation professionnelle.*

**♣ Tremplin-Jeunes (OOF)**

4 rue Diorama  
1204 Genève  
Tél. : 705-05-64

*Structure d'accueil pour les jeunes entre 15 et 20 ans qui ont quitté la scolarité sans avoir terminé une formation scolaire ou professionnelle. Dépend de l'Office d'orientation et de formation professionnelle.*

**♣ Université Ouvrière de Genève (UOG)**

10 rue du Cercle  
1201 Genève  
Tél. : 733-50-60

*Activités publiques, formation syndicale, cours d'alphabétisation et de français, cours d'insertion et de réinsertion professionnelles.*

**♣ Université Populaire de Genève (UOP)**

23 rue du Vuache  
1201 Genève  
Tél. : 345-50-10

*Permet à ceux qui le désirent d'améliorer leur instruction et leur culture par un enseignement qualifié, destiné en priorité à combler les besoins des couches les moins favorisées de la population :*

- s'attache en particulier à l'intégration et à la formation des immigrés et réfugiés
- organise des cours, des séminaires, des conférences, des débats, des expositions...

## **VIII) Les agriculteurs**

### **a) Meyrin**

**♣ Union des Paysannes**

11 av. de Vaudagne  
1217 Meyrin  
Présidente : Mme Renée Riesen

### **b) Genève et Suisse**

**♣ Chambre genevoise d'agriculture**

15 rue des Sablières  
1214 Vernier  
Tél. : 341-31-50

♣ **Service Agriculture**

2 rue Henry-Fazy

Case postale

1211 Genève 3

Tél : 319-29-54

## **IX) Les personnes actives professionnellement**

*Voir sous les différentes associations meyrinoises.*

## **X) Les apprentis**

### **a) Meyrin**

♣ **Association des jeunes de Meyrin**

Case postale 225

1217 Meyrin 1

Tél. : 782-46-73

*S'adresser à M. Olivier Mutter*

*publie:*

« Le Grain de Sel »

♣ **Association pour la promotion de la culture des jeunes Meyrinois (APCJM)**

Case postale 79

1217 Meyrin 2

Tél. : 783-02-98 (école de Meyrin-Village, sous-sol)

Président : M. Marc Soult. Tél. : 796-64-63

♣ **Centre de loisirs.**

16 av. de Vaudagne

1217 Meyrin

Tél. : 782-07-36

Présidente : Mme Béatrice Despland

♣ **Parlement consultatif des jeunes meyrinois**

Mairie de Meyrin

2 rue des Boudines

1217 Meyrin

Tél. : 782-82-82

*Commissions de travail sur divers sujets concernant la jeunesse : ouvertes à tous les jeunes domiciliés à Meyrin et âgés entre 15 et 20 ans.*

*...Et toutes les associations meyrinoises consacrées aux jeunes... Quelques unes :*

♣ **Badminton Club Meyrin-Cointrin**

57 rue de la Prulay

1217 Meyrin

Tél. (dom.): 782-61-93  
Tél. (prof.): 780-82-01  
Présidente : Mme Claudine Schaeren

**♣Etoile cycliste de Meyrin**

Case postale 43  
1217 Meyrin 2  
Tél. : 782-93-68  
Président : M. Marcel Clément  
*Renseignements auprès de :*  
- M.Jean-Paul Vergeres, 755-30-04  
- M.Dominique Ramel, 059/450-60-40-98

**♣Groupe Graphitis**

Case postale 253  
1217 Meyrin 1  
Tél. : 782-32-00  
Responsables : Mme Henriette Chamdru, M.Michel Perriraz et M. Pierre Bernard

**♣Judo Club de Meyrin**

Ecole de la Bellavista  
39 av. de Vaudagne  
1217 Meyrin  
Tél. : 783-09-78  
Président : M.Jean-Philippe Babel

**♣Karaté Club Meyrin**

M. Jean Luna  
12.ch. du Pré-du-Champ  
1228 Plan-les-Ouates  
Tél. : 794-82-85

**♣Meyrin-Basket**

M.Jean-Claude Amoos  
35 rue des Lattes  
1217 Meyrin  
Tél.: 782-15-25

**♣Meyrin Football Club**

Case postale 12  
1217 Meyrin 2  
Tél.: 782-41-33

**♣Meyrin Natation**

Case postale 232  
1217 Meyrin 1  
Tél.: 782-12-80  
Président : M.J.-P. Galichet

**♣Tennis Club de Meyrin**

Centre sportif de Maisonnex  
Tél. : 782-91-31

## **b)Genève et Suisse**

### **♣Tremplin-Jeunes (OOFP)**

4 rue Diorama  
1204 Genève  
Tél. : 705-05-64

*Structure d'accueil pour les jeunes entre 15 et 20 ans qui ont quitté la scolarité sans avoir terminé une formation scolaire ou professionnelle. Dépend de l'Office d'orientation et de formation professionnelle.*

## **XI) Les universitaires**

### **a)Meyrin**

*Voir sous les différentes associations meyrinoises*

## **b)Genève et Suisse**

### **♣Université de Genève**

**\*Administration centrale**

Tél. : 705-71-11

**\*Services aux étudiants. Activités culturelles**

Tél. : 705-77-05

**\*Centre culturel de l'Université**

9 av. de la Paix

Tél. : 733-26-92

## **XII) Hommes de 35-39 ans**

*Voir sous IV)Hommes*

## **XIII) Hommes de 45-49 ans**

*Voir sous IV)Hommes et sous V)Les 50-59 ans*

## **XIV) Hommes de 25-29 ans**

*Voir sous IV)Hommes*

## **XV) Femmes 20-24 ans**

### **a) Meyrin**

#### **♣ Danse classique contemporaine**

M. Jean-Paul Balmer

12 ch. de Pont-Céard

1290 Versoix

Tél. : 755-20-31

Lieu : Ecole de Meyrin Village

#### **♣ Ecole de Danse Studio Flay Ballet**

Salle « Claude Boucherin »

2bis rue de la Prulay

Centre artisanal

1217 Meyrin

Tél. : 782-60-68

#### **♣ Groupe femmes**

55 av. de Mategnin

Tél. (dom.) : 782-63-87

Responsable : Mme Josette Bouvier

#### **♣ Société de gymnastique féminine**

Case postale 191

1217 Meyrin 1

Tél. (dom.): 785-62-05

Présidente : Mme Danielle Sansonnens

# CONCLUSION

Toute bibliothèque, si elle souhaite adapter au mieux ses services et fournir des prestations de qualité, doit prendre conscience des environnements dans lesquels elle évolue ainsi que des publics autour desquels elle s'inscrit et pour qui elle existe. Elle se doit à la fois de veiller à se tenir constamment à l'écoute de son public acquis afin de satisfaire ses demandes et ses attentes, mais elle se doit également de se tenir à l'écoute de ses propres manques, et donc de s'interroger sur ses publics absents, de se concentrer sur ceux qui restent peu liés au monde du livre et des bibliothèques.

« Si les bibliothèques veulent véritablement remplir leur mission - la notion de secteur public impliquant l'adhésion du plus grand nombre - elles ne peuvent ignorer les désirs de chacun<sup>1</sup> ». **Le public des bibliothèques reste un public privilégié : elles se doivent de contribuer à démocratiser leur accès et s'orienter vers la connaissance de l'ensemble de sa clientèle.**

La majorité des études existantes se portent sur l'évaluation du public acquis (taux de satisfaction des usagers, évaluation du succès des collections, taux de prêts, etc.), mais elles ne dépassent que très rarement le lieu clos de la bibliothèque même.

Les professionnels sont conscients et soucieux des groupes exclus et savent qu'ils se doivent d'élargir démocratiquement leur public, en rencontrant leurs lecteurs potentiels. Dans le but de toucher le plus grand nombre, ils diversifient leurs offres, créent des services, organisent des animations et renouvellent leurs collections en fonction de ces publics.

Il n'existe cependant que très peu de traces d'enquêtes préalablement menées cherchant à mesurer précisément **vers et pour qui** il faut agir réellement. Les bibliothèques développent des initiatives, réfléchissent aux personnes lésées, comme nous l'avons fait ici d'ailleurs, mais elles ne prennent pas le temps de connaître réellement l'environnement dans lequel elles s'inscrivent, et ne scindent pas suffisamment l'ensemble de la population qu'elles desservent. Ainsi, elles ciblent des publics défavorisés, mais ceux-ci restent finalement peu connus et non identifiés.

La méthodologie appliquée dans cette étude ne s'est inspirée d'aucune enquête préalable : n'ayant trouvé aucune trace d'une analyse de ce type qui aurait pu être menée par une autre bibliothèque, ce travail a donc pris forme d'après les seules réflexions de Mme Dubois, Mme Hadengue et de moi-même.

Les groupes de non-usagers que nous avons dû définir se caractérisent par des dénominations à la fois très précises (une catégorie d'âge particulière par exemple, comme « les 50-59 ans »), et s'avèrent à la fois assez difficiles à identifier (comment approcher en effet concrètement un concept comme « personnes de bas niveau de formation » ?!). C'est donc avec une prudence critique que j'ai tenté de mieux cerner ces groupes de non-usagers, à travers l'approche théorique de ce travail.

De plus, si les publics peuvent être définis selon des catégories, cela reste insuffisant pour rendre compte de leurs attentes, et donc de réponses à leurs besoins. Chaque pratique reste d'abord individuelle, même si certaines peuvent être communes à un groupe défini : les résultats de ce travail doivent donc s'interpréter selon ces limites. Ce n'est qu'en prenant contact avec les différents partenaires que cette enquête pourra approfondir le sujet, l'explorer plus avant et ouvrir d'autres pistes. C'est en sondant et questionnant un certain nombre de

---

<sup>1</sup> Bertrand Calenge, voir bibliographie



non-usagers de façon précise que l'on pourra compléter et enrichir les données théoriques actuelles, en portant sur les comportements et les habitudes culturelles de ces non-usagers.

Cette étude prépare l'action et propose des pistes pour des initiatives futures. Mme Dubois ne pourra bien sûr pas répondre à toutes les exigences : elle pourra toutefois veiller à refléter la plus large variété de thèmes et d'intérêts dans ses collections et dans ses prestations. La BFM doit avant tout déterminer **ce qu'elle est prête à faire**, à adapter, à changer : ne pouvant pas satisfaire toutes les attentes et répondre à tous les souhaits, elle devra faire des choix et se fixer des priorités, afin de définir **vers qui** elle compte diriger sa politique d'ouverture et pour quels groupes elle compte s'investir. Elle devra également s'accorder avec les politiques municipales afin de définir et d'établir les moyens dont elle disposera pour ce but.

Il faut savoir également que les environnements évoluent rapidement : l'action en direction des non-usagers devra être menée sous peu, car cette réflexion peut s'avérer périssable dans quelques mois.

Il n'en reste pas moins que le paysage de la BFM a maintenant quelque peu pris forme, pour faire apparaître à la fois le profil des publics réguliers et acquis, ainsi que le profil des publics absents et inactifs. Ces derniers ont dû nous sensibiliser aux différents aspects sur lesquels la bibliothèque devra appuyer son futur développement. Celui-ci pourra dès lors se baser sur des phénomènes vérifiés, et n'en sera donc que plus pertinent et efficient.

La BFM s'apprête à s'investir dans une campagne d'ouverture vers son public potentiel : elle s'est sensibilisée à son existence et à ses préoccupations. Elle abaissera ainsi les limites que ceux-ci peuvent ressentir vis-à-vis de la lecture et des activités culturelles en général en leur offrant des collections à leur goût, en allant à leur rencontre et en s'adaptant à leurs exigences.

Toute bibliothèque, si elle souhaite progresser et améliorer la qualité de ses prestations, doit se **repositionner** : définir les non-usagers devrait être une préoccupation constante pour chacune d'elle.

La BFM s'est définitivement tournée vers le non-visible et elle s'est résolument orientée vers les préoccupations de ses absents. **Dans le souci d'être à l'écoute du plus grand nombre, elle a été attentive au silence, et s'apprête à communiquer avec celui-ci...**

# BIBLIOGRAPHIE

## *1. Lectures, lecteurs et bibliothèques*

**BAHLOUL, Joëlle.** Lectures précaires : étude sociologique sur les faibles lecteurs. Paris : BPI : Centre Georges Pompidou, 1988. 127 p.

**BAHLOUL, Joëlle.** Les "faibles lecteurs" : pratiques et représentations. In : Pour une sociologie de la lecture : lectures et lecteurs dans la France contemporaine / sous la dir. de Martine Poulain ; avec la collab. de Joëlle Bahloul... [et al.]. Paris : Cercle de la Librairie, 1988. P. 103-124

**BARKER, Ronald Ernest, ESCARPIT, Robert.** La faim de lire. Paris : UNESCO, 1973. 169 p.

**BEAUCHESNE, Yves.** Animer la lecture : pour faire lire..., guide pratique. Montréal : ASTED, 1985. 304 p.

**BERNARD, Marie-Christine.** Les non-utilisateurs : le cas de la bibliothèque municipale de Saint-Etienne. Bulletin des Bibliothèques de France, t.34, n° 6, 1989, p. 526-537

**BERTRAND, Anne-Marie.** Les bibliothèques municipales : acteurs et enjeux. Paris : Cercle de la Librairie, 1994. 157 p.

**BERTRAND, Anne-Marie.** Les bibliothèques municipales dans les années 80 : un développement spectaculaire mais inachevé. Bulletin des Bibliothèques de France, n° 4, 1992

**BERTRAND, Anne-Marie, HERSENT, Jean-François.** Les usagers et leur bibliothèque municipale. Bulletin des Bibliothèques de France, t.41, n° 6, 1996, p. 8-16

Bibliothèques et évaluation / sous la dir. d'Anne Kupiec. Paris : Ed. de la Librairie, 1994. 197 p.

**CALENGE, Bertrand.** Accueillir, orienter, informer : l'organisation des services aux publics dans les bibliothèques. Paris : Cercle de la Librairie, 1996. 429 p.

**DARROBERS, Martine.** Sondages insondables. Bulletin des Bibliothèques de France, t.31, n°4, 1986, p.358-377

**DONNAT, Olivier, COGNEAU, Denis.** Les pratiques culturelles des Français, 1973-1989 / [éd.] Ministère de la culture et de la communication, Département des études et de la prospective. Paris : La Découverte : La Documentation française, 1990. 285 p.

**ESCARPIT, Robert.** Sociologie de la littérature. Paris : Presses Universitaires de France, 1986. 127 p. (Que sais-je? ; 777)

L'expérience et l'image des bibliothèques municipales. Bulletin des Bibliothèques de France, t.25, n°6, 1980, p.265-299

**FILIOLE, Anne-Marie.** Les mots pour le dire. Bulletin des Bibliothèques de France, t.31, n° 4, 1986, p.320-327

**FOURNIER, Rosemarie.** Groupes sociaux défavorisés, lecture et bibliothèques en Valais romand : travail de diplôme présenté à l'Association des bibliothécaires suisses. Sion : [S.n.], 1990. VII, 112 p.

**GARBE, Christine.** Les femmes et la lecture. In : Identité, lecture, écriture / sous la dir.de Martine Chaudron et François de Singly. Paris : BPI : Centre Georges Pompidou, 1993

**GREEN, Anne-Marie.** Lire en banlieue : le fonctionnement et les publics d'une bibliothèque municipale. Paris : L'Harmattan, 1994. 218 p.

Handicap, lecture et bibliothèques : colloque organisé par la Bibliothèque universitaire et la Mission handicap de l'Université de Paris X-Nanterre ; avec le concours de la D.B.M.I.S.T. et de la Fondation de France, [jeudi 6 et vendredi 7 octobre 1988, Université de Paris X] / [Nancy Breitenbach...et al.]. Vanves : Centre technique national d'études et de recherches sur les handicaps et les inadaptations, 1990. 146 p.

**LE COADIC, Yves-François.** Usages et usagers de l'information. Paris : ADBS : Nathan Université, 1997. 127 p.

**MAUGER, Gérard, POLIAK, Claude F., PUDAL, Bernard.** Lectures ordinaires. In : Lire, faire lire : des usages de l'écrit aux politiques de lecture / sous la dir. de B. Seibel. [S.l.] : Le Monde Éditions, 1995. P. 31-63

**MAURY, Manuella.** « Pas de temps ! Pas d'argent ! Pas de place ! » : réflexion sur la situation des bibliothèques publiques de Suisse romande à travers leurs pratiques d'animation pour adultes. Genève : E.S.I.D., 1993. 62 p.

**PARMENTIER, Patrick.** Bon ou mauvais genre : la classification des lectures et le classement des lecteurs. Bulletin des Bibliothèques de France, t. 31, n° 3, 1986, p.202-223

**PARMENTIER, Patrick.** Lecteurs en tous genres. In : Pour une sociologie de la lecture : lectures et lecteurs dans la France contemporaine / sous la dir. de Martine Poulain ; avec la collab. de Joëlle Bahloul... [et al.]. Paris : Cercle de la Librairie, 1988. P. 125-153

**PERONI, Michel.** Histoires de lire : lecture et parcours biographique. Paris : Centre Georges Pompidou, 1988. 120 p.

**POULAIN, Martine.** Les publics des bibliothèques. In : Lire en France aujourd'hui / sous la dir. de M. Poulain ; avec la collab. de Jean-Pierre Albert... [et al.]. Paris : Cercle de la Librairie, 1993. P. 227-250.

**POULAIN, Martine.** Usages en bibliothèques publiques. In : Pour une sociologie de la lecture : lectures et lecteurs dans la France contemporaine / sous la dir. de Martine Poulain ; avec la collab. de Joëlle Bahloul... [et al.]. Paris : Cercle de la Librairie, 1988. P. 195-213

**POULAIN, Martine.** Lecteurs et lectures : le paysage général. In : Pour une sociologie de la lecture : lectures et lecteurs dans la France contemporaine / sous la dir. de Martine Poulain ; avec la collab. de Joëlle Bahloul... [et al.]. Paris : Cercle de la Librairie, 1988. P. 29-58

**SEGUIN, François.** Bibliothèque publique et faible lectorat. Documentation et bibliothèques, vol. 38, n° 3, 1992, p.149-154

**SEIBEL, B.** Bibliothèques municipales et animation. Paris : Dalloz, cop.1983. 322 p.

**TABET, Claudie.** La bibliothèque « hors les murs ». Paris : Cercle de la Librairie, 1996. 277 p.

**TURPIN, Pierre.** L'intégration des personnes handicapées. Documentation française, n°677, 1992

## ***2) Techniques d'enquêtes***

**BUSHA, Charles H., HARTER, Stephen P.** Research methods in librarianship : techniques and interpretation. New York : Academic Press, 1980. XII, 417 p.

**CRAUSER, Jean-Pierre, HARVATOPOULOS, Yannis, SARNIN, Philippe.** Guide pratique d'analyse des données. Paris : Ed. d' Organisation, 1989. 140 p.

**GHIGLIONE, Rodolphe, MATALON, Benjamin.** Les enquêtes sociologiques, théories et pratique. Paris : A. Colin, 1985. 301p.

**HARVATOPOULOS, Yannis, LIVIAN, Yves-Frédéric, SARNIN, Philippe.** L'art de l'enquête : guide pratique. Paris : Eyrolles, cop. 1989. XIV, 137 p.

**JACQUART, Hugues.** Qui? Quoi? Comment? ou La pratique des sondages. Paris : Eyrolles, 1988. 307 p.

**LINE, Maurice Bernard.** Library surveys : an introduction to the use, planning procedure and presentation of surveys. 2nd ed. London : Clive Bingley, 1982. 162 p.

**POWELL, Ronald R.** Basic research methods for librarians. 2nd ed. Norwood N.J. : Ablex, 1991. X, 213 p.

**QUIVY, Raymond, VAN CAMPENHOUDT, Luc.** Manuel de recherche en sciences sociales. Paris : Dunod, 1993. X, 271 p.

**WHITE, Herbert S.** The use and the misuse of library user studies. Library Journal, 110 (20), 1985, p. 70-71

### ***3) Marketing, techniques d'évaluation et analyse des besoins***

**CALIXTE, Jacqueline, MORIN, Jean-Claude.** Management d'un service d'information documentaire : prévoir le futur, gérer le présent. Paris : Ed. d'Organisation, 1985. 241 p.

**CORVELLEC, Hervé.** Evaluation des performances des bibliothèques, tendances, faiblesses et perspectives. Bulletin des Bibliothèques de France, n°6, 1990, p.356-365

**DELAFOLLIE, Gérard.** Analyse de la valeur. Paris : Hachette-classiques, 1991. 223 p.

**DUCASSE, Roland.** Evaluer pour évoluer. Bulletin des Bibliothèques de France, n°2, 1985, p. 134-137

Evaluation : questions et pratiques. Argos, n°10, 1993

**GIAPPICONI, Thierry, CARBONE, Pierre.** Management des bibliothèques : programmer, organiser, conduire et évaluer la politique documentaire et les services des bibliothèques de service public. Paris : Cercle de la Librairie, 1997. 263 p.

**LACHNITT, Jacques.** L'analyse de la valeur. 2ème éd. Paris : Presses Universitaires de France, 1987. 128 p. (Que sais-je? ; 1815)

**LANCASTER, F.W., BAKER, Sharon L.** The measurement and evaluation of library services. Arlington, VA : Information Resources Press, 1991. XVIII, 411 p.

**MALLEN, M.-C., PITRAT, C.M.** La recherche des besoins et l'analyse des utilisateurs. Documentaliste-Sciences de l'information, vol. 13, n° 4, 1976, p. 142-150

**MICHEL, Jean, SUTTER, Eric.** Pratique du management de l'information : analyse de la valeur et résolution des problèmes. Paris : ADBS, 1992. 430 p.

**NOYÉ, Didier.** Guide pratique pour maîtriser la qualité totale. Paris : INSEP, 1990. 240 p.

**NOYÉ, Didier.** Pour satisfaire nos clients : 12 leçons sur la qualité des services. Paris : INSEP, 1990. 176 p.

**PAINCHAUD, Mireille, SAVARD, Réjean.** L'attitude des bibliothécaires-documentalistes envers le marketing. Documentaliste-Sciences de l'information, vol. 33, n° 2, 1996, p. 67-74

**SUTTER, Eric.** Service d'information et qualité : comment satisfaire les utilisateurs. Paris : ADBS, 1992. 154 p.

**SUTTER, Eric.** Le marketing des services d'information : pour un usage des services d'information documentaire. Paris : ESF Ed., 1994. 207 p.